

ÉCONOMIE

SOCIÉTÉ

324, rue Peel
Montréal
(514) 846-1717



LE DEVOIR, LES SAMEDI 19 ET DIMANCHE 20 FÉVRIER 2000

PERSPECTIVES

Capitaux et capital humain

Il y a un siècle, en fondant une première caisse populaire à Lévis et plusieurs autres, par la suite, aux quatre coins de la francophonie d'Amérique, Alphonse Desjardins proposait un idéal de coopération communautaire que tous ses successeurs se sont efforcés de cultiver.

Lorsqu'il est devenu président du Mouvement Desjardins en janvier 1987, Claude Bélard disait souhaiter que pendant son mandat la base militante de Desjardins soit élargie. Au moment où quelqu'un d'autre s'apprête à prendre la relève, M. Bélard réitère le même vœu. «Le défi de l'éducation coopérative étant éternel, je souhaiterais encore que tout soit mis en œuvre pour que la base militante soit élargie», écrit-il.



Claude Turcotte

C'est ce que M. Bélard appelle le capital humain, composé de 12 724 bénévoles élus comme dirigeants aux conseils d'administration des caisses locales, des fédérations et même de la plupart des gens qui siègent au conseil de la confédération. Sans ce capital humain fortement enraciné dans chaque paroisse, ville et village, les caisses populaires n'auraient jamais connu le développement que l'on sait, c'est-à-dire des actifs de plus de 73 milliards au Québec, près de 1200 caisses et plus de 41 000 employés.

Desjardins est devenu la première institution financière au Québec. Cet état de prospérité constitue une menace puisqu'il coïncide — à moins que ce ne soit une conséquence — avec des changements importants dans les valeurs individuelles et sociales. Quand on jongle avec des milliards, la tentation est grande de mettre les valeurs communautaires en sourdine. Desjardins saura-t-il ne pas tomber dans un tel piège?

Tel est probablement l'enjeu le plus fondamental de l'élection présidentielle qui a lieu aujourd'hui même dans un hôtel de Québec. Quel candidat pourra le mieux reprendre le flambeau de l'idéal coopératif d'Alphonse Desjardins? Le président du Mouvement Desjardins devient en quelque sorte l'image des caisses, à tel point d'ailleurs que beaucoup de monde en vient à croire qu'il est le patron et celui qui décide de tout, ce qui est rigoureusement faux. Le président du Mouvement Desjardins est d'abord et avant tout un porte-parole des orientations, des décisions et des politiques qui ont survécu à plusieurs instances avant d'être officiellement entérinées.

Par ailleurs, le président a historiquement bénéficié au Québec d'une grande crédibilité morale et politique au sens non partisan du terme. C'est ainsi que Claude Bélard, pendant ses trois mandats, a porté plusieurs autres chapeaux, dont ceux de président de Qualité-Québec et de président du Forum pour l'emploi, en plus de participer à de nombreux travaux en commission, dont la plus remarquée fut certainement la commission Bélanger-Campeau.

Desjardins et la société

En un mot, le président de Desjardins doit posséder des qualités de leader non seulement parmi les gens des caisses mais aussi dans la société en général. D'ailleurs, dès son élection, le nouveau président est plongé dans une séance intensive de sensibilisation à tous les grands problèmes de la société, comme le rôle des femmes, la place des universités, etc.

Toutefois, celui qui remplacera Claude Bélard le 25 mars aura sans doute plus que jamais un rôle majeur à l'interne. Et cela, pour plusieurs raisons. Tout d'abord, il devra guider la barque et l'équipage pendant la période tumultueuse de la réforme des structures. Toutes les fédérations régionales et la confédération disparaîtront pour être remplacées par une fédération unique le 1er juillet 2001. Cela veut dire des centaines d'employés recyclés et d'autres qui prendront la voie de la retraite.

Cette métamorphose implique la mise en place d'une nouvelle infrastructure comprenant, d'une part, 16 bureaux régionaux relevant directement de la fédération et, d'autre part, 16 conseils régionaux dont les 240 membres et le président du mouvement constitueront l'assemblée générale de la fédération. Il est en théorie facile de dire comment tout cela va s'intégrer et fonctionner, mais en pratique, il faut s'attendre à ce qu'il y ait du sable dans l'engrenage pendant un certain temps.

Dans un tel contexte, sans doute critique et parfois explosif, le rôle du président comme communicateur, motivateur, modérateur et diplomate sera déterminant. Il faudra composer avec des problèmes particuliers déjà bien identifiés, comme la place des caisses d'économie dans l'ensemble du réseau, ce que M. Bélard n'a pas réussi jusqu'à maintenant à régler. Il y a les gens de l'Abitibi qui vont revenir à la charge pour avoir un conseil régional bien à eux.

Il faudra par surcroît poursuivre le programme de réingénierie en cours et maintenir un climat de relations amicales avec les employés et leurs syndicats. La vague de fusions sans précédent des caisses locales, déjà très engagée et qui suscite en certains milieux de fortes réticences, en particulier dans le Bas-Saint-Laurent, ne ralentira pas. Le président aura dans les prochains mois à maintenir des rapports extrêmement serrés avec le gouvernement québécois et l'Assemblée nationale car les changements de structures requièrent des modifications à la Loi des caisses d'épargne et de crédit.

Enfin, Desjardins a désormais une dimension internationale qui l'oblige à participer aux débats des grands réseaux coopératifs de la planète, ce qui amène son président à y être présent quand ce n'est pas pour signer des ententes bilatérales avec d'autres institutions.

Le nouveau président devra en somme posséder des qualités politiques certaines tout en ayant les deux pieds bien ancrés dans la réalité très concrète de l'efficacité, de la productivité et de la rentabilité, un autre enjeu majeur des prochaines années. Mais en cela, il peut compter sur des équipes professionnelles bien rodées et un président et chef de l'exploitation, René Boucher, dont personne ne met la compétence en doute.

FRANÇOIS NORMAND
LE DEVOIR

Si la tendance observée à court et à moyen terme se maintient, notamment en ce qui concerne l'évolution du taux de chômage, du taux d'emploi et du taux d'activité, Montréal pourrait réduire de façon importante, voire combler son retard historique avec Toronto dans le présent cycle économique.

Depuis quelques années, Montréal renoue enfin avec un dynamisme économique sans précédent depuis les années 70, et ce, après avoir connu un long déclin au cours duquel la métropole a perdu son titre de centre financier au profit de Toronto.

Mais Montréal n'a pas été la seule ville qui ait assisté, impuissante, dans la deuxième moitié du XX^e siècle, à la migration vers l'Ouest d'une part importante de sa main-d'œuvre instruite, de ses entreprises et de ses sièges sociaux.

A vrai dire, on a observé ce phénomène dans la plupart des grandes villes du nord-est de l'Amérique du Nord, comme à New York ou à Philadelphie. L'économiste américain Paul Krugman décrit d'ailleurs fort bien ce phénomène dans l'un de ses ouvrages, *Geography and Trade*.

En 1999, principalement grâce au dynamisme du secteur des hautes technologies, qui affiche un taux de croissance annuel de 30 % depuis 1997 au Canada, l'économie montréalaise a enregistré un taux de chômage de 8,7 % (base des moyennes annuelles).

Il est même descendu à 6,5 % en janvier dernier, se rapprochant près de celui de Toronto à 5,4 %. Entre décembre 1998 et décembre 1999, Montréal a d'ailleurs créé plus d'emplois que Toronto, 86 000 contre 73 000, selon la Chambre de commerce du Montréal métropolitain.

L'écart s'est également refermé un peu pour ce qui est du taux d'emploi. En 1999, ce taux s'est fixé à 59,6 % à Montréal (61,5 % en janvier 2000), alors que celui de Toronto s'élevait à 63,7 % (63,8 % en janvier 2000).

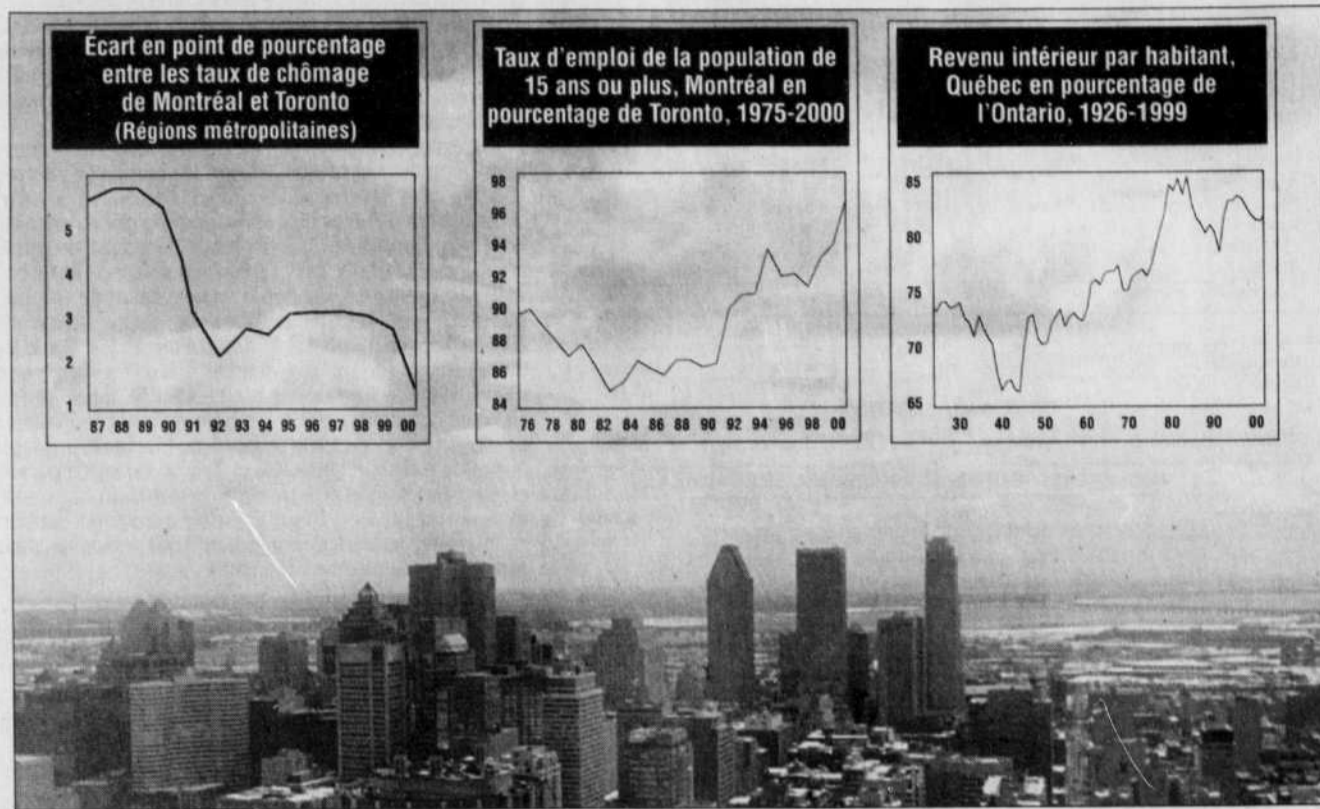
Comme on peut le constater à la lecture des deux tableaux, Montréal a non seulement effacé en 1999 les effets de la récession de 1990-92, mais elle fait mieux désormais, au chapitre du chômage et de l'emploi, qu'au sommet du précédent cycle économique. Ce qui n'est pas le cas de Toronto, qui accuse un retard sur ses propres performances (taux de chômage, taux d'emploi et taux d'activité) depuis la fin des années 80.

Selon Denis Boudreau, économiste chez Statistique Canada, on peut attribuer ce phénomène à la croissance démographique de Toronto, qui est supérieure à celle de Montréal.

L'année 1999 a été la meilleure de la décennie pour l'économie du Québec. Une étude de la Financière Banque Nationale effectuée par l'économiste Stéphane Marion prévoit d'ailleurs que le Québec devrait se re-

Si la tendance se maintient

Montréal rattrapera Toronto



ARCHIVES LE DEVOIR

trouver dans le peloton de tête des provinces qui vont connaître un fort taux de croissance en 2000 et 2001. De son côté, le Conference Board estime que Montréal devrait même connaître dans les prochaines années une croissance économique comparable à celle de Toronto. En 2000 et 2001, il prévoit que le PIB montréalais devrait croître de 3,3 % et 2,9 %, celui de Toronto, de 3,5 % et 2,9 %.

Qu'est-ce qui se passe à Montréal? Selon M. Marion, l'essor de l'économie du savoir ou de la nouvelle économie (informatique, télécommunication, biotechnologie, etc.) a modifié en profondeur la composition du marché du travail dans la métropole, qui accueille la plupart des entreprises de hautes technologies du Québec.

«Dans cette région, les emplois associés à la nouvelle économie ont fait un bon de 26,3 % au cours des dix dernières années, comparativement à environ 20 % dans la région de Toronto», souligne M. Marion. «Ainsi, quelque quatre emplois sur dix sont tributaires de la nouvelle économie à Montréal. Toronto conserve une légère avance à cet égard, mais l'écart s'est substantiellement comblé depuis 1989», précise-t-il.

De son côté, M. Boudreau estime qu'il ne faut pas crier victoire trop vite. Car historiquement, dit-il, l'écart entre Montréal et Toronto a tendance à s'élargir au sommet des cycles économiques et à se réduire dans les creux. Donc, prudence, puisqu'en ce moment, nous ne sommes pas encore au sommet du présent cycle...

Année	TAUX DE CHÔMAGE	
	Montréal D980171	Toronto D980177
1987	9,9	4,4
1988	9,5	3,8
1989	9,6	4,0
1990	10,5	5,2
1991	12,5	9,5
1992	13,1	11,2
1993	13,9	11,4
1994	12,7	10,4
1995	11,5	8,6
1996	12,0	9,1
1997	10,9	8,0
1998	9,8	7,0
1999	8,7	6,1
2000 (jan)	6,5	5,4

Année	TAUX D'EMPLOI	
	Montréal D980173	Toronto D980179
1987	59,6	68,7
1988	59,7	68,7
1989	60,1	69,5
1990	59,2	68,3
1991	57,3	63,7
1992	56,0	61,7
1993	55,1	60,7
1994	55,7	59,6
1995	56,2	61,2
1996	56,1	61,0
1997	57,0	62,5
1998	58,6	63,1
1999	59,6	63,7
2000 (jan)	61,5	63,8

SOURCE: ENQUÊTE SUR LA POPULATION ACTIVE DE STATISTIQUE CANADA
BASE DES MOYENNES ANNUELLES

PORTRAIT

Couche-Tard: l'avenir est à ceux qui jouent au Monopoly

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

«Quand il jouait au Monopoly, il gagnait tout le temps et il achetait beaucoup de terrains», raconte le père admiratif d'Alain Bouchard dans un vidéo de présentation pour Alimentation Couche-Tard, qui depuis l'an passé est devenue la première chaîne de dépanneurs au Canada et qui se situe désormais parmi les 10 plus importantes en Amérique du Nord.

Cela représente beaucoup de chemin parcouru depuis 1967, alors que le jeune Bouchard, âgé de 17 ans, quittait la maison familiale à Hauterive sur la Côte-Nord pour venir à Montréal et y découvrir «la grande ville». La plupart du temps, ce genre d'aventure n'est rien d'autre qu'une simple fugue d'adolescent. Pour Alain Bouchard, ce fut le début d'une incroyable ascension dans le monde des affaires, une montée qui d'ailleurs se poursuit toujours.

Couche-Tard totalise aujourd'hui un chiffre d'affaires de 1,5 milliard, 11 500 employés, 1617 magasins dont 600 au Québec, 802 en Ontario et 215 dans les provinces de l'Ouest. Couche-Tard possède 11,5 % des dépanneurs mais 20,5 % du marché pour ce type de commerce, ce qui témoigne d'une efficacité indiscutable.

Le goût de partir à son compte

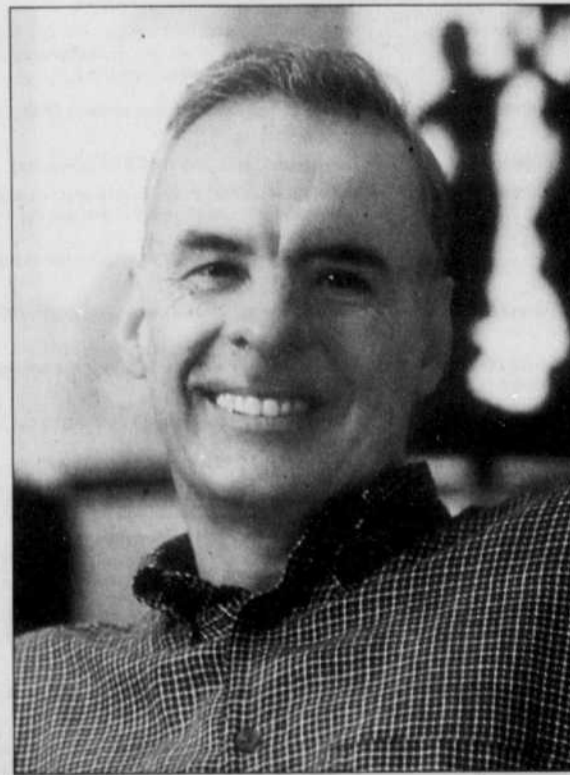
Cette expertise, M. Bouchard entend maintenant la mettre à profit aux États-Unis où il y a 100 000 dépanneurs et où la chaîne la plus importante, 7-Eleven, n'a que 6,5 % du marché. Il y a donc là des possibilités de concentration colossales. Et après? Probablement l'Europe dans cinq ou six ans. Il y a quelques années, ses amis et collaborateurs lui disaient: «Arrête là, ça n'a pas de bon sens.» Maintenant,

ils ont compris. Ils savent que ce qui peut leur sembler incroyablement rapide pourrait rapidement devenir réalité.

Arrivé donc à Montréal en 1967, le jeune homme se trouve des emplois en feuilletant les petites annonces des journaux. Il travaille d'abord dans l'industrie du textile, puis à la biscuiterie Viau. Mais il avait déjà «le goût de partir à son compte». Ce qui lui venait sans doute de son père, un entrepreneur en excavation, ami des libéraux et mis en faillite par l'arrivée au pouvoir de Duplessis, qui passait ses dimanches à visiter des commerces avec sa famille en rêvant de les acheter.

C'est grâce à son frère qui était gérant d'un dépanneur Perrette qu'il a découvert le plaisir de travailler dans un magasin, de faire les étalages, etc. Perrette, qui était alors un dépanneur très connu dans la région montréalaise, a eu tôt fait de lui offrir un emploi, celui de collaborer à l'ouverture de nouveaux magasins. Cinq ans plus tard, il était devenu gérant de district. Alain Bouchard a néanmoins quitté Perrette parce qu'il trouvait que le patron manquait de vision et ne pensait qu'au profit à court terme!

Il a tout de suite trouvé un autre emploi chez Provigo, qui lançait Provi-Soir. C'est lui qui a ouvert le premier Provi-Soir à Québec, dont le réseau devait en compter 70 en 1978. Comme le désir de devenir lui-même entrepreneur s'accroissait, M. Bouchard a donc pensé obtenir une franchise d'un Provi-Soir, puis d'un deuxième. Cette expérience a duré deux ans et demi, soit le temps de se rendre compte qu'il se sentait à l'étroit dans un encadrement de franchise. Il a alors fait l'acquisition d'un magasin indépendant, ce que la direction du réseau n'a pas aimé du tout. Il a dû vendre ses deux Provi-Soir, puis il a fait l'acquisition de dépanneurs indépendants.



Alain Bouchard

VOIR PAGE 4: DÉVELOPPER DES CONCEPTS

UN PRODUIT FINANCIER SÉCURITAIRE ET RENTABLE POUR MON REER

6,70%*
rendement
annuel composé

* Rendement au 19 février 2000

Coupons détachés
Province de Québec

Échéance : 30 juin 2005

Pour connaître les quantités et rendements, communiquez avec un de nos conseillers.

À Montréal : 514-350-2800 — Ailleurs (sans frais) : 1-888-350-8577



BLC

VALEURS MOBILIÈRES

UNE FILIALE DE LA BANQUE LAURÉNTIENNE



Membre du Fonds canadien de protection des épargnants

ÉCONOMIE

CETTE SEMAINE À LA BOURSE

Semaine du 21 au 27 février 2000

Calendrier économique

Statistique économique publiée	Date	Heure
Indice composite - janvier	22 fév.	8 h 30
Commerce de gros - décembre	22 fév.	8 h 30
Commerce de détail - décembre	22 fév.	8 h 30
Indice des prix à la consommation - janvier	24 fév.	7 h 00
Indice des prix des produits industriels - janvier	25 fév.	8 h 30
Indice des prix des matières brutes - janvier	25 fév.	8 h 30

Statistique économique publiée	Date	Heure
Réclamations pour pertes d'emploi - semaine du 19 février	24 fév.	8 h 30
Commandes de biens durables - janvier	24 fév.	10 h 00
Produit intérieur brut - 99T4 (P)	25 fév.	8 h 30
Revenu personnel - janvier	28 fév.	8 h 30

Assemblées des actionnaires

Société	Date	Heure	Lieu	Type
Au Québec :				
Azimut inc. (Exploration)	23 fév.	11 h 00	Québec	AS
Astral Communications Inc.	24 fév.	14 h 30	Montréal	AS
Axcan Pharma Inc.	24 fév.	10 h 00	Montréal	A
Benev Capital Inc.	24 fév.	11 h 00	Montréal	AG
Xenac inc. (Ressources)	24 fév.	16 h 30	Val-d'Or	AE
Ced-Or (Corporation)	25 fév.	10 h 00	Montréal	AG
Ailleurs :				
Royal Technologies Limitée (Groupe)	22 fév.	16 h 00	Toronto	A
Banque Royale du Canada	23 fév.	9 h 00	Toronto	A
CFM Majestic Inc.	23 fév.	16 h 15	Toronto	AS
Richtree Inc.	23 fév.	16 h 00	Toronto	AS

A : annuelle; E : extraordinaire; G : générale; S : spéciale

Nouvelles émissions d'actions, P-U, T-U, billets

Compagnie	Valeur	Prix unitaire	Date prévue
Digital World Trust	75 M \$ min.	15 \$ par T-U	23 fév.
Western Oil Sands Inc.	280 MS	11 \$ - 15 \$ par act. ord.	24 fév.

Expiration de bons ou droits de souscription, SPEC et PEAC

Compagnie	Pour obtenir une action	Expiration
Cubacan Exploration Inc.	1- cat. A échéant 31 jan. 00 reporté au 30 juin 00 : 2 bons + 0,15 \$ pour 1 act. ord. de Cubacan 2- cat. B échéant 31 mars 00 reporté au 31 déc. 00 : 2 bons + 0,25 \$ pour 1 act. ord. de Cubacan	31 jan. 31 déc.

Divisions d'actions, regroupements

Compagnie	Ratio	Clôture des registres
Alcoa Inc.	2 pour 1	à déterminer
Arm Holdings PLC (ARD cautionné)	5 pour 1	à déterminer
Zeros & Ones Inc.	3 pour 1	à déterminer
Cisco Systems Inc.	2 pour 1	22 fév.
Solectron Corp.	2 pour 1	23 fév.
Hauppauge Digital Inc.	2 pour 1	24 fév.

Fusions et acquisitions

Acquéreur	Compagnie cible	Offre (ou choix)	Expiration
Growth Capital Corporation	Audible Inc.	offre partielle à 17 \$ US par act. ord. d'Audible	22 fév.
Haworth Acquisition	Smed International	24 \$ par act. ord. de Smed	22 fév.
Canada Brokerlink Inc.	Vector Intermediaries Inc.	ord. de Canada, 0,3077 act. ord. de Newco par act. ord. de Vector	assemblée le 22 fév.
Newquest Energy Inc.	Ranchero Oil & Gas Ltd.	2,86 act. cat. A de Newquest par act. ord. de Ranchero	22 fév.
Techoldmin Limited	Enviro Waste Technologies Inc.	fusion, 1 act. ord. de Newco par act. ord. de Techoldmin ou d'Enviro	assemblée le 24 fév.
Equisure Financial Network Inc.	Canada Brokerlink Inc.	1,02 \$ par act. ord. de Brokerlink	24 fév.
B.C. Pacific Capital Corporation	Westfield Minerals Limited	a) 2,39 \$ en espèces (div.) b) 2,39 \$ espèces (gain capital)	25 fév.
Canada Brokerlink Inc.	Vector Intermediaries Inc.	1 act. ord. de Newco par act. ord. de Brokerlink; 0,3077 act. ord. de Newco par act. ord. de Vector	assemblée le 25 fév.
MacKenzie Patterson Inc.	Criimi Mae Inc.	offre partielle, 7,50 \$ US par act. priv. cat. F de Criimi moins les div. payés après le 1 ^{er} déc. 99	25 fév.
MacKenzie Patterson Inc.	Interstate Hotels Corporation	offre partielle, 1,75 \$ par act. ord. moins les dist. payées après le 19 juin 99	25 fév.
Roseland Resources Ltd.	Jeda Petroleum Ltd.	fusion, 1 act. ord. de Roseland par 2 act. ord. de Jeda	assemblée le 25 fév.
U.S. Cobalt Inc. «USC»	Consolidated Mango Resources Ltd.	fusion sous U.S. Cobalt Inc., 1 act. ord. de Newco par act. ord. de Mango; 1,2 act. ord. de Newco par act. ord. de USC	assemblée le 25 fév.

Rachats, remboursements et conversions (actions, obligations et débetures)

Compagnie	Modalités	Expiration
Sempra Energy	rachat partiel, entre 17,50 \$ et 20 \$ US qui sera un multiple de 0,125 \$ par act. ord.	à suivre
Stolt-Nielsen S.A.	rachat, 1 act. cat. B (soit une ADS) ou 1 act. cat. B sans certificat de Stolt par act. ord. de Stolt	18 fév.
Northline Energy Services Inc.	vente forcée à Tricon Well Service Ltd à 1,05 \$ ou 0,1736 act. ord. de Tricon par act. ord. de Northline ou exiger le paiement de la juste valeur des act. ord.	21 fév.
Citibanque Canada	à échéance reportable et à taux croissant 23 fév. 00 reporté au 23 fév. 01	23 fév.
Tektronix, Inc.	rachat partiel, entre 39 \$ et 44 \$ US par act. ord.	23 fév.
Allbanc Split Corp.	rachat annuel spécial au gré du porteur par act. ord. donnant droit aux plus-values ou priv (nombre égal des 2 cat. d'act. doit être soumis); droit d'Allbanc d'effectuer un appel de rachat partiel des priv.	25 fév.
Banque CIBC	à échéance reportable et à taux croissant 5,5 % 25 fév. 00 reporté au 25 fév. 01	25 fév.
Multibanc Note Financial Corp.	rachat et conversion au gré du porteur par act. ord. donnant droit aux plus-values	25 fév.
Sempra Energy	rachat partiel à un prix entre 17,50 \$ et 20 \$ US par act. ord.	25 fév.
Sportscene Restaurants	rachat annuel à 2,25 \$ par act. Priv. cat. A de Sportscene	25 fév.

Programmes achat/vente des petits lots

Compagnie	Modalités	Expiration
IMS Health Inc.	ceux détenant moins de 100 act. ord. au 29 déc. 99 peuvent vendre la totalité au cours moyen pondéré	21 fév.
First Union Corp.	ceux détenant moins de 100 act. ord. au 2 déc. 99 peuvent arrondir leurs actifs à 100 titres ou vendre la totalité	22 fév.
El Paso Energy Corp.	ceux détenant 99 act. ord. ou moins au 28 janv. 00 peuvent vendre la totalité au cours moyen pondéré	24 fév.
St Paul Companies Inc.	ceux détenant moins de 100 act. ord. au 14 janv. 00 peuvent vendre la totalité au cours moyen pondéré	24 fév.

Abréviations :

act. : action	div. : dividende	IR : « Instalment Receipt »,
add. : additionnel	ord. : ordinaire	recu de versement
anc. : ancienne	priv. : privilégiée	P-U : « Partnership Unit »
cat. : catégorie	remb. : remboursement	T-U : « Trust Unit »,
dist. : distribution	sous. : souscription	part de fiducie

Les renseignements contenus dans ce document proviennent de sources que nous croyons dignes de foi, mais nous ne pouvons en garantir l'exactitude. Ce document, étant un bulletin d'information, poursuit s'avérer incomplet.



ANALYSE TECHNIQUE

Ruée vers la techno

Michel Carignan

Vous allez peut-être me trouver insistant, mais la formidable poussée des titres technologiques mérite d'être mise en vedette. Depuis un mois et demi, l'indice américain chute pendant que le TSE 300 continue de progresser fortement, poussé par les secteurs des communications, de la consommation, des industrielles et des services publics. Plus précisément, jetez un coup d'œil sur les sous-indices des logiciels (software) et des équipements (hardware) qui ont plus que doublé durant les quatre derniers mois. Et ça continue. L'écart de 3000 points entre le TSE 300 et l'indice américain est presque anéanti. Tous les jours, de plus en plus de compagnies à contenu technologique décollent à une allure effrénée, poussées par l'affluence d'acheteurs. La Bourse de Toronto, et plus particulièrement le Canadian Exchange Venture (anciennes Bourses de Vancouver et de Calgary), en regorge.

L'accroissement du niveau de scolarité, du nombre de baby-boomers maintenant à l'aise, du nombre d'internautes et de services Internet additionnés à la déception des investisseurs envers les blue chips et les fonds de placement ajoutent beaucoup d'amplitude à l'effet boule de neige que connaît le secteur de la techno. Il n'y a jamais eu autant de titres en élan haussier, autant de hausses si fortes, autant de volumes de transactions et donc, par le fait même, autant d'investisseurs dirigés dans un même secteur en même temps. Par le passé, durant le mois de mars, je donnais des cours d'analyse technique à environ 300 personnes en moyenne. Cette année, l'assistance aux conférences des Salons Épargne-Placements s'est élevée hors de toute proportion. En plus des 200 places occupées à chaque présentation, des centaines de personnes entourent la salle et à plusieurs reprises on s'assoit par terre devant la scène. Résultat: je dois maintenant donner des cours d'analyse technique à plus de 1000 personnes en mars et avril. C'est la ruée vers la techno.

On le sait, maintenant. Le marché boursier fonctionne à deux vitesses. Il y a les valeurs fondamentales, qui évoluent en mode correction depuis plusieurs mois. Il y a cette poignée de titres high-tech, ces «.com» formant prétendument cette nouvelle économie, qui battent la mesure, qui continuent de défier toute logique. La bulle financière se situe là. Et elle est grosse!

Les économistes du Mouvement Desjardins publient une série d'articles dans le cadre d'un dossier spécial sur les crises financières. Dans la deuxième partie de cet exercice portant sur l'«euphorie financière», ils ont offert une mesure de l'ampleur de cette bulle tout en confirmant cette exubérance en utilisant tous les modèles d'analyse reconnus. Leur conclusion: «Notre examen des différents indicateurs de valorisation boursière montre à quel point il devient difficile de justifier les valeurs disproportionnées que le marché boursier accorde à certaines sociétés, en particulier de haute technologie. Un trop grand nombre de minuscules sociétés Internet ont actuellement des capitalisations boursières de plusieurs milliards de dollars américains, comme si le nouveau millénaire allait voir naître des centaines d'entreprises comparables à Microsoft ou Intel.»

Rendement en dividendes, ratio cours-bénéfices, prime pour le risque, ratio cours-ventes moyen (appliqué aux sociétés Internet n'affichant pas de profits)... Tous les modèles, simples comme évolués, aboutissent aux mêmes résultats.

Mais cela, on le sait depuis des mois et des mois. Déjà, depuis octobre, on assiste à un déplacement des spéculateurs parmi les moins spéculateurs vers les entreprises propriétaires du trafic ou des réseaux capables de transporter tout ce volume attendu de l'écllosion du commerce électronique. Et, depuis peu, vers des titres du secteur biotechnologique. Ce que l'on sait moins, c'est l'ampleur de la bulle, la taille qu'a prise cette démesure.

Les économistes de Desjardins proposent une lecture intéressante. Ainsi, le ratio cours-ventes moyen pour les titres du groupe Internet est de 44. Il est de 15 pour les firmes de haute technologie et de 2 pour les entreprises dites traditionnelles. «Dans le cas des titres Internet, une telle capitalisation implique que les investisseurs s'attendent à ce que le chiffre d'affaires ou les revenus de ces firmes croissent de 36 % par année, pendant dix ans, ou encore de 86 % par année pendant cinq

ans. Avec une telle progression, les firmes sous-jacentes atteindraient, en moyenne, la taille d'une entreprise comme McDonald's. Autre exemple, les revenus de Sycamore Networks devraient passer de 58 millions \$ US, en 1999, à 11 milliards \$ US en 2004! Cette croissance incroyable en ferait une entreprise aussi importante que Dell ou McDonald's, supplantant les firmes établies dans le même secteur comme EDS ou Compuware.»

Pris à l'inverse, «à un taux de croissance de 40 % par année, il faudrait cinq ans pour que ces firmes atteignent une taille qui justifie leur capitalisation boursière actuelle.»

Autre facette de l'analyse: le ratio cours-bénéfice. Il est de 31 pour les entreprises traditionnelles et de 81 pour les firmes technologiques. Les projections font ressortir que les revenus nécessaires pour justifier la capitalisation boursière du groupe Internet lorsque ces entreprises seront plus mûres sont de... 736 milliards \$ US. «De tels revenus représentent plus de 8,1 % du PIB américain. Les revenus de Yahoo!, par exemple, de 584 millions \$ US, devraient atteindre plus de 33 milliards \$ US en 2004, soit plus que ceux de Time Warner en 1999 (14,6 milliards \$ US avant la fusion avec AOL).» De telles projections sont tout simplement atypiques avec les progressions attendues du PIB américain, de 3 à 5 %.

Un retour sur Terre, à des valeurs plus conformes qui refléteraient tout de même le taux de croissance et de rentabilité supérieure reconnu au secteur haute technologie, impliquerait une contraction de 63 % de la capitalisation boursière du secteur haute technologie et de 95 % du compartiment Internet. Rien de moins!

Une telle correction, qui ne serait en fait qu'un retour à l'équilibre, ne serait pas sans effets systémiques. Après tout, plus de la moitié des ménages américains s'activent en Bourse. Et ces ménages ont un taux d'épargne négatif, la flambée de leur portefeuille les incitant à augmenter leur endettement à un rythme plus rapide que leurs revenus. On note également l'utilisation accrue du levier et de l'achat sur marge. «La dette reliée aux transactions sur marge a atteint 2 % du PIB cette année, un niveau inégalé depuis les années 30», ont souligné les économistes de Desjardins.

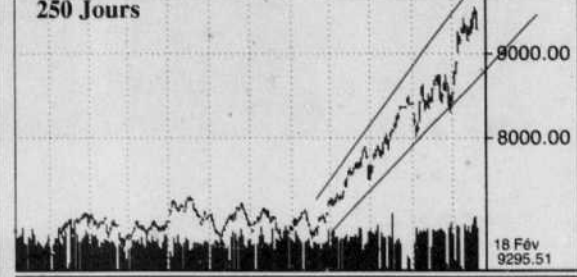
Ainsi, toute correction sévère ne pourrait être confinée au seul secteur malade. L'épidémie s'étendrait alors à l'ensemble des titres par le jeu des appels de marge et des remboursements de dette.

La bulle est grosse, très grosse!

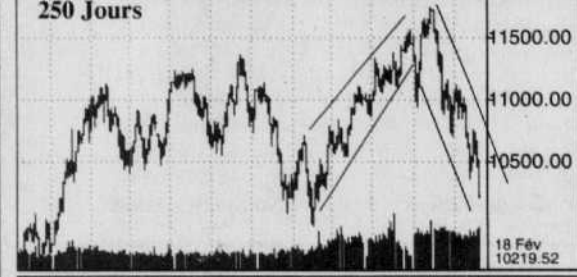


Gérard Bérubé

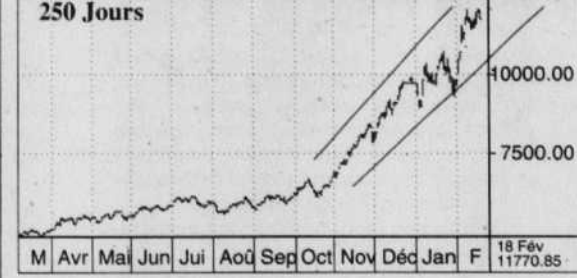
BOURSE DE TORONTO TSE 300 (X-TT TSE)



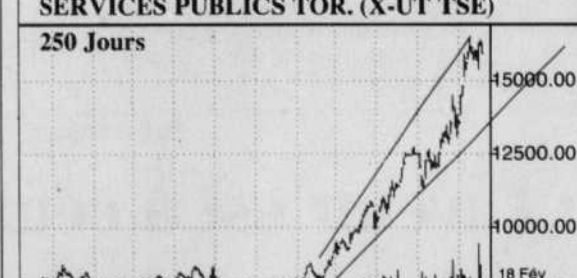
NEW-YORK INDUSTRIELS (X-DJI NYSE)



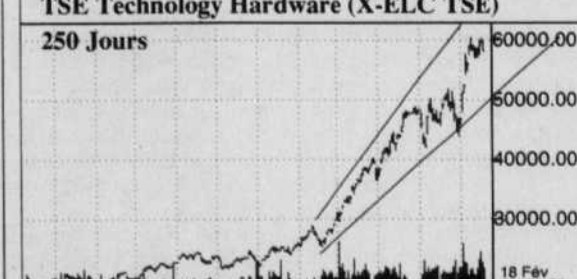
PRODUITS INDUSTRIELS TOR. (X-IP TSE)



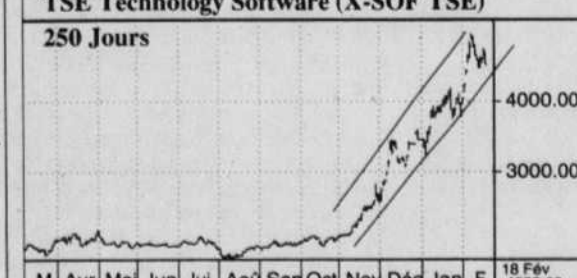
SERVICES PUBLICS TOR. (X-UT TSE)



TSE Technology Hardware (X-ELC TSE)



TSE Technology Software (X-SOF TSE)



LES TAUX D'INTÉRÊT

Voici les taux d'intérêt en vigueur le 5 août 1999 dans les principales institutions financières au Canada. Ces taux sont fournis par les institutions financières.

Banques	Dépôt à terme			Prêt hypothécaire		
	30-59 jrs	1 an	3 ans 5 ans	6 mois	1 an	3 ans 5 ans
HSBC Canada	3,00	4,60	5,50 5,85	7,75	7,95	8,05 8,25
Nationale	3,00	4,50	5,75 6,00	7,75	7,95	8,05 8,25
Laurentienne	3,00	4,35	5,25 5,60	7,75	7,95	8,05 8,25
Royale	3,00	4,35	5,25 5,60	7,75	7,95	8,05 8,25
Scotia	3,00	4,35	5,25 5,60	7,75	7,95	8,05 8,25
TD	3,00	4,35	5,25 5,60	7,75	7,95	8,05 8,25
de Montréal	3,00	4,35	5,25 5,60	7,75	7,95	8,05 8,25
Desjardins*	3,00	4,35	5,25 5,60	7,75	7,95	8,05 8,25
CIBC	3,00	4,35	5,25 5,60	7,75	7,95	8,05 8,25

* Taux suggéré par la Fédération de Montréal

Fiducies

Fiducies	Dépôt à terme			Prêt hypothécaire		
	30-59 jrs	1 an	3 ans 5 ans	6 mois	1 an	3 ans 5 ans
Canada Trust	3,00	4,35	5,25 5,60	7,75	7,95	8,05 8,25
Desjardins	3,00	4,35	5,25 5,60	7,75	7,95	8,05 8,25
SunLife	4,13	5,13	5,88 6,13	7,75	7,95	8,05 8,25
Gr. Investors	—	4,35	5,25 5,60	7,75	7,95	8,05 8,25
London Life	—	4,38	5,25 5,63	7,75	7,95	8,05 8,25
Trust Général	3,00	4,50	5,75 6,00	7,75	7,95	8,05 8,25
Trust Royal	3,00	4,35	5,25 5,60	7,75	7,95	8,05 8,25

FINANCE

La bulle financière est grosse

On le sait, maintenant. Le marché boursier fonctionne à deux vitesses. Il y a les valeurs fondamentales, qui évoluent en mode correction depuis plusieurs mois. Il y a cette poignée de titres high-tech, ces «.com» formant prétendument cette nouvelle économie, qui battent la mesure, qui continuent de défier toute logique. La bulle financière se situe là. Et elle est grosse!

Les économistes du Mouvement Desjardins publient une série d'articles dans le cadre d'un dossier spécial sur les crises financières. Dans la deuxième partie de cet exercice portant sur l'«euphorie financière», ils ont offert une mesure de l'ampleur de cette bulle tout en confirmant cette exubérance en utilisant tous les modèles d'analyse reconnus. Leur conclusion: «Notre examen des différents indicateurs de valorisation boursière montre à quel point il devient difficile de justifier les valeurs disproportionnées que le marché boursier accorde à certaines sociétés, en particulier de haute technologie. Un trop grand nombre de minuscules sociétés Internet ont actuellement des capitalisations boursières de plusieurs milliards de dollars américains, comme si le nouveau millénaire allait voir naître des centaines d'entreprises comparables à Microsoft ou Intel.»

Rendement en dividendes, ratio cours-bénéfices, prime pour le risque, ratio cours-ventes moyen (appliqué aux sociétés Internet n'affichant pas de profits)... Tous les modèles, simples comme évolués, aboutissent aux mêmes résultats.

Mais cela, on le sait depuis des mois et des mois. Déjà, depuis octobre, on assiste à un déplacement des spéculateurs parmi les moins spéculateurs vers les entreprises propriétaires du trafic ou des réseaux capables de transporter tout ce volume attendu de l'écllosion du commerce électronique. Et, depuis peu, vers des titres du secteur biotechnologique. Ce que l'on sait moins, c'est l'ampleur de la bulle, la taille qu'a prise cette démesure.

Les économistes de Desjardins proposent une lecture intéressante. Ainsi, le ratio cours-ventes moyen pour les titres du groupe Internet est de 44. Il est de 15 pour les firmes de haute technologie et de 2 pour les entreprises dites traditionnelles. «Dans le cas des titres Internet, une telle capitalisation implique que les investisseurs s'attendent à ce que le chiffre d'affaires ou les revenus de ces firmes croissent de 36 % par année, pendant dix ans, ou encore de 86 % par année pendant cinq

La puissance américaine menace l'existence du Canada, selon un banquier

Toronto — L'économiste en chef de la Banque Royale presse Ottawa de revoir sa façon de gérer le pays, faute de quoi les Canadiens risquent de voir chuter leur niveau de vie et d'être emportés par la puissance de l'économie américaine.

Le revenu moyen au Canada n'équivaut plus que 61 % de celui du salarié américain, alors que cette proportion était de 74 % en 1989, soutient John McCallum. «Si la tendance se poursuit au cours des dix prochaines années, le niveau de vie des Canadiens sera simplement de moitié de celui des Américains», a soutenu M. McCallum dans une allocution prononcée cette semaine à l'Université de Waterloo.

Les nouvelles technologies, l'attrait qu'exercent les États-Unis sur les cerveaux canadiens et la constante supériorité économique américaine menacent l'existence même du Canada, selon lui.

L'économiste laisse entendre que, pour se tirer de ce mauvais pas, le Canada pourrait adopter le dollar américain et épouser les politiques fiscales et sociales de nos voisins. Mais, prévient-il, avec ce scénario, «les Canadiens et leurs élus perdraient la maîtrise de leur destinée et le Canada ne compterait plus.»

Il faut plutôt, pense M. McCallum, presser le gouvernement et les gens d'affaires de développer une stratégie originale pour améliorer le bien-être économique du pays plutôt que de simplement calquer ce que font les Américains. L'économiste estime que le Canada doit notamment s'engager à offrir une éducation de première classe, des programmes de formation et de recyclage permanents, et un environnement économique susceptible de retenir au pays les travailleurs talentueux et les entreprises.

20 | 75 | 96,94 | STABL | 11900

Pour les cotes,
les nouvelles
et les graphiques
de vos titres boursiers

www.investmax.com

20 | 75 | 96,94 | STABL | 11900

ÉCONOMIE

En sortons-nous un jour?

Annonces frileux... et publicitaires frustrés

Combien de fois devra-t-on encore revenir sur la question? En fait, j'ose à peine me remémorer combien de fois on a déjà tenu un tel débat. Mais à en juger par la teneur du récent Grand Débat sur la publicité, organisé par le Publicité-Club de Montréal mardi dernier, on est encore loin d'avoir vidé le sujet. Le thème: «Les annonceurs sont-ils trop peureux?»



Publicité maintenue... malgré plusieurs plaintes.

Oui, a répondu en substance Martin Sansregret, vice-président et codirecteur général de l'agence Cossette Communication-Marketing. Ils frémissent à la moindre plainte du public et multiplient trop souvent les étapes de recherche pour éviter de prendre des risques et d'assumer leurs propres décisions.

«Les annonceurs ne sont pas peureux, a dit pour sa part le créatif Michel Lopez, ils sont vaniteux, narcissiques et dominateurs.» Michel Lopez, qui a fait partie de quelques agences et travaille aujourd'hui à la pège, a conçu entre autres la campagne de la bière Old Milwaukee, qui avait eu recours à des pin-up largement décolletées et avait suscité de nombreuses plaintes l'été dernier. L'annonceur a malgré tout poursuivi sa campagne et augmenté ses ventes, dit-on, de façon appréciable. Si la pub québécoise est prudente et gentille, soulignait d'abord M. Lopez, c'est en partie parce que, au Québec, les gens sont prudents et gentils. Mais trop, c'est trop, et on vit sans s'en rendre compte dans une gentille dictature de la vertu.



Marie-Claude Ducas

«Certains annonceurs sont devenus des grands frères qui se croient investis d'une mission, dit Michel Lopez. Peureux? Non, à tout le moins, ils se croient tout-puissants.» Mais plus question pour eux, même s'ils visent certaines catégories de buveurs de bière, de risquer de déplaire aux vieilles filles, même si elles ne boivent que du thé.

«Les annonceurs ne veulent pas croire à l'efficacité de la créativité, poursuit Michel Lopez. Ils seraient obligés de faire confiance aux créatifs, de croire en l'impondérable.» Et, tout-puissants qu'ils se sentent, a-t-il conclu, les annonceurs n'en sont pas moins terrorisés à l'idée de recevoir une seule petite plainte. Et beaucoup s'empressent alors de retirer leur annonce, même si elle pourrait leur faire gagner des points chez leur public cible.

Paul Paré, vice-président-directeur général de l'agence Everest Publicité-Promotion, a commencé par évoquer son expérience en tant qu'annonceur alors qu'il était responsable de la communication chez Hydro-Québec. Il a ainsi rappelé qu'Hydro-Québec n'avait pas craint, à l'époque, de donner le feu vert aux publicités des «Frères Lapri-

se», ces prises de courant qui parlaient et chantaient... tout en avouant, du même souffle, qu'il avait fait approuver cette campagne en été, profitant des nombreuses absences pour limiter le nombre d'intermédiaires.

A noter qu'aucun annonceur n'a pris part au débat: aucun de ceux sollicités n'a accepté de se présenter, ont souligné les organisateurs. La journaliste Nathalie Petrowski, la dernière à intervenir, s'est quand même chargée de secouer un peu cette cage de publicitaires. «Ce que j'entends me fait penser aux journalistes qui disent que leurs textes sont plats à cause des chefs de section qui les dirigent mal, des chefs de pupitre qui les censurent, de l'éditeur qui n'a pas de vision... Ou encore aux cinéastes qui disent que leur film est mauvais à cause du producteur qui n'investit pas, des acteurs qui sont pourris, etc. Les publicitaires ont quand même des responsabilités! Oui, il y a des obstacles, mais ça fait partie de la job! Les publicitaires semblent avoir démissionné. Vous tenez les annonceurs responsables, mais vous rampez devant eux.»

Ma chronique de la semaine dernière a malencontreusement été amputée de sa fin. Voici, en entier, la citation qui clôturait cet article sur Oliviero Toscani, créateur des publicités de Benetton: «Imaginez que des extraterrestres mettent la main sur les magazines qui se publient en ce moment, disaient-ils. Ils voient, d'un côté, les photos consacrées à l'actualité et, de l'autre, les publicités avec toutes ces belles images léchées, parfois des top-modells... Puis ils tombent sur les publicités de Benetton. Que diront-ils? "Ah! Voilà une compagnie qui vit avec son temps!" Les autres sont complètement déconnectées de la réalité.»

marie-claude.ducas@infopresse.com

Uniforêt est au bord du gouffre
Cartons St-Laurent n'est pas acheteur comme on l'avait pensé

HÉLÈNE BARIL
LE DEVOIR

Ça va mal depuis un bout de temps chez Uniforêt, mais depuis hier, ça ne va plus du tout. A court de liquidités, la compagnie a annoncé hier qu'elle est dans l'impossibilité de rembourser une tranche d'intérêts de 10 millions dus sur sa dette.

Pour le moment, toutes les usines de la compagnie poursuivent leurs activités normalement, a fait savoir hier son vice-président, Serge Mercier.

Selon lui, la compagnie travaille activement à la restructuration de sa dette à long terme, qui commande des intérêts de 25 millions par année.

Les transactions sur le titre d'Uniforêt ont été suspendues à l'ouverture des marchés hier. Comme la compa-

gnie cherche un acheteur depuis longtemps, on a d'abord cru qu'une vente était imminente et que l'acheteur était Cartons St-Laurent, dont les opérations boursières ont été stoppées presque en même temps.

L'action de Cartons St-Laurent

Pour Cartons St-Laurent, la rumeur d'un mariage prochain est fondée, mais ce n'est pas avec Uniforêt. «La compagnie a engagé des pourparlers relativement à un regroupement d'entreprises possible», a confirmé Cartons St-Laurent hier midi. L'action de Cartons St-Laurent était à la hausse depuis la veille à cause des rumeurs de prises de contrôle alimentées par une autre mégatransaction dans le secteur des pâtes et papiers, l'achat de la compa-

gnie américaine Champion International par la finlandaise UPM-Kymmene pour 6,6 milliards \$ US.

Pour l'heure, le prétendant possible de Cartons St-Laurent reste inconnu. Il est impossible de prévoir l'issue des discussions en cours, qui pourraient tourner court, a précisé au Devoir le vice-président et chef des finances de Cartons St-Laurent, Richard Garneau.

Dans le cas d'Uniforêt, les nouvelles sont moins bonnes. La compagnie, dont les actionnaires principaux sont le groupe Saputo et le Fonds de solidarité, a mandaté Banc of America Securities (BAS) en décembre pour trouver des solutions à ses problèmes.

BAS a remis un rapport préliminaire en janvier mais aucune solution rapide n'a pu être trouvée, peut-on

conclure de l'annonce d'hier. Uniforêt perd de l'argent depuis 16 trimestres consécutifs et ses lignes de crédit de 30 millions sont pleinement utilisées, a fait savoir la compagnie, qui a décidé de retarder la publication de ses résultats annuels.

Selon M. Mercier, les actionnaires de la compagnie ont aussi été mis à contribution et ne peuvent plus être sollicités de nouveau.

Uniforêt a accumulé des pertes de près de 100 millions depuis que le Groupe Saputo en est devenu l'actionnaire majoritaire en 1996. La compagnie exploite deux usines de pâte et de papier (Port-Cartier et Tripap à Trois-Rivières) et deux scieries (Port-Cartier et Péribonka). A la fermeture des marchés, jeudi, son titre ne valait plus que 1 \$.

La réduction du personnel d'Inco à Voisey's Bay n'annonce rien de bon

PRESSE CANADIENNE

Toronto — Le géant minier Inco a annoncé hier le licenciement de 20 des 23 employés de sa filiale Voisey's Bay Nickel, à Saint John's, Terre-Neuve. Cette décision laisse présager que le gisement de nickel et de cuivre situé au Labrador, acquis au coût de 4,3 milliards en 1996, restera inexploité encore des années.

Le vice-président exécutif de la société, Rick Gill, a expliqué qu'aucune expansion imminente n'était possible à moins d'une entente avec le gouvernement terre-neuvien.

Ce qui s'apparente à toutes fins utiles à la cessation des activités d'Inco à Terre-Neuve suit de près la décision de la minière de suspendre pour au moins un an son projet d'exploitation du gisement de Voisey's Bay, faute d'avoir pu s'entendre avec le gouvernement de Brian Tobin, qui souhaitait morder la construction d'une usine de traitement du minerai dans la province.

Le premier ministre Tobin n'a pas paru s'inquiéter outre mesure de la décision d'Inco. «Je ne suis pas inquiet et je pense que, si l'on demande aux gens de cette province, ils diront qu'ils

ne sont pas surpris par ce qui arrive, a commenté M. Tobin. La réalisation de ce projet ne fait aucun doute dans mon esprit. Il se pourrait que cela tende un an ou deux. Si c'est le cas, c'est bien.» Selon lui, il était évident qu'Inco réduirait ses effectifs à Terre-Neuve advenant une rupture avec son gouvernement.

Inco soutient depuis toujours que, compte tenu des cycles régissant l'industrie minière, elle refuserait de se conformer à une entente restrictive dans le seul but d'avoir accès au minerai. Le prix du nickel a atteint hier 4,50 \$ US la livre à la Bourse des métaux de Londres, alors qu'il valait seulement 1,80 \$ US la livre à la fin de 1998. Mais si les cours ont repris, les cycles miniers sont toujours trop volatils pour permettre un investissement massif et risqué.

La décision d'Inco a eu l'heur de déplaire aux marchés puisque son titre a terminé la journée d'hier à 29,10 \$, en baisse de 1,25 \$.

Du reste, la nouvelle n'a pas étonné les observateurs de l'industrie, qui savent depuis la semaine dernière qu'Inco entend miser sur le développement de son projet minier de 1,3 milliard à Goro, en Nouvelle-Calédonie.

Une solution à l'engorgement des courtiers à escompte?

LE DEVOIR

Le milieu du commerce des valeurs mobilières du Québec semble avoir trouvé une solution pour tenter de régler l'engorgement des courtiers à escompte.

D'un commun accord avec la Bourse de Montréal et l'Association des courtiers en valeurs mobilières (ACCOVAM), la Commission des valeurs mobilières du Québec propose que les transactions soient dorénavant effectuées par des représentants inscrits auprès d'elle, «mais n'ayant pas nécessairement complété la période d'entraînement de 90 jours» réglementaire.

Toutefois, un représentant dûment agréé par la Bourse de Montréal et l'ACCOVAM devra superviser et assister «au besoin» ces représentants. La CVMQ a fait savoir hier

que cette mesure ne concernait que les transactions de vente des clients.

«Selon les courtiers interrogés, la revue du dossier client à l'occasion d'une transaction de vente de titres détenus en portefeuille visant à s'assurer que les objectifs de placement du client sont respectés n'est pas nécessaire. L'abandon de cette vérification pourrait libérer les demandes des épargnants», a indiqué la CVMQ dans un communiqué.

L'augmentation du nombre de transactions et du nombre grandissant d'adeptes du courtage à escompte cause bien des maux de tête à ces courtiers et aux clients...

Les courtiers connaissent des problèmes d'accessibilité à leurs services, alors que les clients doivent attendre souvent de longues minutes avant de pouvoir communiquer (par téléphone ou Internet) avec un représentant.

MediaRenaissance.com pour la santé «en ligne»

LE DEVOIR

MediaRenaissance.com a lancé hier sa solution de personnalisation pour le commerce électronique interentreprises dans le secteur de la santé.

«Le nouveau logiciel de personnalisation en temps réel développé par MediaRenaissance.com appartient à la prochaine génération des outils de personnalisation en ligne. Il permet aux entreprises de l'industrie pharmaceu-

tique et médicale de maintenir des rapports de qualité en réseau avec les professionnels de la santé, tout en contribuant à fidéliser la clientèle.»

MediaRenaissance.com compte sur l'appui financier de Citizen Group, spécialisée dans les secteurs des médias et de la numérisation, et de Capital Communications CDPQ, filiale de la Caisse de dépôt. Ces deux institutions, ainsi que RoyNat, injecteront plus de huit millions dans l'entreprise.

UPS poursuit Ottawa

(PC) — Citant l'ALENA, United Parcel Service a intenté hier une poursuite de 100 millions de dollars contre le gouvernement fédéral. Le mois dernier, la filiale canadienne d'UPS avait annoncé son intention de poursuivre le gouvernement pour traitement déloyal défavorisant les entreprises de messageries étrangères. On en veut,

ici, aux privilèges soi-disant accordés à Postes Canada, une société de la Couronne, sans préciser la nature de ces privilèges. Postes Canada détient 96 % de Puralator. En vertu des termes de l'ALENA, les parties ont 90 jours pour discuter des options s'offrant à elles avant qu'un comité d'arbitrage soit constitué.

Québec
Commission des transports du Québec

La Commission regroupe par rubrique les avis des demandes devant être publiés conformément au Règlement sur la procédure de la Commission des transports du Québec (L.R.Q., c. T-12, art. 48). Ces avis contiennent un résumé des natures des demandes introduites à la Commission.

Le DÉLAI POUR PRÉSENTER DES OBSERVATIONS POUR APPUYER OU S'OPPOSER À UNE DEMANDE EST DE 10 JOURS DE LA PUBLICATION.

La Commission publie également conformément à la Loi sur les transports (L.R.Q. c. T-12), de la manière qu'elle estime appropriée, toute décision de sanction qu'elle a rendue. De plus, la Commission publie à l'occasion tout avis requis en vertu de la Loi sur les transports (L.R.Q. c. T-12), la loi sur le transport par taxi (L.R.Q. c. T-11.1), la Loi sur les chemins de fer (L.Q. 1993, C.78), la Loi concernant les propriétaires et exploitants de véhicules lourds (L.Q. 1998, c. 54) et aux règlements en découlant.

Le texte complet et intégral d'une demande ou d'une décision peut être consulté aux:

Bureau de Québec: (418) 643-5694
200, Chemin Sainte-Foy
Québec (Québec) G1R 5V5

Bureau de Montréal: (514) 873-6424
545, boulevard Crémazie Est,
bureau 1000
Montréal (Québec) H2M 2V1

Ligne sans frais: 1-888-461-2433
Adresse internet de la C.T.Q.:
http://www.ctq.gouv.qc.ca

Heures d'ouverture de nos bureaux:
lundi, mardi, jeudi, vendredi:
8 h 30 à 12 h - 13 h à 16 h 30
mercredi: 10 h à 12 h - 13 h à 16 h 30

SANCTIONS • Permis

René Raymond de Pierrefonds
M-213246-003A, agglomération A11 -
Montréal
Suspension du permis de taxi du 13 au
20 mars 2000
Décision MPTC00-00075

Pierre-André Jean de Montréal
M-217651-001A, agglomération A11 -
Montréal
Suspension du permis de taxi du 11 au
16 mars 2000
Décision MPTC00-00073

Nickolaos Lefakis de Lasalle
M-203277-001A, agglomération A11 -
Montréal
Suspension du permis de taxi du 11 au
16 mars 2000
Décision MPTC00-00074

AUTOBUS

AUTOBUS DEUX-MONTAGNES (1983) INC.
3601, chemin Oka
M00-00130-0

Saint-Joseph-du-Lac QC J0N 1M0
DEMANDE: SPÉCIAL ABONNEMENT
Territoire: DE: Montréal à Saint-Joseph-
du-Lac, Oka, Saint-Picade, Saint-Eus-
tache, Saint-Augustin, Saint-Scolastique,
Saint-Canut (situées dans la municipalité
de Mirabel), Auteuil, Saint-Dorothée
(situées dans la municipalité de Laval)
Horaire/fréquence: de 6 h à 18 h, tous
les jours de la semaine.
Clientèle: Travailleurs maraichers pour le
compte de Service d'Emploi Agricole de
l'U.P.A. Outaouais-Laurentides.
Catégorie: A5
Conditions/restrictions: La détention n'est
pas autorisée à accéder et à utiliser les
zones d'autobus ou toutes autres installa-
tions de la Société de transport de la Com-
munauté-Urbaine-de-Montréal.
Durée: du 1er mars au 1er décembre 2000.
M00-00154-0

AUTOCAR DUPONT S.E.C.
420, rue McGill College, 2e étage
Montréal QC H2Y 2G1
PROC.: JOLI-COEUR, LACASSE, LE-
MIEUX, SIMARD, ST-PIERRE
ET DEMANDEUR-CEDANT
AUTOCARS DUPONT (1999) INC.
420, rue McGill College, 2e étage
Montréal QC H2Y 2G1
TRANSFERT: 1-M-001143-001B-002A-
003A-004A
Transport nolisé
1-M-001143-005B-006A
Transport touristique
1-M-001143-007A
Transport abonnement
Q00-00058-7

Tessier, Paul Aimé
(Autobus PAU-A. Tessier)
1621, av. de l'Église Sud
Val-Bélair QC G3K 1B1
PERMIS: ABONNEMENT
Territoire: De: Québec
A: Sainte-Foy, Baie-Saint-Paul, Beauvevil-
le, Cap-Rouge, Donnacona, Montmagny,
Rivière-du-Loup, Sherbrooke, Saint-Jose-
ph-de-Beauce, Saint-Raymond,
Sainte-Croix, Trois-Rivières, Sainte-Marie,
Stoneham-et-Tewkesbury, Charlesbourg
Clientèle: Élèves du Petit Séminaire de
Québec et le Collège François-de-Laval
accompagnés de moniteurs
Horaire/fréquence: Sur demande
Catégorie: A2
Conditions/restrictions: Lors de l'utilisa-
tion des autobus de catégorie A2, le titulai-
re sera restreint aux véhicules de type sco-
laire construits sur un châssis de camion
dont le moteur ne fait pas saillie au-delà de
l'habitacle (flat nose)
Sujet au maintien en vigueur des contrats
avec les institutions
Durée: 5 ans
Q00-00072-8

9067-4052 QUÉBEC INC
24, route du Parc, C.P. 805
Sainte-Anne-des-Monts QC G0E 2G0
DEUX PERMIS: ABONNEMENT
Territoire: De: La MRC Sainte-Riverin
(CLSC-CHLS-CH de Sainte-Anne-des-
Monts, centres d'accueil privés, tous les
établissements de santé, toutes les rési-
dences privées, les autres CLSC) et de

Murdochville, Grande-Vallée, Petite-Vallée,
Cloridorme (CLSC Mer et Montagnes et
autres CLSC, centres d'accueil privés, tous
les établissements de santé, toutes les
résidences privées)
Aux centres hospitaliers de: Sainte-Anne-
des-Monts, Matane, Mont-Joli, Rimouski,
Rivière-du-Loup, Lévis, Québec, Montréal,
Gaspé, Chandler et retour
Clientèle: Les patients, patients en chaise
roulante et gériatriques pour déplacement
au compte du Centre hospitalier de Sainte-
Anne-des-Monts ou du CLSC Mer et Mont-
agnes à Murdochville et Grande-Vallée
Territoire: Du CHSLD de Cap-Chat Au:
Centre hospitalier de Sainte-Anne-des-Monts
Horaire/fréquence: Disponible à la C.T.Q.
Clientèle: Les patients, patients en chaise
roulante et gériatriques pour déplacement
au compte du Centre Hospitalier de Sain-
te-Anne-des-Monts.
Catégorie: A7
Durée: 5 ans
M00-00131-8

CARLO ET GIRAUD TAXI
5515, 23e Avenue
Montréal QC H1T 3M3
PROC.: Me Ghislain Lebel
ET DEMANDEUR-CEDANT
Iannuzzi, Donato
11860, 39e Avenue
Montréal QC H1E 5K2
TRANSFERT: 4-M-210964-002A
A-11 Montréal
M00-00136-7

Mamar, Abed
2984, rue Cousineau, app. 2
Saint-Laurent QC H4K 1P2
DEMANDE DE SPÉCIALISATION EN
SERVICE SPÉCIALISÉ LIMOUSINE
5-M-218263-001A
Territoire autorisé:
A11-Montréal
Territoire demandé:
Communauté-Urbaine-de-Montréal
M00-00138-3

Lirette, Johanne
604, chemin Tour du Lac
Lac-Simon QC J0V 1E0
DEMANDE 1 PERMIS
Région 208009 Montpellier
Formée de: Montpellier, Lac-Simon,
Chéville, Namur, Saint-Émile-de-Suffolk,
Duhamel
M00-00139-1

Ghantous, Abdulrahim
12151, rue Cousineau
Montréal QC H4K 1P7
M00-00147-1

ET DEMANDEUR-CEDANT
Dézil, Gérard
1660, rue de Champigny
Montréal QC H4E 1M1
TRANSFERT: 9-M-207759-001A
A-11 Montréal
M00-00141-7

El-Ahl, Souheil
50, rue Quintin, app. 212
Saint-Laurent QC H4N 3A5
PROC.: Me Jean Chayer
ET DEMANDEUR-CEDANT
Roussel, Pierre-Paul
10265, av. J.J. Gagnier
Montréal QC H2B 2Z9
TRANSFERT: 2-M-206873-001A
A-11 Montréal
M00-00143-3

GIRO LIMO
12489, rue Crevier
Montréal QC H4K 1R3
AVIS D'ACQUISITION D'INTÉRÊTS
3-M-219271-001A
M00-00144-1

AUTOS GUY PRECOURT INC.
(Limo G.P. Enr.)
3882, rue de Vincennes
Terrebonne QC J6X 2H1
ET DEMANDEUR-CEDANT
LOGITRANS INTERNATIONAL INC.
350, boul. Arthur Sauvé, suite 305
Saint-Eustache QC J7R 4L1
TRANSFERT: 6-M-218049-002A
La Province de Québec
M00-00145-8

Ouyahia, Saïd
170, rue Strathyre, app. 209
Lasalle QC H8R 3R4
ET DEMANDEUR-CEDANT
Gauthier, Ronald
709, avenue Troisième
Verdun QC H4G 2Y1
TRANSFERT: 3-M-210627-001A
A-11 Montréal
M00-00146-6

Longhamps, Michel
5529, 10e Avenue
Montréal QC H1Y 2G9
ET DEMANDEUR-CEDANT
Piemic Taxi
5529, 10e Avenue
Montréal QC H1Y 2G9
TRANSFERT: 9-M-218657-001A
A-11 Montréal
M00-00147-4

Khala, Magdy
415, chemin Côte Vertu, app. 31D
Saint-Laurent QC H4N 1E7
PROC.: Me Jean Chayer
ET DEMANDEUR-CEDANT
Asseraf, Salomon
2300, rue Ward, app. 308
Saint-Laurent QC H4M 2V3
TRANSFERT: 1-M-204481-001A
A-11 Montréal
M00-00148-2

Paquette, Michel
450, rue Moreau
Saint-Hubert QC J3Y 6T9
ET DEMANDEUR-CEDANT
Cayer, Marcel
979, rue Duvernay
M00-00149-0

Longueuil QC J4K 4K9
TRANSFERT: 6-M-202936-002A
A-02 Longueuil
M00-00149-0

Aurélien, Atleto
4191, 46e Rue, app. 5
Montréal QC H1Z 1M2
ET DEMANDEUR-CEDANT
Roy, Roland
24, ch. St-François-Xavier, app. 202
Cardiac QC J5R 6B7
TRANSFERT: 4-M-210048-001A
A-11 Montréal
M00-00150-8

TAXI JACOB
8745, rue Louis-Hainault
Montréal QC H1E 7B4
ET DEMANDEUR-CEDANT
Tsirbas, Ioannis
468, av. de Capn
Laval QC H7W 4M9
TRANSFERT: 4-M-206053-001A
A-11 Montréal
M00-00152-4

Sacuma, Chucallah Khalil
406, rue Crépeau, app. 101
Saint-Laurent QC H4N 1N3
PROC.: Me Jean Chayer
ET DEMANDEUR-CEDANT
Chamoun, Hylda
406, rue Crépeau, app. 101
Saint-Laurent QC H4N 1N3
TRANSFERT: 8-M-219342-001A
A-11 Montréal
M00-00156-5

Telisma, Réginald
2925, boul. Henri-Bourassa Ouest, app.
204
Montréal QC H2B 1W3
ET DEMANDEUR-CEDANT
Wel eng.
861, rue Fréchette, app. 1
Longueuil QC J4J 1G6
TRANSFERT: 8-M-213477-001A
A-05 Est de Montréal
Q00-00054-6

Quirion, Michel
201, Saint-Charles
Beauveville QC G0M 1A0
DEMANDE 1 PERMIS
Région 202701 Beauveville
Formée de: Beauveville
Q00-00067-8

Patry, Claude
784, rue Émile-Côté, app. 4
Saint-Foy QC G1V 2N7
PROC.: Me Marcelle D'Amours
ET DEMANDEUR-CEDANT
Paquet, Gilles
3454, boul. Albert Chrétien, app. 226
Beauport QC G1C 7M7
TRANSFERT: 9-Q-205989-001A
A-36 Québec
Q00-00068-6

Cantin, Serge
1295, boul. Lafèche
Baie-Comeau QC G5C 1Y1
PROC.: BUSSIERE, HARVEY, PI-
NEAU, SAVARD ET DEMANDEUR-CE-
DANT
GESTION JULIE LAMARRE INC.
2682, boul. Lafèche
Q00-00069-4

Baie-Comeau QC G5C 1E4
TRANSFERT: 3-Q-206504-001A
A-21 Côte-Nord
Q00-00069-4

Plamondon, Raymond
2051, rue Principale
Saint-Gilles QC G0S 2P0
ET DEMANDEUR-CEDANT
Plamondon, Marcel
1320, route 116 Ouest
Saint-Agapit QC G0S 1Z0
TRANSFERT: 3-Q-206157-001B
Région 203310 Saint-Apollinaire
Formée de: Dosquet, Saint-Agapit,
Saint-Apollinaire
Q00-00071-0

Litalien, Marcel
320, route 132 Est
Sainte-Luce QC G0K 1P0
PROC.: Me Nadine Rioux
ET DEMANDEUR-CEDANT
Lecours, Robert
1549, Sacré-Coeur
Mont-Joli QC G5H 2L1
TRANSFERT: 8-Q-204975-001A
A-10 Mont-Joli
Q00-00076-9

Racine, Donald
263, av. Murdoch, app. 2
Rouyn-Noranda QC J9X 1E8
PROC.: RACICOT, BOULANGER, LESSARD
ET DEMANDEUR-CEDANT
Gibbons, Martin
(MARTIN GIBBONS-)
41, rue St-André, app. 6, C.P. 132
Sainte-Blandine QC G0K 1J0
TRANSFERT: 7-Q-205593-001A
A-48 Rouyn-Noranda

AVIS DIVERS ET
INFORMATION GÉNÉRALE

La Commission vous permet d'obtenir la
cote des personnes inscrites au Registre
des propriétaires et des exploitants de vé-
hicules lourds de trois façons différentes:

• en visitant notre site Web
(www.ctq.gouv.qc.ca);

• en utilisant notre système de réponse vo-
cale interactive aux numéros habituels
du service à la clientèle;

• en contactant notre personnel préposé
aux renseignements durant les heures
d'ouverture de nos bureaux.

Le Secrétaire de la Commission
Léonce Girard

ÉCONOMIE

Commerce extérieur en 1999

Les exportations ont progressé deux fois plus vite que les importations

Les exportations se sont accrues à un rythme presque deux fois plus élevé que celui des importations, l'an dernier, la balance commerciale annuelle du Canada avec les autres pays ayant alors atteint 34 milliards, son plus haut niveau depuis 1996, rapportait Statistique Canada hier.

En tout, le pays a exporté pour une valeur de 360,6 milliards de biens, en hausse de 11,9 % par rapport à 1998, a précisé l'organisme fédéral. La hausse de la capacité intérieure dans le secteur de l'automobile et la forte demande américaine de modèles construits au Canada expliquent la moitié de la croissance annuelle des exportations, selon Statistique Canada. La télévision et les équipements de télécommunications ont constitué le deuxième facteur à l'origine de cette augmentation.

Tout au long de l'année, les importations ont augmenté de

7,7 % pour atteindre 326,7 milliards. Cependant, les importations ont augmenté plus vite que les exportations, en décembre, réduisant la balance commerciale mensuelle à 2,7 milliards, comparativement à 3,2 milliards le mois précédent.

En décembre, les exportations ont augmenté de 1,4 % pour atteindre 31,9 milliards. Il s'agit de la troisième hausse mensuelle consécutive. Cette hausse est principalement attribuable aux fortes exportations de camions, de voitures, de plastique et de pétrole brut vers les États-Unis, ainsi qu'à celles de produits forestiers vers l'Asie. Les exportations de technologies nucléaires et aéronautiques ont retrouvé un niveau plus normal, ce qui a légèrement atténué le gain des exportations.

Enfin, le dynamisme des industries de l'automobile, de la construction et de l'informatique a stimulé les importations

dans ces secteurs, contribuant à rehausser les importations de 3,2 %, celles-ci ayant atteint 29,2 milliards en décembre. À noter en particulier, la forte hausse des importations de semi-conducteurs, d'appareils de mesure, de pièces d'ordinateurs, de quincaillerie pour automobiles et de céramique d'Italie.

Déficit record aux États-Unis

Les États-Unis ont pour leur part accusé un déficit commercial record de 271,3 milliards en 1999, une aggravation de plus de 65 % comparativement à 1998, mais la remontée en puissance des économies en Europe et en Asie devrait permettre d'inverser cette tendance dès cette année, selon des économistes. Premier signe possible de revirement, le déficit de la balance des biens et services s'est réduit de 5,9 % en décembre comparativement à novembre pour s'établir à 25,5 milliards

de dollars grâce à un bond de 3,2 % des exportations, selon les chiffres publiés hier par le département du Commerce.

La forte détérioration de la balance commerciale américaine en 1999 s'explique par le rôle de locomotive joué par la croissance aux États-Unis (près de 6 % au quatrième trimestre) dans une économie mondiale déprimée par la stagnation de l'activité, surtout au Japon et en Europe. Les importations américaines ont fait un bond de 11 % en 1999, combinées à une progression de seulement 2,6 % des exportations.

Cependant, la situation du commerce extérieur américain devrait commencer à s'améliorer avec la remontée en puissance des économies asiatiques et européennes au cours des derniers mois, a souligné l'économiste Joel Naroff. «Avec l'amélioration des économies dans le reste du monde et le ralentissement attendu de l'activité aux États-

Unis, il est possible d'envisager une augmentation à deux chiffres des exportations américaines et un tassement des importations, ce qui entraînera une diminution probable du déficit», prédit-il.

Mais la reprise mondiale — avec la persistance, pendant un temps, d'un important déficit de la balance des comptes courants malgré l'amélioration du commerce extérieur — présente à terme le risque d'une forte baisse du dollar et d'une remontée des taux américains, a soutenu John Lonski, le principal économiste de Moody's, la firme de notation financière de New York. La possibilité de rendements plus avantageux pour les placements dans les économies européennes et asiatiques va entraîner un redéploiement des investissements au détriment des marchés américains, ce qui va pousser le dollar à la baisse, prédit-il.

Les États-Unis devront donc financer

leur déficit extérieur à des coûts plus élevés car la Réserve fédérale (Fed) «serait alors contrainte de relever ses taux d'avantage pour attirer les placements des investisseurs internationaux et éliminer les effets inflationnistes d'une dépréciation du billet vert», a-t-il dit.

Le président de la Fed, Alan Greenspan, avait mis en garde contre ce danger jeudi au Congrès. «L'accroissement des importations et l'augmentation du déficit des comptes courants requièrent des investissements étrangers directs et boursiers encore plus importants aux États-Unis, une hausse qui a des limites», avait-il dit.

Le déficit des comptes courants, dont la plus grande partie provient du déficit commercial, a représenté 3,6 % du PIB en 1999 contre 2,5 % en 1998, ce qui représente le niveau le plus élevé depuis 1987, selon John Lonski.

Presse canadienne et AFP

CANASSURANCE, COMPAGNIE D'ASSURANCES GÉNÉRALES INC.

AVIS D'ASSEMBLÉES GÉNÉRALES ANNUELLE ET EXTRAORDINAIRE

Avis est donné aux actionnaires que l'assemblée générale annuelle et une assemblée générale extraordinaire se tiendront au Club Saint-Denis, 257 rue Sherbrooke Est, Montréal, le mercredi 22 mars 2000 à 15h00 pour:

- a) recevoir le rapport des administrateurs et les états financiers de la compagnie, incluant le rapport des vérificateurs pour l'exercice terminé le 31 décembre 1999;
- b) élire les administrateurs;
- c) nommer les vérificateurs et fixer leur rémunération;
- d) adopter un règlement fixant le montant global de la rémunération à être versée aux administrateurs au cours de l'année 2000;
- e) étudier toute autre question dont l'assemblée pourrait être régulièrement saisie.

Par ordre du Conseil d'administration
Le secrétaire-trésorier,
Philip M. O'Brien
Montréal, 19 février 2000

CANASSURANCE, COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE INC.

AVIS D'ASSEMBLÉES GÉNÉRALES ANNUELLE ET EXTRAORDINAIRE

Avis est donné aux actionnaires que l'assemblée générale annuelle et une assemblée générale extraordinaire se tiendront au Club Saint-Denis, 257 rue Sherbrooke Est, Montréal, le mercredi 22 mars 2000 à 15h30 pour:

- a) recevoir le rapport des administrateurs et les états financiers de la compagnie, incluant le rapport des vérificateurs pour l'exercice terminé le 31 décembre 1999;
- b) élire les administrateurs;
- c) nommer les vérificateurs et fixer leur rémunération;
- d) adopter un règlement fixant le montant global de la rémunération à être versée aux administrateurs au cours de l'année 2000;
- e) étudier toute autre question dont l'assemblée pourrait être régulièrement saisie.

Par ordre du Conseil d'administration
Le secrétaire-trésorier,
Philip M. O'Brien
Montréal, 19 février 2000

ASSOCIATION D'HOSPITALISATION CANASSURANCE

AVIS D'ASSEMBLÉES ANNUELLE ET EXTRAORDINAIRE

Avis est donné aux souscripteurs que l'assemblée annuelle et une assemblée extraordinaire du Conseil des gouverneurs de l'Association se tiendront au Club Saint-Denis, 257 rue Sherbrooke Est, Montréal, le mercredi 22 mars 2000 à 17h00 pour:

- a) recevoir le rapport annuel du Conseil d'administration et les états financiers de l'Association pour la période se terminant le 31 décembre 1999;
- b) élire les nouveaux gouverneurs, les membres du Conseil d'administration, les officiers, les membres du Comité de nomination; nommer les vérificateurs et fixer leur rémunération, et traiter toute autre affaire qu'il s'agirait de soumettre à l'assemblée; et
- c) adopter un règlement fixant le montant global de la rémunération à être versée aux administrateurs au cours de l'année 2000.

Par ordre du Conseil des gouverneurs
Le secrétaire-trésorier honoraire
Philip M. O'Brien
Montréal, 19 février 2000

MÊMES PROBLÈMES
UNE SOLUTION
LA SOLIDARITÉ

(514) 257-8711
1-888-234-8533
www.devp.org

DEVELOPPEMENT ET PAIX

«DÉVELOPPER DES CONCEPTS»

SUITE DE LA PAGE C 1

«Ma force était de bâtir et de développer des concepts. J'étais faible du côté de la gestion parce que je n'aimais pas m'occuper de l'administration. Je me suis donc trouvé des associés», raconte-t-il. Richard Fortin, qui fut le premier de ces partenaires, y est toujours comme actionnaire, vice-président exécutif et chef de la direction financière. Pour sa part, M. Bouchard se mettait à la tâche de rénover les magasins dans les jours suivant leur acquisition.

Toujours acheter

Alors qu'il était chez Proviso, son épouse travaillait à la Banque nationale et bénéficiait de prêts sans intérêts, ce qui a permis d'acheter des propriétés, en particulier des chalets, que le couple revendait à profit dans cette

période faste du marché immobilier. Cela a permis d'amasser un certain capital qui a été fort utile par la suite pour l'achat des magasins.

Banni de Provi-Soir, M. Bouchard a conclu une alliance avec Hudon et Daudelin, qui est devenu son fournisseur et de qui il a emprunté la bannière Boni-Soir. «Chaque fois qu'il y avait 20 000 \$ dans le compte de banque, nous achetions un magasin», se rappelle cet homme, toujours habité par le syndrome du Monopoly. Puis, il y a eu l'acquisition du réseau des 11 magasins Couche-Tard à Québec.

En 1986, au moment d'une première émission publique de trois millions à raison de 2,12 \$ par action, l'entreprise générait des revenus de 30 millions et fournissait du travail à 250 personnes. À la fin de cette même année, elle achetait de Métro-Richelieu 70 magasins 7-Jours.

Dans le cadre de cette transaction, Métro devenait actionnaire de Couche-Tard à hauteur de 20 %. Par suite d'une dilution découlant d'autres acquisitions, la participation de Métro n'est plus maintenant que de 10 %. Au fait, M. Bouchard détient environ 12 % des actions et trois de ses partenaires du début en ont autant, ce qui à quatre leur donne un bloc d'au moins 25 % des actions.

De 1987 à 1992, la croissance est venue de la construction de nouveaux magasins et non plus des acquisitions. D'ailleurs, il y eut un sérieux ralentissement au début de la décennie pour des raisons dont les médias ont alors amplement traité. D'abord, il y a eu l'ouverture des supermarchés le dimanche, qui a touché directement les dépanneurs, et il y a eu la hausse des taxes sur les cigarettes, ce qui a provoqué un phénomène de contrebande comme on n'en avait jamais vu.

Et pour boucler la boucle, la guerre du Golfe a provoqué une augmentation substantielle du prix de l'essence.

Ce contexte particulier a eu pour effet de mettre presque toute l'industrie des dépanneurs en péril, mais pas Couche-Tard. Néanmoins, M. Bouchard a eu la très désagréable surprise de recevoir le 24 décembre 1992 une lettre de son banquier torontois qui lui annonçait son intention d'envoyer un représentant au siège social, ce qui était en quelque sorte une forme de mise en tutelle. Toronto avait perdu confiance dans le secteur; plusieurs groupes étaient en difficulté et certains mêmes étaient au bord de la faillite.

M. Bouchard, qui voyageait aux États-Unis, où l'évolution du marché de détail devance généralement celui du Canada de quelques années, voyait que la situation allait s'améliorer. Il a donc profité de ce creux dans les activités des dépanneurs pour acheter les réseaux les plus faibles. Ainsi, en 1994, il devenait propriétaire de Perrette, qui était convoitée aussi par Hudon et Daudelin, ce qui a donné lieu à une formidable bataille juridique.

En 1996, Couche-Tard lance une OPA sur Silcorp, un réseau ontarien qui compte plus de 1000 magasins. L'offre est considérée comme hostile mais, entre-temps, Proviso, qui avait jusque-là refusé de vendre Provi-Soir et qui voyait désormais Couche-Tard comme le seul acheteur crédible, demande à négocier. Pour cette transaction, il faudra une émission de 40 millions. Momentanément, M. Bouchard oublie Silcorp, dont l'acquisition a finalement eu lieu l'an passé.

Sur quoi repose l'efficacité de Couche-Tard? Sur trois critères, explique le président. D'abord, il y a le

choix des sites; un bon emplacement fait toute la différence. Ensuite, il y a le choix des services. Chaque magasin doit présenter un ensemble de services en fonction de l'environnement immédiat. Par exemple, s'il y a des stations-service dans le voisinage, il est inutile d'avoir un dépanneur qui vend de l'essence. Même chose dans le cas des boulangeries et autres secteurs. Enfin, Couche-Tard possède des magasins de surface plus grande que ses concurrents.

Globalement, les revenus de tout le réseau proviennent à 20 % de la vente d'essence, à 20 % de la vente de produits du tabac et à 60 % des autres marchandises. Au Québec, où la vente de la bière est permise dans les dépanneurs, cette denrée contribue à 20 % des revenus.

M. Bouchard veut que le dépanneur d'aujourd'hui offre une ambiance semblable à celle qui pouvait exister dans les magasins généraux d'autrefois, c'est-à-dire un endroit où on peut aller prendre un café, faire un brin de jasette, mais aussi un lieu pour répondre aux demandes de «consommation immédiate», pour le pain, le lait, la bière ou alors en été la bouteille d'eau pour le cycliste assoiffé.

En revanche, M. Bouchard s'inscrit en faux contre ceux, dont le gouvernement, qui voudraient que les dépanneurs deviennent la conscience de la société, en contrôlant la vente de cigarettes et de billets de loterie aux jeunes. Selon lui, les jeunes n'achètent pas de billets de loterie et considère la décision récente du gouvernement à cet égard comme une mesure pour détourner l'attention des casinos et des vidéos. Quant aux cigarettes, pourquoi nous empêche-t-on d'en vendre aux jeunes alors que la loi ne leur interdit pas d'en posséder?

Palais des Congrès de Montréal



Paul Saint-Jacques

Le conseil d'administration de la Société du Palais des congrès de Montréal est heureux d'accueillir M. Paul Saint-Jacques à titre de président-directeur général.

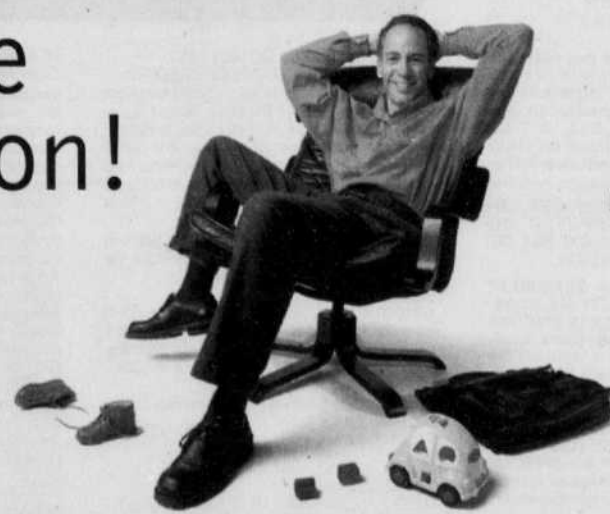
M. Saint-Jacques apporte au Palais une solide compétence en matière de développement et de gestion d'infrastructures et d'équipements publics. Au moment de sa nomination, il était sous-ministre adjoint et directeur général de Montréal et de l'Ouest au ministère des Transports du Québec.

Urbaniste de formation, M. Saint-Jacques possède une expérience de gestion acquise tant dans le secteur public que privé. Il a été successivement membre de la Direction d'agences gouvernementales dans le domaine des transports, vice-président planification et membre de la direction du Groupe Cartier, filiale de Monenco Agra, puis sous-ministre adjoint au ministère de la Métropole. C'est d'ailleurs à ce titre qu'il est nommé président du Comité de suivi du projet d'agrandissement du Palais des Congrès de 1997 à 1998.

Rappelons que le Palais des Congrès de Montréal contribue à l'essor touristique et hôtelier du Grand Montréal et de l'ensemble du Québec. Sa vocation consiste à attirer des gens d'affaires, des congressistes et des visiteurs de l'extérieur du Québec pour la tenue de congrès, d'expositions, de conférences et d'autres activités susceptibles de générer des retombées économiques. Sur une base annuelle, le Palais des Congrès accueille 220 événements, ce qui représente un demi-million de visiteurs et des retombées économiques de près de 170 millions de dollars.

Évoluant dans un univers extrêmement concurrentiel, le Palais des Congrès de Montréal entreprend un important projet d'agrandissement de 240 millions de dollars qui va doubler sa capacité d'accueil pour lui permettre d'accueillir des congrès-expositions de plus grande envergure et de tenir simultanément deux ou trois événements.

J'aime l'action!



Celle de Fondation qui me fait bénéficier d'une double économie d'impôt (REER + fonds de travailleurs) pouvant atteindre 82%!
Et avec la déduction à la source à chaque paie, l'épargne sans effort.
Ça se fait tout seul! L'épargne à Fondation, c'est économique et aussi créateur d'emplois chez nous. Je peux relaxer, Fondation travaille pour moi, pour nous!

FONDATION CSN POUR LA COOPÉRATION ET L'EMPLOI

514-525-5505 / 1 800 253-6665
www.fondation.com

Ceci ne constitue pas une offre publique de valeurs. Vous obtiendrez toutes les informations pertinentes dans le prospectus de Fondation disponible à nos bureaux.

Le budget Martin

Qui en seront les bénéficiaires?
Quels sont les lobbys qui influencent les budgets?

LE DEVOIR vous informe dès le jeudi 24 février

ÉCONOMIE

Hausse de 0,2% de l'IPC en janvier aux États-Unis

L'inflation modérée plaide pour un relèvement graduel des taux

VIRGINIE MONTET
AGENCE FRANCE-PRESSE

Washington — La hausse modérée de l'indice des prix en janvier aux États-Unis, tirée par celle des prix de l'énergie, ne devrait pas dissuader la Fed de poursuivre sa politique de relèvement des taux, selon les analystes.

Pour le quatrième mois consécutif, l'indice des prix à la consommation a progressé de 0,2 %, de même que l'indice des prix de base, qui exclut les secteurs volatils de l'alimentation et de l'énergie. Ces chiffres sont

globalement en phase avec les attentes des analystes.

Cette modeste hausse, qui porte l'inflation à 2,7 % sur douze mois et 1,9 % seulement pour l'indice de base, devrait conforter la Fed dans la poursuite d'un relèvement progressif des taux.

Ces chiffres nous montrent que l'inflation demeure bien contenue. Toutefois, la Fed va probablement relever ses taux d'un quart de point pour les mener à 6 % le 21 mars» lors de la prochaine réunion du Comité monétaire, affirme John Lonsky, principal économiste de la firme de notation financière Moody's.

Début février, le Comité monétaire avait déjà relevé ses taux de 0,25, à 5,75 %.

L'approche de la Fed continuera d'être graduelle. «Je ne pense pas qu'il y ait quoi que ce soit dans ces chiffres suggérant que la Fed devrait suivre une stratégie plus énergique de resserrement de la politique monétaire», poursuit M. Lonsky.

Même son de cloche chez les économistes du groupe bancaire First Union: «Ces chiffres vont permettre à la Fed de continuer sa politique de hausse graduelle des taux d'intérêts», affirment-ils.

Alan Greenspan, le président de la Réserve

fédérale, a clairement laissé entendre jeudi au Congrès qu'il fallait s'attendre à des relèvements. Malgré une hausse de 1 % du taux interbancaire au jour le jour depuis juin, la croissance américaine caracole toujours, faisant craindre la surchauffe. Il n'y a «pas de signes de ralentissement appréciables», a noté le patron de la Fed.

Les risques «semblent pencher vers la constitution de tensions sur les prix», a averti M. Greenspan, qui voudrait voir la demande, dopée entre autres par les superbes performances de Wall Street, se freiner quelque peu.

Le manque de main-d'œuvre (chômage à 4 %) suscitera un jour ou l'autre des augmentations de salaires, et par là des augmentations de prix, a-t-il laissé entendre. Enfin, la hausse des prix du pétrole a de quoi «inquiéter», a encore souligné le patron de la Fed.

En janvier, les prix de l'énergie ont progressé de 1 %, dont 7,9 % pour le fioul, la plus forte hausse depuis trois ans.

Les prix de l'essence ont encore progressé de 1,6 % pour ce seul mois. Sur un an, les prix de l'énergie, qui étaient partis de très bas, ont fait un bond de 14,7 % et de 32,4 % pour l'essence.

Le pétrole est stable autour de 29 \$

AGENCE FRANCE-PRESSE

New York — Les cours du pétrole sont restés stables autour de 29 \$ US le baril hier à New York, alors que le secrétaire américain à l'Énergie, Bill Richardson, entame ce week-end une tournée d'une dizaine de jours dans plusieurs pays producteurs de pétrole.

Le cours du baril de référence (light sweet crude) pour livraison la plus rapprochée en mars, qui expire le 22 février, a gagné 5 ¢ à 29,51 \$ US. Il avait perdu 59 ¢ à 29,46 \$ US jeudi. L'échéance suivante, celle d'avril, a reculé de 10 ¢ à 28,45 \$ US, après une perte de 78 ¢ à 28,55 \$ US la veille.

Le mouvement de baisse engagé jeudi était attribué aux commentaires du ministre saoudien du Pétrole, qui a estimé que les cours avaient désormais atteint un sommet. «L'OPEP commence à donner de la voix» a jugé George Beranek, analyste pour Petroleum Finance à Washington. «Il y a suffisamment de membres de l'OPEP intéressés par une baisse des prix pour constituer une masse critique» a-t-il ajouté, estimant que cela accroissait les chances que l'organisation mette fin à son programme de réduction de la production lors de sa prochaine réunion, fin mars. Les États-Unis semblent décidés à peser dans la balance avec la tournée qu'entreprend ce week-end Bill Richardson dans plusieurs pays producteurs.

EN BREF

Shermag connaît un autre trimestre de croissance

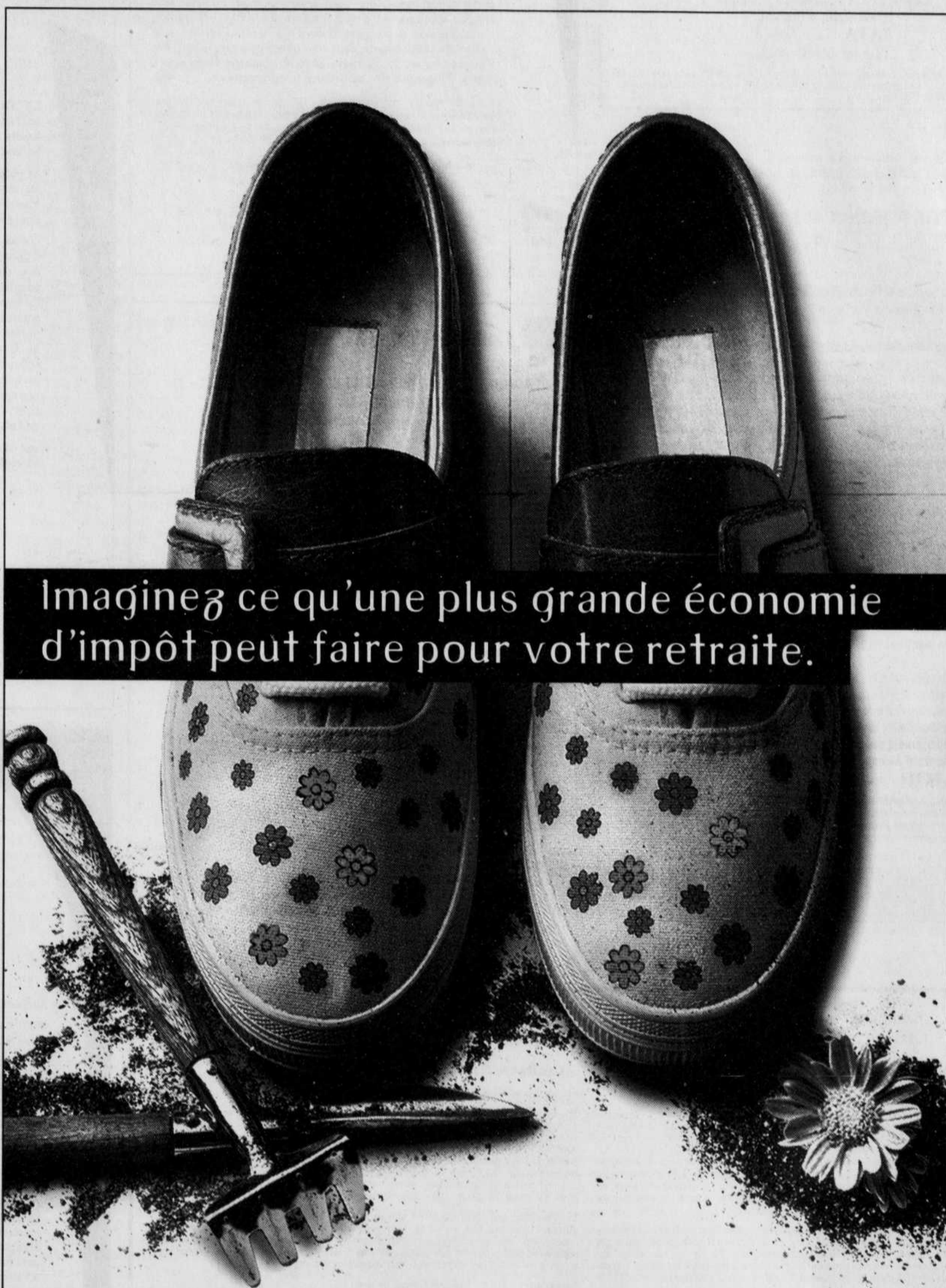
(PC) — Le manufacturier de meubles Shermag a connu un 31^e trimestre de croissance en huit ans. Au troisième trimestre, les ventes de l'entreprise de Sherbrooke ont augmenté de 27,1 %, passant de 32,5 millions à 41,3 millions. Pour sa part, le bénéfice net a augmenté de 18 %. Il était de 2,2 millions au troisième trimestre de 1999, (0,17 \$ par action sur une base diluée). Au troisième trimestre 2000, il est passé à 2,6 millions (0,20 \$ par action sur une base diluée). «Il convient de remarquer que le taux de croissance composé des ventes de Shermag, à 23 %, est nettement supérieur au taux de croissance de l'industrie américaine du meuble», a fait valoir le président du conseil d'administration, président et chef de la direction de Shermag, Serge Racine, dans un communiqué émis hier.

2,5 millions de revenus pour Theratechnologies

(Le Devoir) — Pour l'exercice financier clos le 30 novembre 1999, Theratechnologies a dégagé des revenus de 2,5 millions, comparativement à 1,8 million pour la même période en 1998, soit une augmentation de 41,1 %. La perte a été réduite, atteignant 4,9 millions, ou 0,24 \$ par action, comparativement à 5,1 millions ou 0,28 \$ par action en 1998.

Vols réguliers de Canada 3000

(Le Devoir) — Canada 3000 a reçu la désignation de transporteur aérien régulier desservant le Royaume-Uni et l'Allemagne. Canada 3000 desservira Londres, Manchester, Glasgow, Birmingham et Belfast à partir de sept points de départ au Canada. Les vols à destination de Londres, Manchester et Glasgow sont exploités toute l'année. Les vols pour Birmingham et Belfast ne fonctionnent que pendant la saison touristique estivale. Le spécialiste en vols nolisés dessert aussi cinq destinations en Allemagne à partir du Canada. Ces destinations sont Berlin, Düsseldorf, Hambourg, Munich et Stuttgart. «Le gouvernement cherche à niveler le terrain de jeu et à nous permettre d'offrir au public canadien un choix de transporteurs vers ses marchés européens. Nous espérons voir nos autres demandes d'autorisations pour desservir des destinations sur les marchés du Japon et des Philippines recevoir une réponse positive. Canada 3000 a également demandé à desservir l'Inde avec une liaison Toronto-New Delhi», a précisé le transporteur.



Imaginez ce qu'une plus grande économie d'impôt peut faire pour votre retraite.

Avec les crédits d'impôt additionnels que vous procure le REER du Fonds de solidarité FTQ, vous économisez beaucoup plus d'impôt qu'avec les autres REER. Vous pouvez même réinvestir ces économies d'impôt et profiter au maximum de la retraite dont vous rêvez.

Région de Montréal

Siège social Édifice FTQ -
Fonds de solidarité FTQ
8717, rue Berri
Montréal



Centre-ville
Place Bonaventure
900, rue De La Gauchetière Ouest
Rez-de-chaussée
Galerie des boutiques



Est de Montréal
12295, rue Sherbrooke Est
Pointe-aux-Trembles
(Aut. 40, sortie
Saint-Jean-Baptiste)

Dorval
230, avenue Dorval

Brossard
2395, boul. Lapinière
Bureau B
(au sud du boul. Taschereau)

Laval
1800, boul. Le Corbusier
Bureau 129, 2^e étage

(514) 383-FONDS

1 800 567-FONDS www.fondsftq.com

La valeur de l'action du Fonds fluctue. Pour des renseignements détaillés sur les actions du Fonds, consultez le prospectus offert à nos bureaux.



LE
FONDS
DE SOLIDARITÉ
DES TRAVAILLEURS
DU QUÉBEC (FTQ)

La force du travail

• CARRIÈRES ET PROFESSIONS •



Université d'Ottawa : Politique comparée et relations internationales

Le Département de Science politique de l'Université d'Ottawa sollicite des candidatures pour un poste de professeur/ remplaçant/e, d'une durée d'une année, avec possibilité de renouvellement, au rang de professeur adjoint, dans le domaine de la politique comparée et des relations internationales. Ce poste sera comblé à partir du 1^{er} juillet 2000, sous réserve de l'approbation budgétaire.

Lors de leur entrée en fonction les candidate/s devraient détenir un doctorat et doivent être en mesure d'enseigner en français et en anglais.

Les personnes intéressées à poser leur candidature doivent faire parvenir leur curriculum vitae, une lettre décrivant leur expérience en enseignement et en recherche ainsi que 3 lettres de recommandation. Les dossiers de candidatures doivent parvenir à l'adresse ci-dessous au plus tard le 3 avril 2000.

Douglas Moggach, Directeur
Département de science politique
Université d'Ottawa
C.P. 450, Succursale A
Ottawa, ON K1N 6N5

Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, la priorité sera accordée aux citoyen/ne/s canadien/ne/s et aux résident/e/s permanent/e/s. L'Université d'Ottawa applique le principe d'équité en matière d'emploi.

LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

APPEL DE CANDIDATURES

Le Collège Universitaire de Saint-Boniface (CUSB) est à la recherche d'un professeur pour l'offre de cours dans le cadre du programme de baccalauréat en administration des affaires introduit en septembre 1999.

Afin d'assurer le succès de ce programme, le CUSB est à la recherche de candidates et de candidats dynamiques et innovateurs prêts à jouer un rôle clé dans l'essor du nouveau programme d'études.

Une préférence sera accordée aux candidates et aux candidats qui peuvent enseigner dans plusieurs domaines incluant le domaine de la gestion des systèmes d'information, de la gestion des opérations et de la comptabilité, faire preuve d'excellence dans les domaines de l'enseignement et de la recherche, assumer différentes tâches administratives et participer à des activités de rayonnement dans le milieu des affaires et dans les relations internationales.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur demande accompagnée d'un curriculum vitae, d'une description de leur domaine de compétence ainsi que le nom, l'adresse et le numéro de téléphone de deux personnes pouvant fournir des références, avant le 15 mars 2000 à Madame Raymonde Gagné, Directrice des nouveaux programmes.

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux citoyennes et aux citoyens canadiens et aux résidents et résidents permanents du Canada.

Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone: (204) 233-0210
Télécopieur: (204) 233-0217
rgagne@ustboniface.mb.ca
www.ustboniface.mba.ca



Professeur régulier en ARTS VISUELS (bande dessinée)

Le Département des sciences de l'éducation de l'Université du Québec à Hull est à la recherche d'un professeur régulier dans le domaine de la bande dessinée.

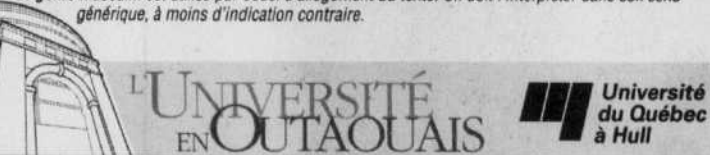
Les candidats devront être titulaires d'une maîtrise en arts ou dans une discipline connexe ou avoir au moins cinq (5) années d'expérience dans l'enseignement universitaire ou la direction de programme en arts. Les candidats devront également : faire la démonstration de leur compétence reconnue (à titre de praticien) dans le domaine de la bande dessinée, entre autres, par la production d'œuvres; connaître de façon approfondie le processus de création ainsi que l'évolution graphique et littéraire du récit; faire preuve d'activités personnelles de création; avoir une connaissance générale du milieu de l'édition et, plus particulièrement, de celui de la bande dessinée; maîtriser le dessin et la couleur.

Les candidats devront aussi démontrer des capacités de recherche universitaire ou de création, des habiletés à transmettre leur enseignement, des aptitudes à l'encadrement des étudiants et être disponibles pour des services à la collectivité. Ils devront également faire la démonstration de leur bonne connaissance de la langue française écrite et orale. De plus, le fait d'avoir une bonne connaissance du traitement de l'image numérique (Adobe Photoshop, QuarkXPress, etc.) sera considéré comme un atout.

Traitement : Selon la convention collective
Lieu de travail : Hull
Date d'entrée en fonction : le 1^{er} juin 2000

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur lettre de candidature accompagnée d'un dossier visuel (portfolio) et d'un curriculum vitae détaillé et fournir des attestations d'études pertinentes, ainsi que les noms de trois (3) personnes susceptibles de présenter des lettres de recommandation, avant 16 h 30 le 1^{er} mars 2000, à l'attention du Directeur du Département des sciences de l'éducation, Université du Québec à Hull, 283, boulevard Alexandre-Taché, case postale 1250, succursale B, Hull (Québec) J8X 3X7.

Conformément aux exigences relatives à l'immigration au Canada, ce poste est offert aux citoyens canadiens et aux résidents permanents. Poste accessible aux femmes et aux hommes. Le genre masculin est utilisé par souci d'allègement du texte. On doit l'interpréter dans son sens générique, à moins d'indication contraire.



Collège Gérald-Godin

Concours : CR90002

ADJOINT OU ADJOINTE AU DIRECTEUR DES ÉTUDES (C - 1) CENTRE D'AIDE À LA PERFORMANCE

(Services aux entreprises, à la collectivité et aux adultes)
Durée du mandat: Trois à cinq ans
SALAIRE ANNUEL : 49 680 \$ à 65 894 \$

DESCRIPTION GÉNÉRALE DU POSTE:

Le Collège Gérald-Godin est le collège d'enseignement général et professionnel (cégep) francophone qui dessert l'Ouest-de-l'Île et l'Est de Vaudreuil-Soulanges. Situé à Sainte-Geneviève, le Collège a ouvert ses portes en août 1999.

Le Collège Gérald-Godin a adopté un Projet éducatif axé sur l'apprentissage et le développement des compétences. Le centre d'aide à la performance est actif depuis 1997.

Le concept novateur du Centre fait de ce service une véritable interface entre le Collège et son milieu. La formation offerte au Centre comprend des cours crédités dans le cadre d'attestations d'études collégiales (AEC), ou à la pièce, ainsi que des formations sur mesure. Les services offerts aux entreprises sont orientés vers l'amélioration de la performance grâce à la formation, aux aides à la tâche et aux outils d'évaluation des compétences. Les services offerts au Collège comprennent l'organisation des stages en entreprise, l'alternance travail-études et l'identification des nouveaux besoins de formation. Les services à la collectivité comprennent la formation et le soutien aux organismes de développement du milieu. Le service s'occupe de l'éducation des adultes.

QUALIFICATIONS REQUISES:

- Diplôme universitaire terminal de premier cycle dans un champ de spécialisation approprié, notamment en éducation, administration ou autre domaine pertinent;
- Compétences associées au développement de nouvelles pratiques de formation;
- Connaissance des nouvelles pratiques de soutien à la performance;
- Entrepreneurship;
- Cinq (5) années d'expérience pertinentes, notamment dans la direction de services analogues;
- Adhésion au Projet éducatif du Collège;
- Maîtrise de la langue française parlée et écrite;
- Connaissance fonctionnelle de la langue seconde.

Veillez faire parvenir votre curriculum vitae avant mercredi le 3 mars 2000 à 12h00, en mentionnant le numéro du concours, à l'adresse suivante :

COLLÈGE GÉRALD-GODIN - Service des ressources humaines
15615, boulevard Gouin Ouest, Sainte-Geneviève, H9H 5K8
Télécopieur : (514) 626-2282 Courriel : reshum@college-gerald-godin.qc.ca

Seules les personnes reçues en entrevue recevront un accusé de réception. Le Collège Gérald-Godin pratique une politique d'égalité d'accès à l'emploi.

NOLIN LAROSE

RÉVISEUR-CORRECTEUR
de textes français et anglais.
Maison de communication.
Français impeccable.
Excellente connaissance
des normes typographiques.
Trois ans d'expérience.
Poste à temps plein.
C.V. : Marie-Claude Prévost.
Télé. : (514) 939-7362

LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

DOYEN/DOYENNE

Le Collège Universitaire de Saint-Boniface (CUSB) sollicite des candidatures au poste de Doyen ou Doyenne de sa faculté des Arts, Administration des affaires et Sciences. L'entrée en fonction est prévue pour le 1^{er} août 2000.

Le collège universitaire de Saint-Boniface, fondé en 1818 et situé au centre-ville de Winnipeg, est l'université de langue française du Manitoba. La faculté des Arts, Administration des affaires et Sciences est une des quatre unités de formation du CUSB.

De doyen ou la doyenne est l'administrateur en chef de la faculté. Il ou elle est responsable de proposer les orientations et moyens que doit prendre la faculté afin qu'elle rencontre le mieux possible son mandat tout en tenant compte de la mission du Collège universitaire de Saint-Boniface et des ressources qui lui sont consenties. Il ou elle supervise le travail de la faculté afin de maintenir un haut niveau de qualité dans les domaines des études, de la recherche, de la vie universitaire et des services à la collectivité. Le doyen ou la doyenne répond au Recteur et participe à la gestion générale du CUSB. Il ou elle est membre de l'équipe de direction qui assure un fonctionnement efficace et cohésif entre les différentes unités d'enseignement et de services de l'établissement.

Les candidatures doivent être reçues avant le 31 mars 2000 et adressées à :

Paul Ruest, Ph.D.
Recteur
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg MB R2H 0H7

Pour plus de renseignements :
Téléphone: (204) 233-0210
Télécopieur: (204) 233-0217
courriel électronique :
pruest@ustboniface.mb.ca

Avis d'appel
de candidatures

Faculté des sciences de l'administration Doyenne ou doyen

L'Université Laval sollicite des candidatures pour combler la vacance du poste de doyen ou de doyenne de la Faculté des sciences de l'administration et invite toute personne ou organisme à faire des suggestions sur le profil de la personne recherchée.

Le mandat d'une durée de quatre ans peut, après évaluation et consultation, être renouvelé une fois.

Le mandat du titulaire actuel du poste est renouvelable.

Exigences

Conditions minimales

- Candidature de l'intérieur**
- être professeur ou professeur agrégé ou titulaire.
- Candidature de l'extérieur**
- être titulaire d'un doctorat et d'une maîtrise dans une discipline connexe ou l'équivalent depuis au moins cinq ans ;
 - posséder une expérience professionnelle remarquable dans un champ de compétence approprié.

Conditions particulières

- connaissance des besoins de la société en matière de formation et de développement de la recherche dans les domaines d'intervention de la Faculté des sciences de l'administration ;
 - conception claire des objectifs et des rôles présents et futurs de la Faculté des sciences de l'administration ;
 - connaissance de la formation dans les domaines d'intervention de la Faculté des sciences de l'administration; capacité et profond désir d'en promouvoir l'excellence ;
 - connaissance de la recherche dans les domaines d'intervention de la Faculté des sciences de l'administration; capacité et profond désir d'en promouvoir l'excellence ;
 - capacité d'exercer un leadership dans la gestion universitaire ;
 - capacité de déléguer des consensus autour d'objectifs clairs, d'engager l'ensemble du personnel de la Faculté dans la poursuite de ces objectifs et d'assurer des tâches de responsabilité exigeant un bon esprit de décision ;
 - aptitudes requises pour entretenir des relations harmonieuses avec les collègues, les professeurs et les professeurs ainsi que les autres membres du personnel enseignant, le personnel administratif, les associations étudiantes, professionnelles et scientifiques, la direction de l'Université et les divers partenaires de la Faculté et de l'Université ;
 - capacité d'écoute quant aux besoins pédagogiques des étudiantes et des étudiants ;
 - compréhension du rôle de la Faculté des sciences de l'administration dans l'Université, en particulier dans le contexte de l'internationalisation des programmes ;
 - aptitudes à promouvoir sur les scènes québécoise, canadienne et internationale les forces et les réalisations de la Faculté des sciences de l'administration ;
 - maîtrise du français et de l'anglais écrits et parlés.
- Le Conseil d'administration doit procéder à la nomination du doyen ou de la doyenne de la Faculté au plus tard à la séance du 17 mai 2000, et la date d'entrée en fonction est fixée au 12 août 2000.

Les candidatures ainsi que les propositions de candidature, accompagnées d'un curriculum vitae et d'un plan d'action, et les suggestions sur le profil de la candidate ou du candidat doivent être soumises par écrit et parvenir, au plus tard le 16 mars 2000, au bureau du président du Comité:

M. François Tavenas
Recteur
Président du Comité de nomination
Pavillon des sciences de l'éducation,
local 1656
Université Laval
Québec (Québec)
G1K 7P4

Faculté des sciences de l'administration

UNIVERSITÉ
LAVAL

Aujourd'hui Québec, demain le monde.

L'Université Laval applique un programme d'accès à l'égalité.

www.ulaval.ca

Industrie Canada Industry Canada

COMMISSION CANADIENNE DU TOURISME

Président et directeur général (H/F)

La Commission canadienne du tourisme (CCT) a été créée en 1995 à titre d'organisme de service spécial pour faire la promotion du tourisme canadien et tirer parti d'une industrie dont la croissance est l'une des plus rapides dans le monde. Un projet de loi présenté au Parlement en octobre 1999 vise à ce que la CCT devienne une société d'État. La CCT est un partenariat public-privé unique qui propose une façon novatrice d'aborder le tourisme : une démarche menée par l'industrie et axée sur le marché. Elle se compose de hauts fonctionnaires des gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux ainsi que de gens d'affaires représentant des petites et grandes entreprises de tous les domaines du secteur touristique.

Le président et directeur général montre la voie à suivre pour faire avancer les stratégies et les initiatives qui permettent à la Commission de promouvoir le tourisme canadien par des stratégies et des programmes de marketing coordonnés. Il veille à ce que les mécanismes et les programmes nécessaires soient en place pour coordonner les relations commerciales et les activités de commercialisation de tous les principaux intervenants de l'industrie touristique canadienne.

Lieu : Région de la capitale nationale

En plus de détenir un diplôme d'une université reconnue ou d'avoir une expérience équivalente en économie, marketing et administration publique, le candidat choisi devra posséder une vaste expérience du marketing, de préférence dans le secteur touristique, qui l'aura amené à traiter avec le secteur public et le secteur privé. Il devra en outre avoir une expérience établie de l'administration de programmes domestiques, nationaux et internationaux, de la gestion d'une organisation polyvalente et de la supervision de personnel. Une expérience des relations avec les médias dans des dossiers touristiques ainsi qu'une connaissance des rouages de l'appareil gouvernemental seraient un atout.

La capacité de bâtir et de diriger une équipe de gestion dynamique est essentielle, de même que celle de communiquer efficacement avec les parlementaires, les hauts fonctionnaires de tous les paliers de gouvernement, les intervenants du secteur touristique, les médias et le public. L'habileté à bien planifier et à élaborer des stratégies à court et à long terme, à gérer une équipe multidisciplinaire dans un milieu spécialisé, à se faire un agent de changement et à améliorer les processus administratifs par le biais de la technologie, est d'une importance critique. Le candidat sélectionné doit être en mesure de bâtir et de gérer des relations d'affaires et de concilier des points de vue différents en tenant compte des règlements sociaux et économiques pertinents. Le titulaire doit aussi faire preuve de leadership, d'initiative, d'un jugement sûr et d'un sens inné des relations interpersonnelles.

La personne choisie devra accepter de s'établir dans la région de la capitale nationale ou dans un endroit situé à une distance raisonnable.

La préférence sera accordée aux candidats bilingues.

Le candidat choisi sera assujéti au Code régissant la conduite des titulaires de charge publique en ce qui concerne les conflits d'intérêts et l'après-mandat. Avant ou au moment d'assumer ses fonctions officielles, le titulaire d'une charge publique doit signer un document attestant qu'il s'engage à observer ce code aussi longtemps qu'il demeure en fonction. Il doit aussi soumettre au Bureau du conseiller en éthique, dans les 60 jours qui suivent la date de sa nomination, un rapport confidentiel faisant état de ses biens et de ses activités ainsi que de ses activités extérieures. Afin d'obtenir un exemplaire du Code et du rapport confidentiel, veuillez visiter le site Web du Bureau du conseiller en éthique à <http://strategies.ic.gc.ca/ethique>.

Cette annonce paraît aussi dans la Gazette du Canada.

Prière de bien faire parvenir votre curriculum vitae au plus tard le 6 mars 2000 au Directeur des nominations, Cabinet du Premier ministre, 80, rue Wellington, édifice Langevin, Ottawa (Ontario) K1A 0A2, (613) 957-5743 (télécopieur). Afin de faciliter le processus administratif, veuillez préciser que vous postulez pour la «Commission canadienne du tourisme».

CANADIAN TOURISM COMMISSION

President and Chief Executive Officer

The Canadian Tourism Commission (CTC) was created in 1995 as a Special Operating Agency to promote Canadian tourism in order to capitalize on one of the fastest-growing international industries. Legislation was introduced in Parliament in October 1999 to establish the CTC as a Crown corporation. The CTC is a unique public/private sector partnership that provides an innovative approach to tourism: one that is industry led and market driven. The Commission is made up of senior officials from the federal, provincial and territorial governments, as well as private sector members representing both large and small companies from all components of the tourism sector.

The President and Chief Executive Officer provides leadership in advancing the strategies and initiatives that enable the Commission to promote Canadian tourism through coordinated marketing strategies and programs. The incumbent ensures that the approaches and programs are in place to coordinate the trade relations and marketing activities of all the key players in Canada's tourism industry.

Location: National Capital Region

In addition to having a university degree from a recognized university or equivalent experience in economics, marketing and business administration, the successful candidate should have extensive marketing experience preferably in the tourism sector, including dealing with the private and public sectors. The preferred candidate should also have proven experience in managing domestic, national and international programs, managing a multi-faceted organization and in leading and managing people. Experience dealing with the media on tourism issues and knowledge of how the machinery of government operates would be a definite asset.

The ability to build and lead a dynamic management team, along with the capacity to communicate effectively with parliamentarians and senior public service officials of all orders of government, as well as people involved in the tourism sector, the media and the general public, are essential. The ability to plan and build short- and long-term strategies, manage a multidisciplinary team in a specialized environment, work as a change agent and enhance the business process through technology are critical. The selected candidate must be able to build and manage business relations, and reconcile divergent stakeholder positions, taking into account associated social and economic regulations. Leadership, initiative, sound judgement and superior interpersonal skills are also required.

The successful candidate must be prepared to relocate to the National Capital Region, or to a location within reasonable commuting distance.

Preference will be given to bilingual candidates.

The successful candidate will be subject to the Conflict of Interest and Post-Employment Code for Public Office Holders. Before, or upon assuming their official duties and responsibilities, public office holders must sign a document certifying that, as a condition of holding office, they will observe the Code. They must also submit to the Office of the Ethics Counsellor, within 60 days of appointment, a Confidential Report in which they disclose all of their assets, liabilities and outside activities. To obtain copies of the Code and Confidential Report, visit the Office of the Ethics Counsellor's web site at <http://strategies.ic.gc.ca/ethics>.

This notice has also been placed in the Canada Gazette.

Please send your curriculum vitae by March 6, 2000, to the Director of Appointments, Prime Minister's Office, Langevin Block, 80 Wellington Street, Ottawa, Ontario K1A 0A2, (613) 957-5743 (Facsimile). To facilitate administrative processes, please indicate you are applying for "Canadian Tourism Commission".

Canada

ÉCONOMIE

TVA

La Caisse de dépôt jouerait un jeu politique

GÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR

La Caisse de dépôt et placement du Québec se livrerait à un jeu politique sur TVA. Du moins, son intérêt pour la plus grande chaîne de télévision privée au Québec ne serait strictement pas d'ordre financier.

Deux sources dignes de foi, ayant requis l'anonymat, ont dénoncé cette image de «sauveur de la propriété québécoise du Groupe TVA» qu'entend se donner la Caisse de dépôt dans cette transaction impliquant le passage de Vidéotron dans le giron de Rogers Communications. Préférant plutôt appuyer le scénario dont *Le Devoir* faisait état dans son édition d'hier, elles ont rejeté cette information, parue dans *La Presse* du même jour, voulant que la Caisse ait dû jouer des bras avec la famille Chagnon pour l'empêcher d'inclure TVA dans la vente de Vidéotron à Rogers. «La Caisse veut se donner une belle image. Et elle a certainement un agenda qui comprend des intérêts autres que financiers. Mais ça ne s'est pas passé comme cela», a ajouté une troisième source fiable, également sous le couvert de la confidentialité.

On insiste à l'unisson pour dire que Rogers voulait que la transaction comprenne TVA, ce qu'a refusé la famille Chagnon. Jeudi soir, Ted Rogers a déclaré que si TVA n'était pas de la transaction, il n'y aurait pas de transaction. André Chagnon a alors répliqué qu'il n'y aurait pas de transaction. Ce refus a été suivi d'un vide de 12 heures. Ted Rogers est revenu à la table, vendredi matin, et a accepté que le Groupe TVA soit exclu de la transaction.

La Caisse de dépôt n'a donc jamais eu à intervenir. Qui plus est, on concoctait depuis plusieurs mois chez Vidéotron une opération visant à retirer le Groupe TVA du holding de manière à l'exclure de toute manœuvre pouvant impliquer une vente éventuelle de Vidéotron. L'opération envisagée empruntait à la formule retenue par BCE, un spin-off qui a consisté à se départir de son placement dans Nortel en le distribuant directement aux actionnaires de BCE. Mais l'offre de Rogers est arrivée au moment où cette opération était sur le point d'éclore, ce qui permet d'en arriver finalement au but souhaité.

La Caisse de dépôt, qui retient une participation de 10 % dans Vidéotron (toutes classes d'actions confondues), ne rejette pas l'offre de Rogers du revers de la main. Mais étant partie prenante à une convention d'actionnaires signée de longue date avec la famille Chagnon, des observateurs ont accusé l'institution de vouloir se servir de ce pou-



JACQUES NADEAU LE DEVOIR
Claude Chagnon, Ted Rogers et Francis Fox, les trois artisans du mariage entre Vidéotron et Rogers Communications.

voir pour forcer la famille Chagnon à appliquer cette convention d'actionnaires au Groupe TVA. Une fois le transfert des actions complété, il est estimé que la famille Chagnon retiendra 35 % des actions (et 75 % des droits de vote) de TVA, contre une participation d'un peu plus de 4 % seulement pour la Caisse.

Certains prêtent donc à la Caisse de dépôt l'intention d'utiliser le dossier Rogers-Vidéotron comme instrument afin non pas de strictement augmenter la valeur stratégique de son placement mais aussi, et surtout, de s'immiscer dans TVA.

La Caisse de dépôt s'en est défendue. Rappelant que «TVA est un diffuseur mais aussi une entreprise à contenu», le président de l'institution, Jean-Claude Scraire, a insisté pour dire que «la Caisse n'était pas intéressée à vendre cet actif, que beaucoup d'entreprises cherchent du contenu ces temps-ci». Ainsi, et malgré la volonté exprimée par Claude Chagnon de conserver TVA, la Caisse a laissé entendre qu'elle veut des garanties quant à l'évolution de la propriété de TVA. «Nous ne sommes pas contre le principe de cette transaction [entre Vidéotron et Rogers]. Mais nous voulons connaître les modalités d'exclusion du Groupe TVA de la transaction», a nuancé la porte-parole de la Caisse, Suzanne Brochu.

Mais d'autres croient que la Caisse cherche à exercer une influence plus grande encore sur la plus importante chaîne de télévision privée au Québec.

Menace de hausse des taux d'intérêt

Wall Street broie du noir

LE DEVOIR ET AGENCE FRANCE-PRESSE

Les menaces d'une nouvelle hausse des taux d'intérêt et les avertissements répétés contre l'exubérance irrationnelle ont eu raison des cours boursiers. Hier, l'activité a été telle sur le parquet torontois que le système informatique a accusé certains retards dans la livraison des confirmations des ordres.

L'indice TSE 300 de la Bourse de Toronto a perdu 168,03 points (1,8 %) hier, à 9295,51. L'activité a été telle que certains membres du parquet ont subi des retards dans la confirmation de leurs ordres. Le parquet a indiqué, hier, que l'exécution des transactions a atteint des records, notamment à l'ouverture de la séance, avec des points moyennes de 81 transactions à la seconde, une activité qualifiée de sans précédent.

Cette défaillance technique est venue coiffer une semaine particulièrement décevante pour la grande majorité des titres. Ainsi, Wall Street a continué à broyer du noir et son indice symbolique, le Dow Jones, a perdu depuis son record du 14 janvier dernier près de 13 % après une nouvelle lourde chute hier de 295,05 points (-2,8 %).

Pour la semaine, son recul est de 2 % à 10 219,52 points et l'indice, qui regroupe 30 des valeurs vedettes de Wall Street, est désormais revenu à ses niveaux du début avril 1999.

Les valeurs de la haute technologie et d'Internet, reprises dans l'indice composite du NASDAQ, se comportent beaucoup mieux. Cet indice a perdu 137,18 points hier (-3 %) mais sa hausse depuis le début de l'année est de 8,4 % et depuis le début avril 1999... de 70 %.

«Le gagnant-terrain continue avec un mouvement de bascule entre le NASDAQ et le Dow Jones, qui évoluent dans des directions opposées. Cette activité en dents de scie fait désormais partie du quotidien et trouve son origine dans les mouvements de balancer entre les actions de la "nouvelle" et de la "vieille" économie», estime Ralph Acampora de Prudential Securities.

Alan Greenspan, le président de la Réserve fédérale américaine (Fed), est encore venu jouer les trouble-fête

jeudi en estimant que les risques de reprise de l'inflation étaient réels et que la consommation aux États-Unis devait ralentir. Il n'a pas caché qu'il continuerait d'utiliser l'arme des taux pour arriver à ce but. Les marchés ont cependant mis 24 heures pour interpréter ses propos. «Son message semble avoir été trop subtilement énoncé pour la Bourse. Si les marchés continuent de défer la Fed, il est vraisemblable que nous verrons beaucoup plus que le relèvement de 50 points de base anticipé», estimait hier matin Henry Willmore, économiste pour les États-Unis de la banque Barclays Capital.

Les prochaines réunions du Comité monétaire de la Fed sont prévues le 21 mars et le 16 mai, mais la banque centrale peut relever ses taux à tout moment si elle l'estime nécessaire.

Risques de surchauffe

Les statistiques récemment publiées ne semblent pas encore dénoter un retour de l'inflation, mais celui-ci ne semble pas faire de doute dans l'esprit d'Alan Greenspan. Les effets d'une forte croissance et d'un faible chômage ont jusqu'ici été compensés par une hausse de la productivité qui a empêché une trop forte pression sur les prix. Mais «l'effet richesse», qui incite les consommateurs à dépenser sans cesse davantage grâce aux gains réalisés en Bourse ces dernières années, fait peser des sérieux risques de surchauffe.

«Alan Greenspan a clairement dit que de nouveaux relèvements sont en réserve et que la Fed continuera à tourner la vis tant que l'effet richesse ne sera pas dissipé», poursuit Henry Willmore.

La baisse des valeurs boursières traditionnelles — encore privilégiées par la majorité des Américains malgré la vogue des actions d'Internet —, conjuguée à la hausse des prix du pétrole, devrait aider à calmer le jeu. «Même si les facteurs financiers ne constituent pas encore un frein, ils sont moins favorables à une forte demande qu'ils ne l'étaient l'année dernière», souligne la banque d'affaires Salomon Smith Barney dans son analyse hebdomadaire.

Sondages auprès des dirigeants d'entreprises canadiennes

Les relations avec la clientèle et l'éthique ne sont pas prioritaires

LE DEVOIR ET LA PRESSE CANADIENNE

Deux sondages, rendus publics cette semaine, arrivent à deux conclusions inquiétantes. Les dirigeants d'entreprises n'accordent pas la priorité à la gestion de leur relation avec la clientèle. Aussi, les entreprises canadiennes se préoccupent bien peu des questions d'éthique.

Les conclusions d'un sondage réalisé par la firme de consultations Andersen auprès des dirigeants canadiens indique qu'à peine 15 % d'entre eux considère la gestion de cette relation avec la clientèle comme faisant partie des toutes premières priorités d'une organisation. À l'opposé, une majorité de consommateurs canadiens croit qu'une approche centrée sur les besoins du client devrait être une des cinq grandes priorités d'une entreprise. La largeur du fossé inquiète, surtout en cette ère de commerce électronique, où la fidélisation du client devient fragilisée.

Le sondage du cabinet Andersen fait ressortir que les priorités des dirigeants comprennent, à l'heure actuelle, le gain de nouveaux clients, l'accroissement de la productivité, la réduction des coûts, l'amélioration du service et l'accès à de nouveaux marchés. «La survie à long terme des entreprises peut être menacée dans cet univers peuplé de petites entreprises ayant entrepris le virage-client. Si la tendance se poursuit, la capacité concurrentielle des entreprises canadiennes risque d'être amoindrie», a souligné Jerry Garcia, associé d'Andersen. Aujourd'hui, les consommateurs peuvent faire affaires avec n'importe quelle entreprise partout dans le monde d'un simple clic de souris.»

Peu d'importance à l'éthique

Dans un autre sondage, réalisé cette fois par la firme de services conseils KPMG, il ressort que les entreprises ne placent également l'éthique très haut dans leurs préoccupations. Le cabinet s'inspire, ici, d'un taux de réponse au sondage a été extrêmement bas, soit moins de 8 % dans le secteur privé. KPMG a envoyé un questionnaire aux chefs de la direction de 1000 entreprises canadiennes, mais seulement 77 questionnaires ont été remplis et renvoyés à la firme.

«Pour nous, c'est très indicatif du peu d'importance qui est accordée à l'éthique», a commenté la directrice principale du groupe Éthique et intégrité de KPMG, Diane Girard, en conférence de presse jeudi.

Dans le secteur public, le taux de réponse a été plus élevé, soit 25 %. «Il y a une préoccupation plus grande dans le

secteur public, peut-être parce que la pression du public est plus forte», a déclaré Mme Girard.

Elle a indiqué que 58 % des entreprises et des organisations gouvernementales qui ont répondu au sondage n'ont aucun cadre supérieur responsable de l'application des questions d'éthique. Les cadres supérieurs qui ont une telle responsabilité ont bien d'autres tâches à accomplir. En fait, 48 % d'entre eux consacrent moins de 10 % de leur temps aux questions éthiques.

Seulement 38 % des répondants ont indiqué offrir une formation en matière d'éthique à leurs gestionnaires, et encore, dans le tiers des cas, il s'agit d'une formation de moins d'une heure par année.

Moins de 21 % des répondants ont mis en place des mécanismes de communication confidentielle susceptibles d'éliminer le risque de représailles, comme une ligne téléphonique confidentielle.

Travail des enfants

KPMG a également interrogé les participants à l'enquête au sujet des questions éthiques liées à leurs activités à l'extérieur du pays. Plus de 31 % des répondants ont de telles activités.

La firme a notamment découvert qu'en dépit de toutes les discussions publiques qu'il y a eu ces dernières années au sujet du travail des enfants, plusieurs organisations, soit 16 %, n'ont toujours pas adopté de politique formelle à cet égard. «Il y a de l'ouvrage à faire pour faire comprendre que l'éthique est un enjeu stratégique de base», a déclaré Mme Girard.

Elle a fait valoir qu'un grand nombre de problèmes qui affectaient une entreprise originaire d'un problème d'éthique. Ainsi, un problème d'abus de pouvoir peut être à l'origine d'une rotation trop forte de personnel. Un problème de qualité des produits peut être lié à une question d'importance que les employés accordent à cette question. La peur de perdre son emploi peut amener un employé à falsifier ses rapports. Un mauvais traitement des clients peut refléter la façon dont les employés sont traités par la direction.

KPMG n'est cependant pas mécontente de constater qu'il y a encore bien du chemin à parcourir pour faire avancer la cause de l'éthique dans les entreprises: il s'agit d'une des rares sociétés qui offre des services structurés de consultation en éthique au Canada. «C'est un marché en émergence», a déclaré Mme Girard.

EN BREF

Hollinger: profits de 245 millions \$ US

(PC) — Hollinger International, propriétaire de journaux tels que le *Daily Telegraph* de Londres, le *Sun-Times* de Chicago, le *Jerusalem Post* et le *National Post* de Toronto, rapporte une augmentation de 24 % de ses profits en 1999. L'entreprise dirigée par Conrad Black a fait part d'un bénéfice net de 245,4 millions \$ US, (2,09 \$ l'action) comparativement à 196,9 millions \$ US (1,43 \$ l'action) en 1998. La perte avant impôts du *National Post* pour l'année s'est chiffrée à 44,3 millions et son déficit du quatrième trimestre a atteint 6,7 millions, comparativement à une perte de 7,2 millions au quatrième trimestre de 1998. Hollinger International possède 77 quotidiens et 302 journaux non quotidiens ainsi que divers magazines et autres publications. Il exploite en outre des sites Web et des entreprises liées à Internet.

Clarnet: perte de 581 millions

(PC) — Clarnet Communications, la troisième plus importante compagnie de téléphonie cellulaire au pays, a rapporté une perte nette de 581,8 millions en 1999, comparativement à une perte de 544 millions en 1998. Pour le quatrième trimestre prenant fin le 31 décembre, la compagnie a perdu 167 millions, comparativement à 148,4 millions un an plus tôt.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

agence intergouvernementale
de la francophonieL'AGENCE INTERGOUVERNEMENTALE
DE LA FRANCOPHONIE (ACFT)
APPEL À CANDIDATURES

En vue de la constitution d'une réserve de recrutement, l'Agence intergouvernementale de la Francophonie recherche Directeur de bureau régional pour ses bureaux régionaux (Afrique de l'Ouest, à Lomé, Asie-Pacifique, à Hanoï, et Afrique Centrale, à Libreville).

Sous l'autorité de l'Administrateur général de l'Agence, le titulaire du poste assurera la mise en œuvre et l'exécution des projets confiés au Bureau ainsi que la gestion administrative et financière. Dans ce cadre, le titulaire du poste devra notamment :

- contribuer à la définition des politiques d'intervention de l'Agence dans la région concernée en tenant compte des orientations stratégiques dégagées par les Sommets francophones, des préoccupations, des besoins et des requêtes exprimés par les pays membres ;
- contribuer, en étroite liaison avec les directions de l'Agence, à la mise en œuvre dans la région de la programmation de l'Agence en termes de programmes d'action et de projets précisant clairement les objectifs poursuivis, les résultats attendus et les ressources requises, et tenant compte des actions des autres acteurs de la coopération intervenant dans la même région ;
- assurer la coordination et le suivi des programmes et des projets qui sont directement confiés au Bureau régional, planifier la réalisation de l'ensemble des activités, en suivre l'exécution et vérifier l'atteinte des résultats par la réalisation de bilans ;
- assurer la prévision, l'organisation, la gestion et le contrôle des moyens humains, administratifs, techniques, matériels et financiers confiés au Bureau, dans le respect de la réglementation existante et en liaison avec les services du Siège ;
- développer et entretenir des relations étroites avec les autres acteurs de la coopération et proposer des actions de partenariat dans le cadre de la mise en œuvre de la programmation générale de l'Agence au sein de la région ;
- représenter l'Agence, dans les pays membres et dans les instances internationales et régionales couvertes par le Bureau.

QUALIFICATIONS REQUISES

Le titulaire du poste doit :

- être ressortissant d'un pays membre de l'Agence,
- être âgé de moins de 55 ans,

- être titulaire d'une formation de haut niveau,
- posséder une expérience professionnelle (d'au moins dix ans), dans les activités liées au développement ou à la coopération internationale, acquise dans des postes de haute responsabilité au plan national et international,
- avoir une grande capacité pour la gestion administrative et pour la direction d'une équipe,
- avoir une bonne connaissance et une bonne pratique de l'informatique,
- avoir une connaissance des pays francophones et des relations internationales et bénéficier d'une connaissance approfondie des organismes et des mécanismes de coopération ainsi que des préoccupations et des besoins des pays membres en matière de développement.

SITUATION ADMINISTRATIVE

Le candidat retenu sera membre du personnel statutaire à recrutement international de l'Agence. Il sera bénéficiaire d'un engagement de trois (3) ans, renouvelable une fois incluant une période d'essai de six (6) mois. La durée maximale de l'engagement à ce poste est de 6 ans.

PROCESSUS DE CANDIDATURE, DE SÉLECTION
ET DE CONSTITUTION D'UNE RÉSERVE

Les personnes intéressées doivent faire parvenir au Siège de l'Agence un dossier complet de candidature mentionnant le respect des qualifications requises et permettant d'apprécier leur motivation et leur intérêt pour le poste comprenant notamment : un extrait de naissance datant de moins d'un an ou toute autre pièce en tenant lieu, une copie certifiée conforme des diplômes ou titres, une attestation des emplois déjà occupés.

La sélection se fait sur dossier. Un comité consultatif sera appelé à procéder à un examen des dossiers des candidats et établira une liste des candidats qui lui paraissent devoir être retenus pour figurer dans la réserve de recrutement.

Les candidats retenus pour faire partie de la réserve sont informés par l'Administration de l'Agence dans le mois qui suit le comité de sélection que leur candidature a été retenue et qu'ils pourront se voir proposer un engagement à l'Agence pour un poste statutaire ou un emploi contractuel qui deviendrait vacant dans un délai de deux ans à compter de la constitution de la réserve dans le domaine de leur compétence.

Les candidatures internes à l'Agence de la Francophonie seront considérées comme prioritaires

Seuls les ressortissants des pays membres de l'Agence peuvent être candidats à un poste ou un emploi de l'Agence. En outre, conformément au Statut et règlement du personnel, toute candidature externe à un poste à recrutement international doit être, soit présentée officiellement, soit agréée par les Autorités du pays dont le candidat est ressortissant.

OBLIGATIONS PROFESSIONNELLES

Étant donné le caractère intergouvernemental de l'Agence, le personnel ne sollicitera ni ne recevra de directives d'aucun des États membres de l'Agence, ni d'aucun gouvernement ou autorités extérieures à l'Agence.

EMPLOI : DIRECTEUR DE BUREAU RÉGIONAL

Traitement mensuel brut de base :
(net d'impôt interne 29 243 FF à 33 628 FF)
Niveau A, Grade A2-1 / A2-6

Poste statutaire à recrutement international

Durée de l'engagement : 3 ans renouvelable 1 fois
En cas de recrutement en dehors du lieu d'affectation
Prise en charge transport AR du lieu de recrutement au lieu d'affectation (agent, conjoint et enfants à charge)

INFORMATIONS ET DÉPÔT DE CANDIDATURES

Agence de la Francophonie
Direction des Ressources Humaines
13, Quai André Citroën
75015 PARIS

Téléphone : 01.44.37.33.24 Télécopie : 01.44.37.33.86
ou auprès des correspondants nationaux

Formulaire de candidature disponible sur le site internet de l'Agence intergouvernementale de la Francophonie :
<http://agence.francophonie.org> > Dernières nouvelles [Appel à candidatures]

Date limite de réception des dossiers de candidatures à l'Agence : 29 février 2000

Date du Comité consultatif de sélection : 16 mars 2000

Prise de fonction : 1^{er} avril 2000

Avis 2000 n°2 diffusé en date du 1^{er} février 2000

Professeur régulier en
RELATIONS INDUSTRIELLES

Le Département de relations industrielles de l'Université du Québec à Hull est à la recherche d'un professeur régulier dans le domaine de la gestion des ressources humaines et de la psychologie du travail.

Les candidats devront de préférence être titulaires d'un doctorat en relations industrielles ou en gestion des ressources humaines (les candidatures de personnes en rédaction de thèse pourront également être considérées). Le fait de détenir un diplôme en psychologie sera considéré comme un atout. Les candidats devront aussi démontrer des capacités à réaliser des recherches universitaires, des habiletés à transmettre leurs enseignements et des aptitudes à l'encadrement des étudiants et être disponibles pour des services à la collectivité. Ils devront également faire la démonstration de leur bonne connaissance de la langue française écrite et orale.

Traitement : Selon la convention collective
Lieu de travail : Hull
Date d'entrée en fonction : le 1^{er} juillet 2000

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur candidature accompagnée d'un curriculum vitae détaillé et de fournir des attestations d'études pertinentes, avant 16 h 30 le 24 mars 2000, à l'attention de monsieur André Beaucage, directeur du Département de relations industrielles, Université du Québec à Hull, 283, boulevard Alexandre-Taché, case postale 1250, succursale B, Hull (Québec) J8X 3X7.

Conformément aux exigences relatives à l'immigration au Canada, ce poste est offert aux citoyens canadiens et aux résidents permanents. Poste accessible aux femmes et aux hommes. Le genre masculin est utilisé par souci d'allègement du texte. On doit l'interpréter dans son sens générique, à moins d'indication contraire.

L'UNIVERSITÉ
EN OUTAOUAISUniversité
du Québec
à Hull

ÉCONOMIE
Compromis entre pays riches et pauvres

La Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement adopte une «déclaration de Bangkok», non contraignante, sur le libre accès aux marchés

PHILIPPE AGRET
AGENCE FRANCE-PRESSE

Bangkok — La 10e CNUCED a approuvé hier soir à Bangkok un plan d'action qui se traduit par un compromis entre pays riches et pauvres sur les principaux contentieux du commerce et du développement.

Le porte-parole de la CNUCED a reconnu que les négociations ont abouti à «un document peut-être moins ambitieux dans sa portée» que ne l'espèrent les pays les moins avancés (PMA).

Le directeur général de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), Mike Moore, avait proposé de donner aux 48 PMA le plein accès aux marchés développés en supprimant barrières tarifaires et quotas pour leurs exportations.

De leur côté, les pays riches ont concédé que les soutiens à l'agriculture pouvaient déséquilibrer le régime commercial international.

Par ailleurs, les délégués se sont mis d'accord sur le principe de «bonne gouvernance», une autre formule de compromis devant le refus des pays en développement d'intégrer les normes sociales, très controversées.

Écho aux désaccords de Seattle
Les discussions de la CNUCED ont fait écho aux désaccords qui ont provoqué l'échec de la récente réunion de l'OMC à Seattle.



SUKPLAN REUTERS
Les têtes mises à prix par les opposants: Mike Moore, de l'OMC, Michel Camdessus, du Fonds monétaire international, et James Wolfensohn, de la Banque mondiale.

La conférence ministérielle de l'OMC en décembre à Seattle, qui devait lancer un ambitieux cycle commercial, a échoué en raison de profondes divergences entre Nord et Sud sur l'agriculture et les normes sociales notamment.

Le Conseil général (exécutif) de l'OMC a néanmoins décidé la semaine dernière de reprendre les négociations sur la poursuite de la libéralisation des services (25 février) et de l'agriculture (mars).

Vente de la station CFCF

CanWest précise son projet d'acquisition de WIC

Toronto — CanWest Global Communications s'engage à consacrer 84 millions à l'amélioration du contenu télévisuel au Canada dans le cadre de son projet d'acquisition de 800 millions d'actif appartenant présentement à WIC Western International Communications.

CanWest prévoit notamment de diffuser un nouveau bulletin d'informations à partir de Vancouver, à fait savoir hier son président-directeur général, Leonard Asper, en conférence de presse.

M. Asper a indiqué que CanWest espérait que le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) fasse abstraction de sa règle interdisant la propriété de plus d'une station de télévision au sein d'un même marché.

CanWest a cependant l'intention de se départir des stations CFCF, à Montréal, et CKWU, à Vancouver.

la seconde ira à «la meilleure offre».

Dans le cas de CFCF, CanWest a expliqué avoir pris cette décision afin que les téléspectateurs de Montréal et de Québec puissent continuer d'avoir accès à la programmation de CIV. «Nous poursuivons l'exploitation de Global TV», a déclaré Patrick O'Hara, directeur général de Global Québec, par voie de communiqué.

Après l'approbation de la transaction, Global entend donc mettre en place un organe chargé des affaires publiques à partir de l'Ouest canadien, avec le lancement d'un journal de nouvelles nationales de début de soirée, diffusé de Vancouver, ainsi qu'un programme hebdomadaire traitant d'affaires publiques nationales fait à Calgary.

Après l'approbation de la transaction, Global entend donc mettre en place un organe chargé des affaires publiques à partir de l'Ouest canadien, avec le lancement d'un journal de nouvelles nationales de début de soirée, diffusé de Vancouver, ainsi qu'un programme hebdomadaire traitant d'affaires publiques nationales fait à Calgary.

LES FONDS COMMUNS DE PLACEMENT

Table with multiple columns listing various investment funds, their performance metrics (VAMPA, Var.%, etc.), and descriptions. The table is organized into sections like 'SUITE DE LA PAGE C 8' and 'FONDS MONÉTAIRES'.

LE COURS DES BOURSIER

TORONTO

Ces titres, transigés hier, sont présentés en ordre alphabétique et leur valeur est exprimée en dollars canadiens. Les lettres a et b différencient les catégories d'actions ordinaires sans droit de vote, l'action ordinaire sans droit de vote ou à droit de vote subalterne; p = actions assujetties à des règlements spéciaux; pr = actions privilégiées; r = actions privilégiées dont le dernier dividende n'a pas encore été versé; u = titre de capital-bras; v = dividende variable; wt ou w = bon de souscription (warrant); z = lot brisé.

LES COTES

TSE 300 -168.03 Dow Jones -295.05

9295.51 10 219.52

DOLLAR OR à New York

1 \$ canadien +0.01 305,20 \$ us +3.80

LES DEVISES

Voici la valeur des devises étrangères exprimée en dollars canadiens

Table of exchange rates for various countries including Africa, Europe, Asia, and Oceania.

COUP D'ŒIL

BOURSE DE TORONTO TSE 300 (X-T-TSE)



REVENTE INTERÊTE

UNITÉS PARTICIPÉES

Table of interest rates and participating units for various companies.

La Bourse de Toronto

INDEX COMPOSÉ 3503.45 +49.68

Le Marché Américain

Table of American market indices and company performance.

Les plus actifs de Toronto

Table of the most active stocks in the Toronto market.

Les plus actifs du Canadian Venture

Table of the most active stocks in the Canadian Venture market.

Investmax

Courtage à escompte www.investmax.com

Pour les cotes, les nouvelles et les graphiques de vos titres boursiers

Investmax est une marque déposée, propriété de Décision + Investmax S.L.C.

MONTREAL

Table A: Stock market data for various companies, including Alcan, Bell, and others.

Table B: Stock market data for various companies, including Alcan, Bell, and others.

Table C: Stock market data for various companies, including Alcan, Bell, and others.

Table D: Stock market data for various companies, including Alcan, Bell, and others.

Table E: Stock market data for various companies, including Alcan, Bell, and others.

Téléphone: 985-3344

LES PETITES ANNONCES

Télécopieur: 985-3340

CHARME & PRESTIGE

DEMEURES, AFFAIRES ET LIEUX PRIVILÉGIÉS

VISITE LIBRE BELCEIL Dimanche 20 février de 14 h à 16 h 450 Bonair - 169 000 \$

CANTONS DE L'EST À 5 minutes du Club de Golf Dufferin Heights et de Baldwin.

NOS ANNONCEURS OBTIENNENT DES RÉSULTATS! RÉALISEZ-VOUS! Un lieu de villégiature recherché.

VISITE LIBRE ST-ANTOINE-SUR-RICHELIEU Dimanche 20 février 2000 de 14h-16h

CALIXA LAVALLÉE Superbe centenaire de 4000 pi. de superficie habitable.

Pour annoncer dans cette section, communiquez avec Jacques A. Nadeau • (514) 985-3322 • 1 800 363-0305 • janadeau@ledevoir.com

100 VISITES LIBRES NDG - 4567 ROYAL. Dim. 14h45 à 16h

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE NOTRE-DAME-DE-GRACE YVAN PELLAND

103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS LONGUEUIL-L'ESTUAIRE II

121 CANTONS DE L'EST Sainte-Catherine-de-Hatley

165 PROPRIÉTÉS À LOUER MONTRÉAL, maison (près métro)

192 ON DEMANDE À LOUER COUPLE retraité recherche apt

599 MESSAGES ÉTUDIANTE AU DOCTORAT en psychologie

695 AUTOMOBILES Nissan Maxima GXE 93, 142,000 km.

DÉCÈS MERCI MON DIEU Dites 9 fois Je vous salue Marie

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE CANTON DE LA PÉLOUSE

ROSEMONT Pointe St-Charles, cottage attaché

PLATEAU Exceptionnel! Grand condo ensoleillé

121 MAISON DE CAMPAGNE 3 Maisons centenaires, pièces sur pièces

170 HORS FRONTIÈRES À LOUER À PARIS XV 2^e arr. près Tour Eiffel

251 BUREAUX À LOUER VIEUX-MONTRÉAL, charmant air, ascenseur

301 ŒUVRES D'ART ACHETONS tableaux originaux de Normand Hudon

Oxfam Québec D'accord! Je donne

DÉCÈS DUGAS, JEAN-MARIE 1927-2000

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE CANTON DE LA PÉLOUSE

ROSEMONT Quadruplex, secteur tranquille résidentiel

PLATEAU Exceptionnel! Grand condo ensoleillé

121 MAISON DE CAMPAGNE 3 Maisons centenaires, pièces sur pièces

170 HORS FRONTIÈRES À LOUER À PARIS XV 2^e arr. près Tour Eiffel

251 BUREAUX À LOUER VIEUX-MONTRÉAL, charmant air, ascenseur

301 ŒUVRES D'ART ACHETONS tableaux originaux de Normand Hudon

Oxfam Québec D'accord! Je donne

DÉCÈS DUGAS, JEAN-MARIE 1927-2000

Lucie Desrochers Agent immobilier affilié 597-2121

ROSEMONT Quadruplex, secteur tranquille résidentiel

PLATEAU Exceptionnel! Grand condo ensoleillé

121 MAISON DE CAMPAGNE 3 Maisons centenaires, pièces sur pièces

170 HORS FRONTIÈRES À LOUER À PARIS XV 2^e arr. près Tour Eiffel

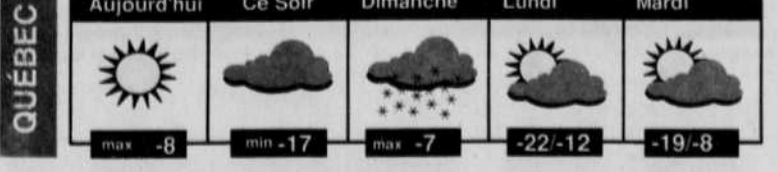
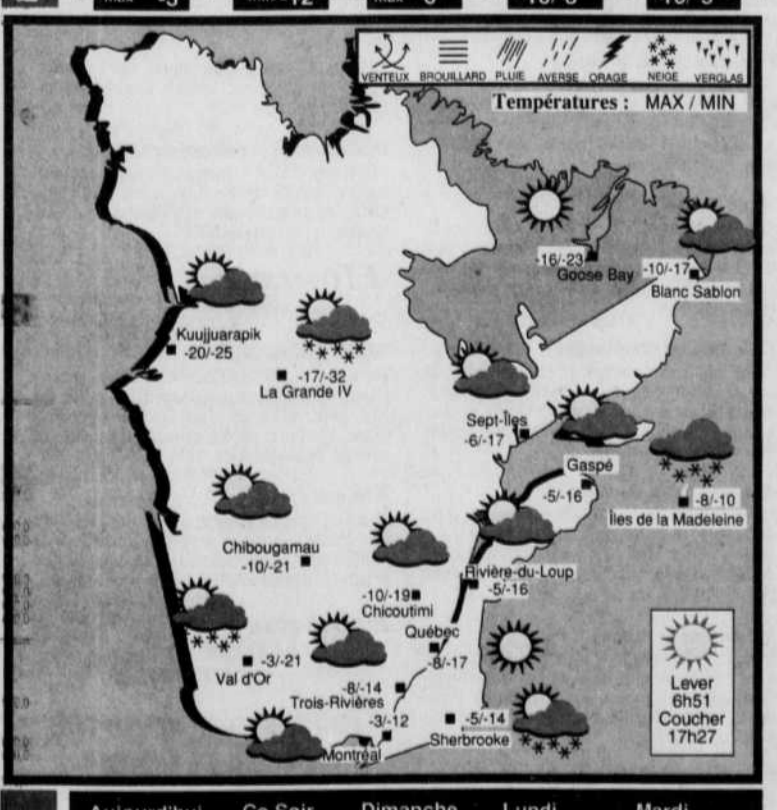
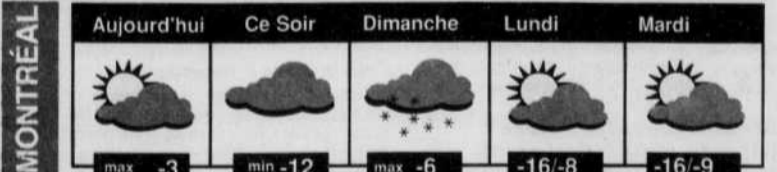
251 BUREAUX À LOUER VIEUX-MONTRÉAL, charmant air, ascenseur

301 ŒUVRES D'ART ACHETONS tableaux originaux de Normand Hudon

Oxfam Québec D'accord! Je donne

DÉCÈS DUGAS, JEAN-MARIE 1927-2000

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA



160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

420 SECTEUR VENTE

460 EMPLOIS DEMANDÉS

530 COURS

542 MASSOTHÉRAPIE

164 CONDOMINIUMS À LOUER

176 CHALET À LOUER

540 PSYCHOTHÉRAPIE

575 DÉMÉNAGEMENTS

599 MESSAGES

164 CONDOMINIUMS À LOUER

176 CHALET À LOUER

540 PSYCHOTHÉRAPIE

575 DÉMÉNAGEMENTS

599 MESSAGES

164 CONDOMINIUMS À LOUER

176 CHALET À LOUER

540 PSYCHOTHÉRAPIE

575 DÉMÉNAGEMENTS

599 MESSAGES

164 CONDOMINIUMS À LOUER

176 CHALET À LOUER

540 PSYCHOTHÉRAPIE

575 DÉMÉNAGEMENTS

599 MESSAGES

DÉCÈS CADIEUX ANDRÉ 1926-2000

DÉCÈS LEMAN, JEANNINE PRUD'HOMME

DÉCÈS DUGAS, JEAN-MARIE 1927-2000

DÉCÈS DUGAS, JEAN-MARIE 1927-2000

DÉCÈS DUGAS, JEAN-MARIE 1927-2000

LE DEVOIR

CULTURE

CONCERTS CLASSIQUES

Défilé musical pour un temps présent

Sur des éclairages parfois techno, parfois classiques, le spectacle est d'un foudroyant divertissement

MUSIQUE - DÉFILÉ

Conception et composition instrumentale: Linda Bouchard. Composition électroacoustique: Marcelle Deschênes. Mise en scène: Richard Armstrong. Éclairages: Axel Morgenthaler. Design de mode de dix étudiants du Collège LaSalle et de Marie Saint Pierre et Philippe Dubuc. Wilson Blakley, danseur. Nouvel Ensemble moderne. Dir.: Lorraine Vaillancourt. Au Medley le 17 février 2000.

FRANÇOIS TOUSIGNANT

L'idée de la compositrice Linda Bouchard — à savoir réunir en un événement création musicale, création de mode et spectacle pluridisciplinaire sur le thème d'un défilé de mode — et de l'équipe qu'elle a réussi à convaincre de la suivre dans cette aventure a fleuri au Medley jeudi soir. Oui, ce fut bel et bien un événement. Curieusement, on se dit que, malgré tout ce qu'on y a apprécié, on rejoint là une idée très romantique, voire wagnérienne.

En effet, ce qui est aujourd'hui le monument de la *Tétralogie* était à l'origine conçu comme un spectacle unique; on construisait un théâtre, on y jouait une fois l'opéra et, à la suite de l'immolation au bûcher de l'héroïne, on brûlait l'édifice, les décors, les costumes et même la partition pour sceler l'unicité de l'événement. En cela, l'entreprise de Linda Bouchard est une réussite, l'incendie en moins. Un tel spectacle est condamné à n'être qu'éphémère, consommable comme la mode. Il laisse un souvenir fort, mais on ne saurait le revivre une seconde fois, non plus que le reprendre à répétition — sauf sur une très brève période.

Campons la situation. Estrade de défilé de mode. Par-tout, le public, sauf côté jardin, réservé aux musiciens du Nouvel Ensemble moderne (NEM) et à une estrade «miroir» ou repasseront les habits déjà vus. Défilent devant nous des mannequins qui portent des créations d'étudiants en design de mode du Collège LaSalle. C'est le volet concours de l'événement, assez fascinant.

Certains font de la création de vêtements, des accoutrements imaginaires, pas vraiment portables mais qui aspirent à l'art. Ainsi la jupe renversée par-dessus la tête de Julie Bérubé (troisième prix *ex-aequo*), sorte de questionnement du sexe de la femme, ou cette tunique blanche avec tube de cuivre en cage thoracique, report extérieur du squelette un peu Grèce antique de Ta-Nien Yeh. D'autres sont absolument réussis dans ce qu'on voudrait porter. Notamment les travaux primés. La belle robe noire de Marie-Eve Gladu ferait frémir en soirée de gala (deuxième prix); celle rouge valentin avec papier plissé de Sophie Lessard (troisième prix *ex-aequo*) ferait tourner bien des têtes dans les casinos dignes de ce nom (Monte-Carlo entre autres) et je tiens absolument à porter la tunique chic de Duy Cuong Nguyen (premier prix, et là, je devrai faire beaucoup d'économies pour m'offrir ce genre de magistral vêtement). Donc, le jury est loin d'être dupe et il en va de la mode comme de la musique: le vrai s'impose de soi.

Pour compléter, on a aussi vu (et revu pour les gens du milieu) des créations et du superbe prêt-à-porter de Marie Saint Pierre et Philippe Dubuc. La mise en scène de défilé de Richard Armstrong fait penser à un intermédiaire entre le ballet et le théâtre muet. Des intrigues se nouent, sans réelle profondeur, ce qui ne nie aucunement leur efficacité, amuse ou sidère. Il va même

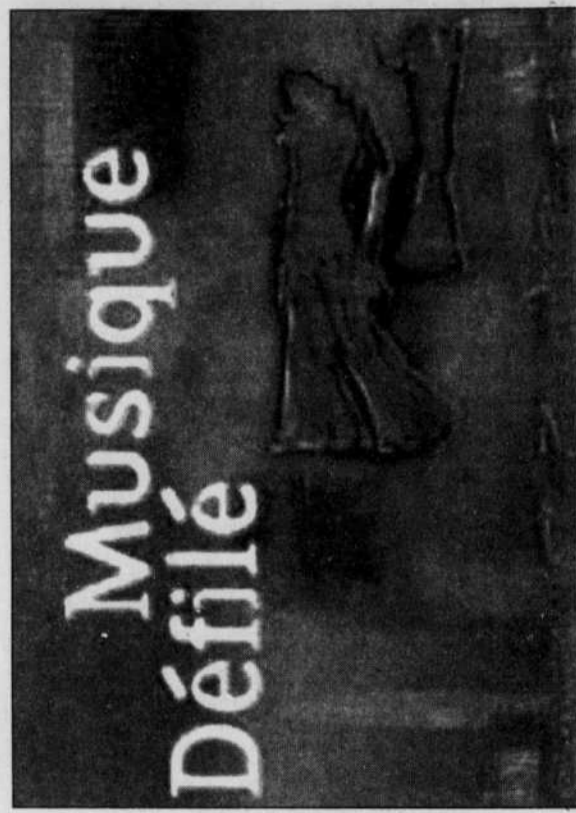
jusqu'à utiliser les musiciens du NEM pour enrichir le discours. Sur les éclairages parfois techno, parfois classiques d'Axel Morgenthaler, le spectacle est d'un foudroyant divertissement.

La musique a aussi un beau rôle. L'enrobage électroacoustique de Marcelle Deschênes est dans le ton absolu de ce qui fait «jeune». Elle exploite les «limites» du concept avec le vocabulaire idoïne, à un point tel qu'on pressent la personnalité, l'individu qui veut se faire jour dans cet univers un peu artificiel.

C'est un compliment qu'on peut aussi offrir à la partition instrumentale de Linda Bouchard. Évidemment, cette musique ne se tient pas seule; en concert, on se nvrerait de sa vanité. En contexte, elle est d'une redoutable efficacité. Mieux encore, on croit entendre une sorte de série d'études», de répertoire de «thèmes» qu'elle aura le loisir de développer ou de faire croître — et qu'on se souhaite d'avoir le plaisir d'entendre une fois la trajectoire strictement musicale accomplie.

Cela demande que l'interprétation soit idoïne. Lorraine Vaillancourt et ses musiciens ont fait la preuve d'un vrai sens théâtral, d'un engagement total. Le plus admirable, c'est l'absence de prétention et la présence de tous dans l'instant, la juste dose, dans toutes ces combinaisons inusitées. Sans aucune prétention à «l'histoire», ce présent-là est riche et porteur car il stimule l'exploration, la communication et, idée à la mode, «l'interpénétration» de phénomènes qu'on penserait sans rapports intimes et qui s'en découvrent en les révélant avec bonheur.

Linda Bouchard, avec ce concept, avait fait un pari qui en a laissé plus d'un sceptique. Comme dans la Bible, après ce qui a été vu et entendu jeudi soir, ils furent confondus par l'éblouissante et plaisante issue de l'entreprise.



SOURCE NOUVEL ENSEMBLE MODERNE

Téléphone: 985-3322

LES PETITES ANNONCES

Télécopieur: 985-3340

Rencontres

INTERNET: www.compagnie.com/ledevoir

Pour placer une annonce gratuite

- Composez le (514) 985-2507 avec un téléphone à tonalité Touch Tone.
- Écoutez les instructions, vous recevrez un numéro de membre et un code d'accès. Une seule boîte vocale par personne.
- Appelez avant lundi 9h afin que votre annonce paraisse le vendredi et le samedi suivant.
- Les messages vocaux *Vox-tel* et *Le Devoir* n'assument aucune responsabilité concernant les rencontres faites par l'entremise de son service de télé-recontre.
- Les utilisateurs du service doivent avoir plus de 18 ans.

Un nouveau service de boîtes vocales.

Rencontres

Pour répondre aux annonces:

- Notez le numéro de l'annonce
- Composez le 1-900-451-6528
- Des frais de 2,18 \$ par minute seront portés à votre compte de téléphone.
- Pour savoir si vous avez des messages:
- Composez le (514) 985-2507
- Entrez votre numéro de membre suivi du code d'accès
- Sans frais.
- Pour récupérer vos messages:
- Composez le 1-900-451-6528
- Entrez votre numéro de membre suivi du code d'accès
- Des frais de 2,18 \$ par minute seront portés à votre compte de téléphone.

Rencontres

Femme cherche homme

- Jeune d'esprit**
Monique, femme élégante, 58", mince, n-fum, artiste, spirituelle, cherche H 45-55 ans, libre, attiré par tout ce qui touche à l'international, pour partager les plaisirs de la vie. 4135
- Méditerranéenne**
Universitaire, belle de l'intérieur et de l'extérieur, cherche H 40-50 ans, n-fum, avec belles qualités et sens des valeurs, pour un bel sérieux. 4128
- Petite châtain rousse**
Avec l'énergie de ses 20 ans, la passion des 30 ans, la fougue et l'assurance de la 40aine, Sabine cherche un H imaginaire et rassurant, qui s'est d'abord trouvé avant de chercher l'autre. 4129
- Créatrice cherche créateur**
Femme vive et passionnée, aux abords de la 40aine, à l'intelligence remarquable, travaille comme réalisatrice, intéressée pour la philo, l'art, l'histoire et sciences, cherche un complice pour traverser à deux les ponts suspendus des villes imaginaires dans une relation propulsive. 4133
- Le but du monde est le développement de l'esprit**
Eurydice, femme mince, rousse, 54", yx bleus, désire connaître davantage l'opéra, s'intéresse aux langues, cherche Orphée fin 40aine ou début 50aine, rompu aux intrigues de l'opéra. 4106
- L'âme à la tendresse**
Belle professionnelle, 39 ans, très féminine, mince, affectueuse, sportive, intellectuelle, n'aime pas la routine, cherche professionnel mi-40aine, n-fum, belle app, épicurien aux goûts éclectiques. 4110
- Jeune femme élégante**
Très belle, autonome, universitaire, début 30aine, cherche bel homme, grand, charmant, autonome, ayant de belles valeurs. 4108
- Jolie professionnelle**
Sans enfants, 41 ans, 57", mince, douce, sensible, enjouée, cultivée, catholique pratiquante, aime les arts, restos, cherche professionnel, 57" et plus, homme de coeur, pour une relation basée sur le respect. 4121
- Grande et mince d'allure élégante**
510", sans enfants, n-fum, fin 40aine, BCBG, aime le thé, le porto, les beaux mots, cherche H distingué, cultivé, sensible, intelo, attentif, disponible, pour lui faire connaître des moments tendres. 4115
- Avec vélo mais sans auto**
Manon, 38 ans, formatrice de carrière, cherche H 35-45 ans, grand, mince, ouvert d'esprit, aimant la vie, animaux, les gens, le plein air et rire. 4117

Autonome demeurant à Québec

Début 40aine, mince, bien prop, autonome, adore la vie, rire, danser, lire, musique, classique, cherche H 47-50 ans, 57" et plus, sens de l'humour, calme, doux, affectueux, simple, naturel, n-fum. 4122

Universitaire

60 ans, sans enfants, retraitée, aime le théâtre, musique, architecture, campagne, horticulture, cherche H 58-64 ans, avec affinités. 4123

Dans l'enseignement des arts

Jeanne, 43 ans, aime les sports, voyages, nature, arts, cherche H fin 40aine, épanoui, amical, en bonne santé, n-fum, respectueux, un brin intelo un brin pratique, relation durable et projets communs. 4124

Chaleureuse, sensuelle et jolie

Professionnelle, blonde aux yx bleus, mince, aime faire activités culturelles, gastronomie, voyages, sports, cherche professionnel libre, mince, moins de 48 ans, sincère, pour entreprendre une relation. 4097

Pour relation progressive

47 ans, prof de philo, 57", poids santé, yx pers et chev châtains, aime les activités culturelles et sportives, lecture et écriture, cherche grand intelo, libre, cultivé, bon coeur et n-fum. 4098

Douée pour le bonheur

Authentique, sensuelle, enjouée, sélective, professionnelle jeune 50aine, aime les activités culturelles, restos, voyages, cherche H 40-58 ans, sensible, tolérant, courtois, avec humour raffiné. 4099

Établir une relation stable et heureuse

55 ans, en bonne forme, apparence jeune, professionnelle, authentique et sensible, aime la musique, lecture, activités de plein air, cherche H possédant qualités et valeurs humaines solides. 4100

Belle fragrance d'automne

56", taille élancée, active et autonome, sensuelle, racée, espiègle, authentique, à humer par homme de 48 ans et plus, disponible, sain, simple, au parfum complémentaire. 4102

Demi-classique demi-bohème

31 ans, 53", 100 lb, blonde naturelle, jolie, aime l'art ancien, cherche universitaire dans la 30aine, mignon, simple, courtois, spirituel, non-fumeur et sans enfants. 3796

Dynamique et réservée

43 ans, 56", autonome, cherche homme entre 39-47 ans, avec des valeurs sociales sans être égotique, avec affinités, pour partager plaisirs simples. 4075

Femme de contrastes

Retraitée de Québec, allure jeune, aime les activités à la ville et à la campagne, la lecture, la nature, le ski, le théâtre, le vélo, la pêche, cherche son alter ego. 4077

Région de l'Outouais

45 ans, 57", mince, jolie, dynamique, sociable, non-fumeuse, aime le ski alpin, les voyages, la bonne bouffe, cherche un complice compatible, 58" et plus, universitaire, pour relation stable. 4086

Région de l'Estrie

Jolie blonde, 43 ans, 52", yx bleus, douce, sensible, sans enfants, intellectuelle, femme de coeur, cherche professionnel 40-48 ans, n-fum, cultivé, charmant, relation complice et durable. 4068

Communiquer avec la tête, le coeur et le corps

Montréalaise, 48 ans, 54", 2 enfants, professionnelle secteur de l'éducation, cherche H fin 40aine-début 50aine, n-fum, bonne estime de soi, affectueux, sociable, pour activités et tendresse. 4070

Enseignante à l'université

47 ans, mère d'un enfant de 7 ans, jolie et mince, aime le tennis, sorties au resto, cherche H moins de 50 ans, grand de taille, cultivé, sportif et jeune de coeur. 4002

Jolie, simple, avec petit côté fou

Enseignante de 40 ans, affectionne les sports de plein air, vélo, intérêts variés, curieuse de la vie, cherche compagnon autonome, style décontracté, pour relation engagée de complicité et d'ouverture. 4055

Sensuelle, sensible et sensée

49 ans, grande et mince, 2 enfants à mi-temps, n-fum, cherche H de coeur et de corps, avec qui approfondir une intimité où chacun grandit et se réalise en complicité avec l'autre. 4028

Tendresse, sensualité, humour

Belle app, 40 ans, 57", 140 lb, professionnelle aux intérêts variés, cherche H direct, altruiste, tolérant, intelligent, avec du caractère, masculin mais pas macho, pour relation profonde, vraie. 4059

Un peu bohème

Jeune 40aine, professionnelle très autonome, 57", rondelette, aime les belles personnes, cherche H mature et cultivé, aimant aussi les belles personnes. 4051

Simplement la vie

55 ans, jeune et jolie, curieuse de toute vie urbaine mais sensible à la nature, autonome mais seule, privée de présence masculine, d'échange et de partage, pour allumer la flamme en douceur. 4054

Dans la fine fleur de la 50aine

Femme nature, âme d'artiste, profession libérale, en bonne forme, n-fum, rouquine, 54", cherche H de coeur, 59", curieux, éduqué, honnête, pour définir projet de vie à deux. 4017

Naturelle et chaleureuse

Françoise, fin 40aine, cherche H sensible et intelligent, n-fum, de préférence dans le domaine de l'éducation ou médical, aimant la nature et le travail. 4061

Jeune d'allure et de coeur

55 ans, 55", mince, blonde, yx noisette, n-fum, libre, sans enfants, active, douce, passionnée, aime la peinture, musique, voyages, sports, cherche H tendre, vif, humoristique, simple et libre. 4062

Où es-tu?

Femme cherche H 60-65 ans, plus de 55", mince, n-fum, actif, libre, bien dans sa peau, belle éducation, aimant la vie, ski alpin, musique, lecture, ciné, gens, voyages, pour relation harmonieuse. 4050

Homme de coeur

Professionnel, jeune 50aine, belle apparence, chevelure abondante, sportif, calme, chaleureux, amant de la nature, culture, des arts, cherche F 40aine-début 50aine, douce et calme, ronde, plutôt jolie, pour une relation remplie de bonheur. 4127

Nécessiteux cherche fortune

Professionnel nécessiteux d'une grande qualité de vie cherche une associée pour dilapider l'humour, toutes folles, sans engagement, fonder ensemble pour s'enrichir d'expériences inédites, inoubliables. 4109

Professionnel de race noire

Retraité de 70 ans, 56", 155 lb, sympathique, romantique, aime la marche, nature, musique, ciné, sorties, cherche F avec goûts similaires, de toute origine, pour amitié et plus. 4132

Rêveur actif

Jacques, Mauricie, divorcé, 61", 176 lb, porte la barbe, lunettes, chauve, attiré par les relations humaines, aime le plein air, restos, cherche F 40aine, grande, mince, avec affinités. 4107

Professionnel

50 ans, 511", n-fum, sans enfants, cultivé, sensible, aime les voyages, sorties, cherche F professionnelle, 46 ans et plus, sans enfants, grande, mince, capable de s'investir dans une relation durable. 4111

Artiste et professionnel

Romantique, sensible, 50 ans, 511", attiré par la littérature, la peinture, cherche F avec caractéristiques semblables, mi-40aine, n-fum, sans enfants, pour relation durable et de qualité. 4112

Masculin sans être chauvin

Homme de 45 ans, intérêts variés, 59", 195 lb, ex-enseignant, libre, tendre, romantique, passionné de la nature, franc, romantique, cherche F 40aine, sûre d'elle-même, pour construire une belle relation si affinités. 4116

Se réaliser en plus l'un et l'autre

Bel homme, 64 ans, modèle hors série, cultivé, sensible, sportif, cherche F 49-54 ans, mince, mignonne, raffinée, audacieuse. 4125

Professionnel de Montréal

50 ans, universitaire, libre, 511", mince, n-fum, sans enfants, aime la peinture, musique, ciné, marche, ski de fond, cherche F sérieuse, mignonne, 40aine, mince, sans enfants, libre et autonome. 4085

Professionnel, 42 ans

58", 165 lb, n-fum, cherche amie/amante à la fois sensuelle et cultivée, tantôt sportive, tantôt casanière, qui aimerait mitonner un bon souper de St-Valentin à deux et le déguster lentement. 4094

Belle et riche personnalité

Possédant esprit, culture et joie de vivre, 39 ans, 6", belle élégance, sportif, cherche F authentiquement heureuse, 28-35 ans, mince, n-fum, sans enfants, pour réaliser une vie de couple harmonieuse. 4103

Rive-Sud de Montréal

Professionnel, 1m74, 75 kilos, yx verts, féru de culture, d'art, de littérature, cherche F fin 40aine début 50aine, n-fum, avec affinités, désirant s'engager dans une relation de complicité. 4104

Illustrateur de 42 ans

Benoit, 57", n-fum, qui n'est pas moche, qui n'est pas beau, qui aime tout et qui n'aime rien, simple et compliqué, cherche F au début 30aine pour sorties culturelles et plus. 4076

Professionnel de 43 ans

Homme de 58", aime la littérature, l'histoire, la philosophie, cherche F vivante, aimant la conversation, les promenades en nature, les voyages, les restos, le ciné, avec affinités. 4078

Pour ne plus être seuls

Universitaire, élégant, distingué, cultivé, 62", mince, chev noirs, cherche dame jeune 60aine, jolie, autonome, possédant de belles valeurs. 4064

Charles

Lanaudois, 31 ans, 59", 155 lb, brun, yx bruns, attirant, bonne culture, cinéophile, minimaliste, raffiné, cherche une naturelle 25-35 ans, avec personnalité analogue, pour sorties et connivence. 4072

Aimer mieux qu'avant

Début 50aine, semi-retraité, passionné de littérature, d'arts visuels, voyages, tennis, cherche compagne de vie, 40-48 ans, grande, universitaire, ayant vécu en couple, n-fum, autonome, partager les jours d'extase ou de fatigue. 4046

Recherche Asiatique

Jeune homme de 27 ans, 56", cultivé et sportif, recherche une jolie Asiatique, 18-26 ans, pour partager loisirs et plus si affinités. 4042

Pierre

55 ans, de belle app, cherche une complice 45-50 ans, mince, aimant les belles choses de la vie, lecture, disponible, désirant complicité. 4022

Célibataire d'allure jeune

Yves, 48 ans, passionné de voyages, à la découverte de cultures étrangères, aime le plein air, bonne bouffe, cherche compagne de vie, curiosité intellectuelle, n-fum, pour relation durable. 3783

Exécutif artiste et romantique

45 ans, 58", belle app, jovial, aime le vin, le ski alpin, les voyages, cherche jolie femme active, sportive, bien dans sa peau, pour belle relation remplie d'expériences extraordinaires. 3988

De la classe

Richard, 43 ans, grand, mince, sans enfants, éducateur physique, raffiné, désire rencontrer son alter ego. 4012

Professionnel et écrivain de Québec

Mi-40aine, 510", mince, n-fum, intérêts variés, cherche ultime F de sa vie, 35-45 ans, svelte et jolie, simple et raffinée, résidant Québec ou Montréal. 3962

Homme cherche femme

Séparé depuis peu
Jean, 50aine, 59", 140 lb, chev châtains, allure jeune, cherche congénère un peu branché pour feuillaison et entraînement en duo, en faisant le pari d'un printemps où tout reverdit. 4130

Femme cherche femme

Partenaire de sortie, culture et voyage.

Cyclo-touriste, 34 ans,
universitaire, cherche un amateur de plein air, vélo, camping, canot, randonnées pédestres, photo, jouer dehors tout le temps. 4136

LE DEVOIR

LES SPORTS

HORS-JEU

Les sports

Admirez tout de même la communion de pensée: la page s'intitule *Les sports* et la chronique s'intitule *Les sports*. Et pour tout vous dire, parce qu'il est hors de question de vous cacher quoi que ce soit sous prétexte que ce qu'on ne sait pas ne nous fait pas mal, c'est bien parce qu'il le faut.

Il y a de ces jours, messieurs dames. De ces jours où la flamme de la chandelle qu'on brûle par les deux bouts vacille. Où on se rend compte que la lanterne qui nous guidait vers la vérité est en réalité une vessie, ou une prostate. Où on se demande à quoi, au fond, peut bien servir tout ça.

Voilà: aujourd'hui, je n'aime pas le sport. J'en ai marre. Je suis las las. J'ai perdu mes dernières illusions d'homme encore relativement jeune, relativement optimiste et plutôt enclin à la rigolade. Tout est pourri. *Notre besoin de consolation est impossible à rassasier*, avait titré l'écrivain suédois Stig Dagerman juste avant de se flinguer à 31 ans. De grâce, ne sautez pas aux conclusions: trouvez ici la ferme intention de vivre aussi longtemps qu'une coupe Stanley ou une victoire en Série mondiale n'atterrira pas à Montréal, c'est-à-dire jusqu'au XXII^e siècle minimum. Mais soyez-en certains, tout est pourri. Tout.

D'où peut bien provenir un pareil spleen? Peut-être de la question. La question qu'ont dû me poser une bonne vingtaine de personnes au

cours des derniers jours. Et puis, monsieur Chose, que pensez-vous de l'histoire de Vladimir Malakhov? Je n'en pense rien. Strictement rien. Cette prétendue «affaire» est l'une des plus ennuyeuses que l'on ait jamais imaginées. D'autant plus ennuyeuse que tout ce que la province compte d'experts de la chose sportive qui font profession de prendre position sur n'importe quoi s'est prononcé. Li aurait pas dû faire du ski. Li pouvait faire du ski parce que li était sur la pente facile pour débutants. Li se fiche des amateurs (ben ils ont qu'à pas y aller, les amateurs). Li devrait être échangé, mais non li est le meilleur joueur à porter l'uniforme bleu blanc rouge du Tricolore en sainte Flanelle avec un CH cousu sur le glorieux habitant depuis Newswy Lalonde. Li est un paresseux apathique, mais non li est un petit Beethoven qu'il faut laisser s'exprimer.

Zzzzzz. D'ailleurs, petit aparté. Il existe un lien entre Malakhov et les supporters du Canadien. Beethoven était tellement sourd que toute sa vie il a cru qu'il faisait de la peinture (et surtout, de grâce encore, ne nous écrivez pas pour dire que ce cher Ludwig Von n'est devenu non-entendant qu'à la fin de sa vie, ce n'est vraiment pas le moment. Ce sont des blagues. Les trois quarts de ce qui est écrit ici, et encore s'agit-il là d'une estimation prudente, reposent sur des faussetés. L'affaire Malakhov est en fait l'un des plus passionnants débats de société qu'aient connus le Québec depuis la Conquête.) Les supporters du Canadien, eux, sont tellement aveugles qu'ils croient voir du vrai hockey.

Allons, trêve de railleries. Heureusement, il y a vous. Vous êtes adorables, et ce n'est pas une de ces faussetés évoquées ci-haut. Saviez-vous qu'environ la moitié des messages que vous me faufiliez par courrier électronique commencent par la même phrase? «Je déteste le sport, je ne connais rien au sport, je me fiche du sport en toute heure et en tout lieu, mais je vous lis quand même.» En toute honnêteté, c'est le plus beau des compliments. Mais ça signifie surtout que nous sommes sur la même longueur d'onde: au fond, le sport n'est qu'un vague prétexte pour jaser de la vie, du temps qui passe et de l'humain qui ne cessera jamais de nous étonner.

Prenons quelques exemples au hasard. Après que Ken Griffey eut signé un contrat de 116,5 millions de beaux dollars américains pour neuf ans avec les Reds de Cincinnati, le commissaire du baseball majeur Bud Selig l'a remercié et a essuyé une larme. Pourquoi? Parce que Griffey avait accepté une somme moindre que celle qu'il aurait pu obtenir ailleurs. Cent seize fous millions, et on lui dit merci. Quand Griffey est arrivé à Cincinnati dans le jet privé du propriétaire des Reds, Carl Lindner, 2000 personnes étaient massées sur le tarmac pour l'accueillir. Deux mille. En route vers le stade où avait lieu une conférence de presse, la limousine transportant Griffey n'a pas eu à s'arrêter puisque la Ville de Cincinnati avait supprimé les feux rouges et placé des feux jaunes clignotants à la place.

Il s'agit d'un joueur de balle, chers amis. Comprenez-vous que, des fois, on puisse en avoir un peu marre et réfréner à grand renfort de douleur l'envie urgente de parler d'autre chose? De cuisine, tiens, je ne sais pas si Pinard accepterait de temps à autre une rotation de pages, lui causerait basketball pendant que je vous entretiendrais de tournedos sauce moultarde, de caillies au porto ou de hot-dogs sur le charbon. Ou d'histoire. Ou de livres. Ou de la douceur des choses vers sept heures le soir au mois de juin.

Pendant ce temps, le demi de sûreté Mark Carrier a signé un contrat de cinq ans d'une valeur de 15,9 millions \$ US avec les Redskins de Washington. C'est le fait que le propriétaire des Redskins, Dan Snyder, ait mis son jet privé à la disposition de Carrier qui l'a convaincu. Pendant ce temps, l'homme d'affaires Larry Dolan a acheté les Indians de Cleveland au coût de 323 millions \$ US, la plus forte somme jamais payée pour une équipe de baseball. Les Indians avaient été vendus 45 millions \$ US en 1986. L'histoire ne dit toutefois pas si Bud Selig a essuyé une larme.

Pour les hot-dogs, prenez un barbecue. Allumez-le. Mettez dessus une bonne grosse saucisse à hot-dog. À un moment donné, retournez la saucisse à hot-dog afin qu'elle soit bien cuite des deux bords, il paraît que cela évite de contracter la maladie du hamburger. Quand la saucisse a l'air d'être pas mal proche d'être prête, ajoutez sur le grill un pain à hot-dog. À un moment donné, retournez-le. Plus tard, insérez la saucisse à hot-dog dans le pain à hot-dog, joignez-y les condiments qui vous plaisent et dégustez. N'oubliez pas de fermer le barbecue après usage.

La semaine prochaine, cuisine: bœuf Wellington médium saignant à l'étuvée avec petites pétaques brunes dans leur jus. Livres: discussion sur *Le Journal d'un séducteur* de Søren Aabye Kierkegaard. Histoire: vous rappelez-vous que c'était bien mieux au hockey quand il y avait juste six équipes? Douceur des choses: rire, de toute son âme, malgré tout.

jdion@ledevoir.com

Réunion de Montréal sur la lutte antidopage

Les sportifs professionnels devront montrer patte blanche

BILL BEACON
PRESSE CANADIENNE

Un comité international contre le dopage dans le sport a recommandé hier que les athlètes professionnels aient à se soumettre aux mêmes contrôles sans préavis que les athlètes amateurs s'ils veulent participer aux Jeux olympiques.

Si cette proposition était adoptée par l'Agence mondiale antidopage (AMA), les professionnels des ligues nord-américaines de hockey et de basketball (LNH et NBA) — où l'utilisation des stéroïdes et autres drogues interdites serait répandue — devraient se soumettre à des tests inopinés tout au long de l'année et hors compétition, comme les nageurs, les sprinteurs et autres athlètes amateurs.

«Les athlètes professionnels ont le choix: s'ils veulent participer à ces événements, ils devront respecter les mêmes règles», a précisé le nageur Mark Tewksbury, médaillé aux Jeux olympiques de 1992, un observateur à la réunion du comité consultatif intergouvernemental contre le dopage dans le sport, qui s'est terminée hier à Montréal.

Les athlètes qui refusent de se soumettre à ces tests n'obtiendraient pas la permission de participer aux Jeux olympiques et à d'autres rendez-vous internationaux, tel les championnats du monde ou les Jeux panaméricains, du Commonwealth ou asiatiques.

La Déclaration de Montréal, élaborée après deux jours de discussions, sera étudiée lors d'une réunion de l'agence le 22 mars à Lausanne, en Suisse.

Leur première résolution vise à demander au Comité international olympique «d'adopter une politique antidopage applicable aux fédérations internationales, aux comités olympiques nationaux et aux ligues professionnelles. Ces instances devront soutenir et participer activement aux activités et programmes de l'AMA comme condition préalable à une participation aux Jeux olympiques».

On entend également demander au CIO que les fédérations internationales, de même que les organisateurs d'événements, acceptent de soumettre les athlètes à «des tests

sans préavis et hors compétition» comme condition pour prendre part à des événements majeurs.

On a également recommandé que les ligues professionnelles elles-mêmes participent aux programmes de l'agence, lesquels prévoient des tests de dépistage inopinés, des programmes d'éducation et de recherche ainsi que des efforts visant à enrayer le trafic des substances interdites.

Un porte-parole de la Ligue nationale de hockey (LNH) a indiqué que la déclaration devrait être étudiée avant que la ligue puisse la commenter.

Les tests inopinés — et l'uniformisation des suspensions pour les athlètes pris en défaut — auraient l'effet d'une bombe pour certains athlètes professionnels.

Certains hockeyeurs ont avoué qu'ils avaient fait usage de Sudafed, un décongestionnant qui contient un stimulant interdit, avant les jeux. Et le frappeur de puissance Mark McGwire, des Cardinals de St. Louis, a admis avoir utilisé des stéroïdes pendant sa saison record de 70 circuits.

Le grand air



JIM YOUNG REUTERS

LES CANUCKS de Vancouver sont sortis hier s'entraîner sur une patinoire de quartier, question de se préparer pour le match de ce soir contre les Sénateurs d'Ottawa. Pour peu, on pourrait les confondre avec une anonyme ligue d'amateurs...

Coupe America

L'Italie carbure au rêve

GILLES MARTIN-RAGET
LIBÉRATION

Alors, Luna Rossa ou New Zealand?... La question est sur toutes les lèvres à Auckland où des spectateurs venus du monde entier affluent pour venir suivre la plus prestigieuse et la plus célèbre régate du monde. Plus une place d'avion disponible pour rejoindre la Nouvelle-Zélande, les hôtels sont pleins et le *harbour master* passe des nuits blanches en craignant de ne pas avoir assez de moyens pour discipliner la multitude de bateaux spectateurs attendue sur l'eau pour ce premier week-end de course. Mais pour ce qui est de départager Prada ou Team New Zealand, personne n'est capable de donner un pronostic fiable, évidemment, puisque les deux bateaux ne se sont jamais rencontrés.

Premier tableau, les Néo-Zélandais vont plus vite. Forts de trois ans de mises au point, ils ont eu le temps d'essayer tout ce qui leur passait par la tête. Leur bateau est différent de celui des Italiens, un peu plus large, plus massif, doté d'un gréement plus abouti, et ne ressemble à aucun des challengers déjà rencontrés. Dans ce cas-là, leur expérience et leur connaissance du terrain, le capricieux golfe d'Hauraki, plus le talent de son skipper Russell Coutts durant les phases de départ, vont mettre les navigateurs kiwis hors de portée Luna Rossa.

Deuxième cas de figure: ce sont les Italiens qui ont un avantage de vitesse. Là, la partie sera nettement plus difficile pour le Team New Zealand. Francesco de Angelis et ses hommes ont prouvé tout au long de la Louis Vuitton Cup qu'ils avaient acquis une vitesse, une science du terrain, une fiabilité et une régularité qui les mettaient hors d'atteinte une fois le moindre écart créé. Russell Coutts ne pourra alors compter que sur son agressivité totale pour tenter de prendre l'avantage au départ et bloquer la route de Luna Rossa.

Enfin, dernier cas de figure: pas de différence de vitesse entre les deux bateaux. Ce serait une première en trente éditions car à chaque fois la plus prestigieuse régate du monde a été, à une exception près, remportée par le voilier le plus rapide. Mais la récente finale de la Louis Vuitton Cup vient de prouver que deux Class America modernes peuvent avoir exactement la même vitesse. Dans ce cas, ce serait reparti pour une nouvelle formidable série de régate dans laquelle chaque infime bascule du vent, la moindre défaillance technique et chaque faute ou hésitation de la part de l'un des deux adversaires provoque un changement de leader.

Dans ce cas, tout pourrait se jouer sur les hommes, et éventuellement les arbitres sur l'eau qui seraient alors beaucoup plus sollicités. Les Italiens ont prouvé que leur organisation de marbre leur permettait de régater sous pression à la perfection, ils n'ont rien à perdre, tout à gagner et sont devenus challengers au terme de quatre mois de régates disputées à un rythme infernal face à dix équipes, dont cinq américaines. Les kiwis sont plus expérimentés, plus titrés, mais n'ont pu bénéficier de d'un entraînement limité à leurs deux bateaux. Balle au centre.

Le problème peut être posé en d'autres termes: il ne serait pas étonnant que les Néo-Zélandais conservent la Coupe America puisque cette équipe s'est déjà montrée supérieure à toutes les autres lors de la dernière édition et n'a cessé de travailler depuis. Ce serait néanmoins une formidable performance. Il ne serait pas étonnant, non plus, que les Italiens l'emportent puisqu'ils viennent de dominer une formidable armada représentant le reste du monde. Seule certitude: le rêve sera du côté de Luna Rossa. L'Italie est pour la seconde fois en finale mais n'a encore jamais gagné, et la Coupe America n'a plus revu les rivages de son Europe natale depuis 1851. Mais entre le rêve et la réalité...

Les éclopés du Tricolore sautent sur la glace

GUY ROBILAND
PRESSE CANADIENNE

C'était la journée des blessés, hier, au Centre Molson. Ils étaient les seuls obligés à s'entraîner au retour d'un voyage triomphal à Atlanta et Raleigh.

Vladimir Malakhov n'a pas chaussé les patins cependant. Il doit revoir le médecin ce matin pour vérifier l'état de son genou et il pourrait aller sur la glace ensuite. Quant à Arron Asham, qui commençait à se démarquer, on a annoncé qu'il a été opéré afin de réparer une déchirure à la paroi abdominale et qu'il sera absent de huit à dix semaines. Aussi bien dire que sa saison est terminée.

Saku Koivu, Jason Ward et Barry Richter, qui relève d'une blessure à l'abdomen, se sont entraînés en compagnie de Dave Morissette et des gardiens Eric Fichaud et Jeff Hackett, qui a refusé de prendre congé.

Koivu, qui se remet d'une sérieuse blessure à une épaule, espère toujours revenir au jeu mardi contre Phoenix mais assure qu'il va s'en remettre aux médecins et qu'il ne prendra aucun risque. Il a encore de la difficulté à faire une pleine extension arrière avec son bras.

Brian Savage, finalement, avait préféré patiner en solitaire plus tôt, tout comme Benoît Brunet et Juha Lind, qui sont restés sur la glace peu longtemps. L'entorse à la cheville de Jim Cummins l'empêche toujours de chauffer les patins. Trent McCleary est l'autre grand blessé du Canadien.

Le thérapeute Gaétan Lefebvre avait des observations intéressantes à formuler il y a quelques jours à propos de ces innombrables blessures qui frappent le Canadien depuis deux ans. «Il y a sept équipes cette semaine qui ont déclaré six blessés et plus. C'est dire que le quart des équipes ont au moins le tiers de leur formation à l'écart du jeu.»

Même s'il est le plus touché, le Canadien n'est donc pas le seul mal en point, note Lefebvre, sauf que la grande différence est que ce sont ses meilleurs éléments qui ont subi de graves blessures. Aussi, deux joueurs qui auraient pu devenir handicapés (Savage) ou perdre la vie (McCleary), «je n'avais jamais vu ça».

Cette saison par contre, le Canadien est parti pour battre le record officieux de 511 matchs ratés par des blessés, établi la saison dernière par les Capitals de Washington, qui ont depuis congédié tout leur personnel médical!

BASEBALL

Les Expos comme une œuvre d'art

MICHEL LAJEUNESSE
PRESSE CANADIENNE

Jupiter — À son arrivée au camp d'entraînement des Expos hier, Felipe Alou a croisé le nouveau propriétaire Jeffrey Loria dans le corridor qui mène à son bureau.

Les hommes n'ont eu le temps que d'échanger quelques mots tout au plus, mais le message était clair. «Jeffrey m'a dit qu'il cherchait toujours», a mentionné Alou quand il a rencontré les journalistes quelques minutes plus tard. «Jeffrey est un marchand d'œuvres d'art. Il est ici pour faire du marchandage. Ça le connaît. Je m'attends à d'autres changements d'ici la fin du camp, ou peut-être même avant.»

Que de changements en une année chez les Expos. L'an dernier, on ne savait pas si l'équipe allait survivre et là, on parle de trouver les moyens pour permettre à la formation de gagner. «C'est un nouveau défi, a dit Alou. Les joueurs savent que nous voulons gagner maintenant et que nous allons prendre les moyens pour y parvenir. Quelques jeunes joueurs ont souffert parce qu'ils ont fait leur apprentissage dans les grandes ligues. Ce ne sera plus le cas.»

On parle donc toujours d'échanges et d'acquisitions. Rondell White, pour un, verra son nom encore souvent dans les journaux quand il sera question de rumeurs d'échanges. «Pour le moment, Rondell White est notre voltigeur de centre et il est notre premier frappeur, a dit Alou. Je l'ai vu l'autre jour et il m'a paru en grande forme.»

Les Expos semblent plus fortunés présentement que depuis très longtemps. C'est là une des raisons pour lesquelles ils peuvent songer à acquérir des joueurs qui étaient hors de leur portée au cours des dernières années. On parle même d'un retour possible de Moises Alou. «Je ne veux pas être accusé de maraudage, a dit le gérant. On a déjà dit de mauvaises choses au sujet des Griffey à Cincinnati. C'est certain que Moises comblerait notre besoin au champ gauche, mais les Astros de Houston ont déjà échangé deux voltigeurs; Chad Everett et Derek Bell.»

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

	Section Nord-Est						
	G	P	N	NR	Bp	Bc	Pts
Toronto	30	21	7	3	172	157	70
Ottawa	28	20	9	2	161	144	67
Buffalo	23	27	9	2	143	148	57
Boston	18	24	16	4	149	167	56
Montréal	22	28	7	3	134	137	54
Section Atlantique							
New Jersey	36	15	7	4	186	137	83
Philadelphia	28	17	11	1	163	131	68
Pittsburgh	25	26	6	5	175	165	61
NY Rangers	24	26	9	3	164	163	60
NY Islanders	16	35	7	1	133	189	40
Section Sud-Est							
Florida	33	20	4	3	178	138	73
Washington	28	19	9	1	151	135	66
Caroline	24	27	8	0	149	164	57
Tampa Bay	12	37	7	6	144	215	37
Atlanta	11	40	6	4	122	210	32

ASSOCIATION DE L'OUEST

	Section Centrale						
	G	P	N	NR	Bp	Bc	Pts
St. Louis	36	15	6	0	177	118	78
Detroit	35	17	6	1	197	151	77
Nashville	20	32	6	5	149	178	51
Chicago	19	30	7	2	159	179	47
Section Nord-Ouest							
Edmonton	21	22	15	7	159	150	64
Colorado	27	23	9	1	162	154	64
Calgary	23	29	6	5	145	176	57
Vancouver	18	29	10	6	145	170	52
Section Pacifique							
Dallas	32	20	5	2	138	121	71
Phoenix	30	20	6	1	166	148	67
Los Angeles	27	22	7	3	179	161	64
San Jose	25	29	7	7	165	154	64
Anaheim	25	26	8	1	157	162	59

Mercredi

Detroit 5 Vancouver 2
Montréal 5 Atlanta 1
Florida 3 N.Y. Rangers 0
Boston 3 Toronto 3
Buffalo 1 Pittsburgh 1
Los Angeles 4 Chicago 1
Dallas 3 Nashville 0
Anaheim 6 Calgary 5 (P)

Jeudi

Vancouver 2 Buffalo 1
Ottawa 6 Tampa Bay 2
Montréal 3 Caroline 0
Colorado 5 New Jersey 5
N.Y. Islanders 2 Philadelphia 2

Hier

Colorado à N.Y. Rangers, 19h30
Los Angeles à Detroit, 19h30
St. Louis à Nashville, 20h
Phoenix à Dallas, 20h
Washington à Chicago, 20h30
Edmonton à Calgary, 20h30
San Jose à Anaheim, 22h30

Aujourd'hui

N.Y. Islanders au New Jersey, 13h
Vancouver à Ottawa, 16h
Los Angeles à Detroit, 19h
Toronto à Montréal, 19h
Washington à Philadelphia, 19h
Tampa Bay en Caroline, 19h30
Pittsburgh en Floride, 19h30
Calgary à Edmonton, 22h

Demain

Detroit à Chicago, 15h
Dallas au Colorado, 15h
Philadelphia à N.Y. Rangers, 20h
Atlanta à Phoenix, 21h

Lundi

Washington en Caroline, 13h30
Detroit à N.Y. Islanders, 15h
Ottawa en Floride, 15h
Pittsburgh à Tampa Bay, 17h
New Jersey à Buffalo, 19h
Dallas à Nashville, 20h
Los Angeles à Edmonton, 21h
St. Louis à Anaheim, 21h30
Boston à Vancouver, 22h

Mardi

Phoenix à Montréal, 19h30
Pittsburgh à N.Y. Rangers, 19h30
Chicago à Philadelphia, 19h30
Atlanta au Colorado, 21h

ASSOCIATION AMÉRICAINE

	Section Est			
	V	D	Moy.	Diff.
Baltimore	17	11	.607	—
Philadelphia	13	14	.481	3 1/2
Harrisburg	12	17	.414	5 1/2
Section Centrale				
Montréal	17	11	.607	—
Buffalo	13	15	.464	4
Cleveland	13	15	.464	4

ASSOCIATION NATIONALE

	Section Nord			
	V	D	Moy.	Diff.
Milwaukee	21	7	.750	—
Edmonton	15	11	.577	5
Detroit	13	18	.419	9 1/2
Section Midwest				
Kansas City	15	12	.556	—
Wichita	13	16	.448	3
St. Louis	7	22	.241	9

Jeudi 17 février

Kansas City 21 Philadelphia 19 (P)

Hier

Montréal à Baltimore
Buffalo à Cleveland
Harrisburg à St. Louis

Aujourd'hui

St. Louis à Milwaukee
Montréal à Philadelphia

Demain

Wichita à Milwaukee
Kansas City à Baltimore
Philadelphia à Cleveland
Harrisburg à Edmonton

PLAISIRS

Ciel! mon Pinard
vendredi 21 h, dimanche 17 h
Télé-Québec

La fromagerie HAMEL
220 est. JEAN-TALON, MONTRÉAL
... ET TROIS AUTRES SUCCURSALES
TÉLÉPHONE : (514) 272-1161
plus de 400 variétés de fromages!
(dont 150 au lait cru)
www.hamel.qc.ca

Variations sur la tomate

Pour résister aux affres de février, rien de tel qu'une salade de tomates fraîches et d'oignon rouge parfumée au pesto. Pour quatre personnes, il faut un oignon rouge de grosseur moyenne. On pèle le légume qu'on tranche ensuite à la mandoline en rondelles finissimes qu'on défait en anneaux. On fait tremper l'oignon dans de l'eau glacée pendant au moins une heure. Voilà qui permet d'éliminer les composés soufrés indigestes. On égoutte et on éponge pour éliminer l'eau. On prend soin d'éviter ces tomates importées farineuses et sans aucun parfum pour choisir plutôt des tomates de serre produites au Québec. Sans être aussi juteuses et parfumées que nos tomates d'été, elles sont bien loin d'être dépourvues de charme. De grâce, prenez la peine de les peler, vous verrez leur parfum décupler. Pour peler la tomate, pratiquez d'abord une incision en forme de croix à la base de la tomate. Plongez-la ensuite dans de l'eau bouillante pendant une trentaine de secondes. Rafraîchissez aussitôt le fruit dans de l'eau glacée. On n'a plus qu'à peler en tirant sur la peau retroussée à la base. On garnit l'assiette de tranches de tomates. On dépose par-dessus les fins anneaux d'oignon. On arrose d'une vinaigrette faite de deux cuillères à soupe de pesto, deux cuillères à soupe d'huile d'olive extra-vierge et une cuillère à soupe de vinaigre de vin.

Suprêmes de poulet en paillardes et leur salade de mangues et de tomates à l'émulsion de persil

On appelle paillarde une mince escalope de veau, de bœuf, de porc, de dinde ou de poulet bien aplatée et grillée ou poêlée. Pour chaque convive, un suprême de poulet déossé et sans peau, qu'on tranche en deux à l'horizontale pour ouvrir en papillon ou pour en faire deux escalopes. On fait rapidement sauter en poêle bien chaude dans une cuillère ou deux d'huile d'olive extra-vierge. On sale, on poivre et on sert aussitôt avec une tranche ou un quartier de citron. Rien de plus simple et, vous verrez, c'est fort bon. J'aime bien servir cette paillarde entourée d'une salade en couronne faite de tranches alternées de tomate et de mangue. En guise de vinaigrette, une émulsion d'herbes fraîches (persil plat, coriandre, cerfeuil, cresson ou menthe) et d'huile d'olive extra-vierge, telle que proposée hier par Josée di Stasio. C'est si facile à faire et c'est si bon! On n'a que l'embaras du choix. Pour ma part, j'aime bien le persil plat. Choisissez une botte bien fraîche. Éliminez les plus grosses tiges. Plongez ensuite le persil dans de l'eau bouillante pendant une quinzaine de secondes. Égouttez-les ensuite rapidement pour les rafraîchir à l'eau bien froide du robinet. Voilà qui, comme on dit, «fixe la couleur». On presse ensuite entre les paumes pour éliminer l'excès d'eau. Dans le contenant du mélangeur (le *blender*), on met les herbes pressées. Pour une émulsion plus fine, Josée a raison d'insister, le mélangeur vaut mieux que le robot. On ajoute un volume égal d'eau. On sale, on poivre. On met le moteur en marche à vitesse moyenne.



Daniel Pinard

Pendant que la lame tourne, on verse par-dessus ce qu'il faut d'huile d'olive extra-vierge pour faire l'émulsion. Au pif, je vous dirais qu'il faut à peu près deux fois plus d'huile que de mélange d'herbes et d'eau. Voilà!

Couscous aux agrumes et son concassé de tomates fraîches

Pour quatre convives, il faut quatre tomates de grosseur moyenne. On pèle et on épépine les fruits qu'on tranche ensuite en tout petits dés. Dans un bol, on ajoute deux ou trois cuillères à soupe d'huile d'olive extra-vierge et le jus d'un demi-citron jaune ou vert. On sale et on poivre au goût. On ajoute peut-être quelques feuilles de basilic ciselées, à moins qu'on ne préfère la ciboulette, le persil, le cerfeuil ou la coriandre...

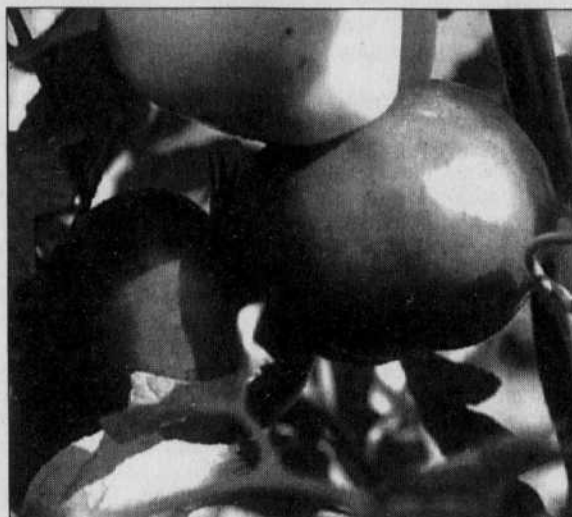
Pour faire le couscous, on amène à ébullition une tasse et deux tiers de jus d'orange frais pressé. On sale, on poivre au goût. On ajoute une tasse de couscous. Hors flamme, on laisse reposer une dizaine de minutes, le temps qu'il faut pour que la semoule de blé absorbe le jus d'agrumes. On «aère» à la fourchette. Dans les assiettes creuses, le concassé de tomates fraîches. Au centre, le couscous...

Soupe mexicaine aux haricots noirs et sa garniture d'avocats et de tomates

Cette soupe-repas qu'on prépare en un tournemain vous ravira. En guise d'accompagnement, des tortillas de maïs dorées au four.

Pour quatre personnes, hachez d'abord assez finement un oignon jaune de grosseur moyenne. Dans une casserole à fond épais, versez deux ou trois cuillères à soupe d'huile d'olive extra-vierge. À feu moyen, faites tomber l'oignon sans le laisser colorer. Pour parfumer, une ou deux gousses pincées de cumin en poudre. Ajoutez une ou deux boîtes de haricots noirs égouttés et rincés à l'eau froide du robinet. Ajoutez une demi-boîte de tomates italiennes. Recouvrez de bouillon de poulet et amenez à ébullition. Salez, poivrez au goût. Ajoutez peut-être quelques gouttes de Tabasco ou une pincée de piments secs... Ça y est, c'est prêt.

En guise d'accompagnement, dans quatre bols au centre de la table, de la crème sûre, de la coriandre hachée, de la tomate fraîche en concassé et de l'avocat en dés citronnés.



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Mieux vaut choisir des tomates de serre du Québec.

Bruschetta à l'aubergine grillée

Accompagnée d'une salade verte, cette bruschetta fait un charmant repas. Pour quatre personnes, on a choisi une aubergine de grosseur moyenne. Sans la peler, on la tranche en rondelles d'à peu près un centimètre. On badigeonne légèrement d'huile d'olive des deux côtés. On dépose sur une plaque à biscuits et on fait griller au four à 400 °F pendant une vingtaine de minutes, sans les retourner. Dans un petit bol, on verse une demi-tasse d'huile d'olive qu'on aromatise d'une ou deux gousses d'ail pelées, dégermées et pressées. De cette huile tout parfumée, on badigeonne ensuite les tranches d'aubergine encore toutes chaudes. On sale, on poivre au goût.

Ces tranches d'aubergine marinées font merveille en guise d'apéritif. J'aime bien les servir sur de généreuses tranches de pain de campagne grillé. Pour en faire un repas, je verse par-dessus de la sauce marinara et je saupoudre de parmesan frais râpé. Pour faire la sauce marinara, rien de plus simple. Dans une casserole à fond épais, quatre ou cinq gousses d'ail pelées, dégermées et hachées qu'on fait à peine dorer dans quatre ou cinq cuillères à soupe d'huile d'olive extra-vierge. On ajoute une boîte de tomates italiennes. On amène à ébullition et on laisse mijoter à découvert une vingtaine de minutes. On sale, on poivre et le tour est joué.

Oeuf à la crème en tomate

Pour chaque convive, il faut une belle tomate de grosseur moyenne. À l'aide d'un couteau bien tranchant, on prélève une tranche d'à peu près un centimètre du côté

tige du fruit. À la cuillère à tourner, épépinez le fruit pour enlever en même temps tout juste ce qu'il faut de pulpe pour y verser un œuf et deux cuillères à soupe de crème 35 %. Une feuille ou deux de basilic frais là-dedans feraient fort bien l'affaire. Sinon, quelques feuilles d'estragon ou bien, tout simplement, une pincée de persil plat ou de coriandre... Salez, poivrez et saupoudrez peut-être de parmesan frais râpé. Déposez la tomate sur une plaque et enfournez à 400 ° F. Une quinzaine de minutes devraient suffire pour que le blanc de l'œuf prenne et que le jaune reste coulant...

Pour que la tomate se tienne bien droite, on peut prélever à la base une tranche fine... Mieux encore, qu'on les dépose tout simplement dans un moule à muffins!

Flan à la tomate

Dans un bol, on mélange au fouet deux gros œufs, un jaune d'œuf et une demi-tasse de crème. On ajoute deux tasses de sauce marinara. On verse dans des ramequins qu'on dépose dans un grand plat. En guise de bain-marie, on verse de l'eau bouillante dans le grand plat à mi-hauteur des ramequins. On enfourne à 350 ° F pendant une vingtaine de minutes... On laisse refroidir au comptoir sur une grille...

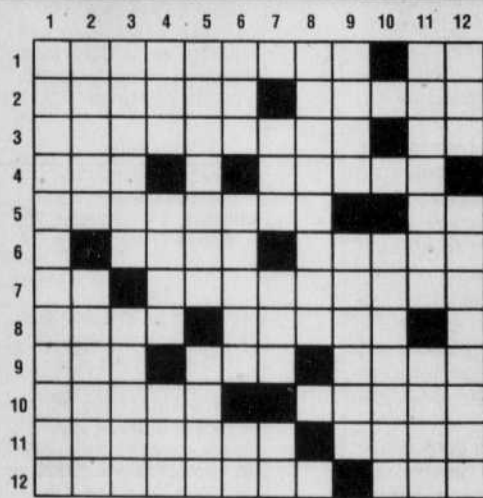
Cioppino

Cette bouillabaisse d'inspiration californienne était faite à l'origine de crabes Dungeness en carapace qu'on faisait mijoter longuement dans une sauce tomate parfumée d'origan. Un plat «robuste», comme on dit poliment. Je vous en propose ici une version plus raffinée que vous pourrez à votre tour interpréter à votre guise.

Dans une casserole à fond épais, faites d'abord tomber dans deux ou trois cuillères à soupe d'huile d'olive un ou deux oignons moyens assez finement hachés. Avant que les oignons ne commencent à colorer, ajoutez quelques gousses d'ail pelées, dégermées et grossièrement hachées. Cinq ou six gousses au moins, le double si le cœur vous en dit. Ajoutez une ou deux généreuses pincées de thym et autant d'origan. Sinon, une ou deux pincées d'herbes de Provence... Ajoutez là-dedans une demi-bouteille de vin blanc sec et une boîte de tomates italiennes. J'aime bien ajouter le zeste d'une orange prélevé à l'économe en ruban. Un zeste de citron serait aussi fort bon. Amenez à ébullition et laissez frémir à couvert une quinzaine de minutes avant d'ajouter là-dedans poissons, coquillages ou crustacés, au choix. De la morue fraîche, par exemple, ou bien de l'aiglefin que vous feriez à peine pocher dans la sauce, tout juste le temps qu'il faut pour que la chaleur ait bien traversé le poisson. De la lotte en tronçons, ça vous dirait? Ou des pétoncles? Ou des crevettes?

Pour les jours de grande fête, je vous suggère de faire pocher des homards. Dans la sauce qui mijote, déposez les homards. Couvrez et laissez mijoter une dizaine de minutes tout au plus. Bon appétit!

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

1- Vers intestinaux. — Centimètre.
2- Empourprer. — Cabane pour chien.
3- Spinelle d'une variété jaune or (Minér.). — Richesse.
4- Poème. — Canard.
5- Sa capitale est Lincoln. — Lui.
6- Affluent de la Seine. — Instrument de musique africain.
7- Conifère. — Fait de laisser entrer un gaz «Faute de». — Tissu pour protéger le matelas.
9- Transpire. — Biographie. — Alpage.
10- Commode. — Buccin (coquillage).
11- Zieute. — Épreuve.
12- Qui produit l'érection. — Crie, en parlant du cerf.

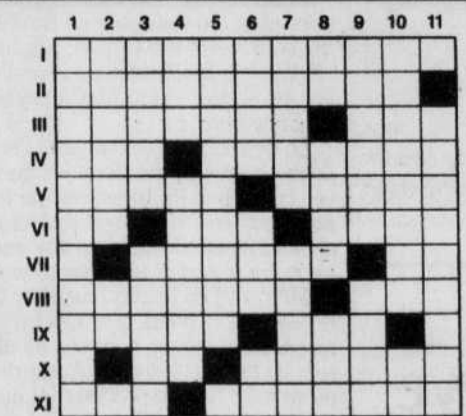
VERTICALEMENT

1- Opération consistant à arrondir le dos d'un lire à relier (Imprim.).
2- Carbonate de sodium. — Se laisser séduire.

Solution d'hier

GLADIA TAVELOR B
TOU RI OUI O O O O
RUT MICHONNIE
OGRE HUMOR GR
HEMELLE AGORA
HEMATIONE INO
A EN RI OUI O O O
RANCOR ACADE
EUTECTIQUE I
B R I M E U S E U
V I P R N E S A L
UNAU DELLETTE

MOTS CROISÉS LE MONDE



HORIZONTALEMENT

I. Cachent le principal mais suggèrent beaucoup. — II. A vaincre pour éviter les blocages. — III. Fait part de son ennui. Vitrine de la presse. — IV. Couvre le monde de ses informations. Coupés des informations du monde. — V. Base informatique. Désagréables au goût. — VI. Voyelles. Grand écart. Pour les bâtisseurs en herbe. — VII. Qui devra donc repasser. Fin d'infinif. — VIII. Carmélite et sainte. Dégage la balle. — IX. Qui s'y frotte s'y pique. Peut finir en bout de ligne. — X. Note. Situations dangereuses. — XI. Agence de travail temporaire. Qui ne devrait pas traîner.

VERTICALEMENT

1. Grossier. — 2. Pose un problème. Dans l'heure. — 3. Fait de la résistance. De l'effet sur le tapis. — 4. Triplé dans la joie. Meneuse d'homme. — 5. Porteuse d'aiguilles et de cônes. —

6. Circule en Ethiopie. Allure. Entre RI et DL. — 7. Forment un ensemble. Sortie de boîtes. — 8. Cinq cent soixante-seize mètres. Chanton. Fourrage. — 9. Aime l'eau et les poissons. Travaux avant distribution. — 10. Couverte comme en hiver. Article. — 11. Évite de tordre avant de suspendre.

Solution de la semaine dernière

Horizontalement

I. Decrescendo. — II. Egruger. Eau. — III. Fouillis. TV. — IV. Or. Nil. Pair. — V. RG. Usés. Roi. — VI. Me. Retourne. — VII. Aude. Titi. — VIII. Tressée. Epi. — IX. ISF. Riras. — X. Induisent. — XI. Nette. Sée.

Verticalement

1. Déformation. — 2. Egorgeurs. — 3. Cru. Défit. — 4. Ruinures. NT. — 5. Église. Sade. — 6. Sellotte. Ut. — 7. Cri. Soierie. — 8. Sp. Ut. Is. — 9. Ne. Arrières. — 10. Dation. Pané. — 11. Ouvrière.

Philippe Dupuis

Le cinéma
Pour l'horaire complet, consultez **L'agenda**

TRAVELNET UNE PETITE POSE EN HIVER ?? LAISSEZ-VOUS TENTER

VARADERO SUPER CLUB «SURPRISE» 1198 \$
CACAN TUCANCUN BEACH RESORT ***12 1338 \$ (enfant gratuit)
SANTO DOMINGO SANTANA BEACH ****12 1118 \$ (pas du suppl. simple)
1 sem. / par pers. / tout inclus.

CROISIÈRE DE RÊVE départ 27 février 1300 \$
Prix pour une semaine, par personne, transport inclus.

Sur vols réguliers départs à partir du 1^{er} mars et retour jusqu'au 20 avril

Tarifs été/automne sur vols réguliers	
EUROPE	649 \$
AFRIQUE	669 \$
MOYEN-ORIENT	979 \$
AFRIQUE	1379 \$

Paris sur vol notisé à partir de 489 \$ Auto plan achat-rachat 17 jours 639 \$

POUR AUTRES DESTINATIONS OU FORATS, NOUS CONSULTER
514-866-0007 ou 1 877-866-0007
voyages@travelnet.qc.ca

A partir de et disponibilités limitées.

Carrières & Professions

Renseignements : Christiane Legault, (514) 985-3316

Le brie Vaudreuil, parmi les préférés au Québec!

C'est au célèbre Marquis de Vaudreuil de Cavagnal, gouverneur de la Nouvelle-France, que nous devons le nom de la gamme des bries et camemberts *Vaudreuil*, maintenant parmi les plus populaires au Québec.

Le brie *Vaudreuil* a une pâte molle de type solubilisé qui renferme de petites bulles et est un peu plus ferme que le brie *L'Extra*, fromage à pâte stabilisée. Il offre une saveur douce de beurre et de champignon frais. Sa croûte fleurie est blanche et duveteuse. Le brie *Vaudreuil* double crème, malgré son appellation, contient 10 % moins de matière grasse qu'un fromage cheddar régulier. Il offre une texture crémeuse et une saveur plus prononcée que le brie *Vaudreuil* régulier. Le grand camembert *Vaudreuil*, comme le grand camembert *L'Extra*, a une pâte molle de type lactique qui mûrit graduellement de la surface vers le cœur pour devenir coulante à sa pleine maturité. Il se distingue par une saveur plus prononcée, typique des fromages fins au lait cru.

Dégustez les bries et les camemberts *Vaudreuil* comme délicieuse collation dans la journée ou pour terminer un bon repas.

agropur